

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14907 - 7 F

JEUDI 31 DÉCEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Importantes réductions des arsenaux stratégiques

MM. Bush et Eltsine vont signer le traité START 2

Un pari

EN d'eutres temps, l'accord de désarmement auquet sont pervenus, mardi 29 décemchistorique». Il l'ast par les quan-tités d'armement concernées, puisqu'il devrait entraîner une tion en frappant le premier.

en Russia, c'est faire preuve de beaucoup d'optimisme que de pour des raisons économiques que politiques. Déjà un journaliste russe avait affirmé que des armes

D'AUTRE part, le position des Républiques nucléaires de l'ex-URSS - Bléloriussie. Kazakistan, Ukraine - pose également un problème, surtout dans le dernier cas. Dès mard, un responsable ukrainien a fait savoir que certaines dispositions du dernier traité, signé en 1991 entre la Russie et les Etats-Uris (START 1), une reflètent pas pleinement, les intérêts actuels de l'Uraines.

Klev veut non seulement rece-voir de Washington une alde financière et des garanties concer-nent sa sécurité, mais aussi dispo-ser des composants nucléaires des annes démantaiées et s'assurar a que les armements stratégi-ques offensifs stationnés sur son territoire ne seront pas actionnés de l'extérieur sans l'accord de la direction de la flépubliques. De belles complications en perspective si l'on songe que les armes stratégiques utrainlennes ne seront pas rapatitées vers la Rus-sie avant plusiours années.

CONFIANT dans la bonne trolontà de ses interlocu-teurs et ausel dans le capecité croissante des moyens américains de détection, M. Bush a passé outre à ces inquiétudes. De toute manière, et quel que soit son gou-remement, la Russie ne sere pes capable de retrouver se pulsaance perdue avant très longtamps, a fortiori son agressivité. Mais il sufficit d'un faible regain de l'une suffirait d'un faible regain de l'une et de l'autre pour compliquer singulièrement la tâche des Etats-Unis, qui, en cas de vetos russes, ne pouraient plus utiliser le paraptuie des Nations unles. A court terme, rien de tel ne s'ennonce. La firme Lockheed, autretois abête noires des généraux soviétiques pour avoir fabriqué tant d'avons espions U-2 et SR-71, ne vient-elle nes de sioner un accord vient-elle pas de signer un accord avec le bureau d'études Khrounit-chev, fleuron du complexe milita-ro-industriel soviétique, pour com-mercialiser la fusée russe Proton?



Le président George Bush devrait signer avac son homologue russe, M. Boris Eitsine, le traité de désarmement START 2 lors de leur demière rencontre au sommet, les 2 et 3 janvier. Américains et Russes ont réglé, mardi à Genève, les demières dispositions de ce traité, qui prévoit une réduction des deux tiers des arsenaux stratégiques d'ici dix ans.

WASHINGTON

de notre correspondant

Sauf accroe de dernière minute, le président George Bush devrait achever son mandat sur un spectaculaire succès diplomatique : la signature avec la Russic d'un accord supprimant les engins nucléaires les plus dangereux, tout en laissant un singulier avantage stratégique aux Etats-Unis. A quelques semaines de son départ de la Maison Blanche, ce serait, assurément, une assez belle «sortie». Cet accord est «l'enfant chéri» du présider américain, qui a souvent claironné que la fin de la guerre froide devait d'abord signifier « la fin du cauchemar nucléaire». Il en avait longuement débattu en juin dernier à Washington lors d'une visite de son homologue russe, M. Boris Eltsine.

ALAIN FRACHON

L'éviction de M. Panic, premier ministre yougoslave

Les nationalistes de Serbie renforcent leur position

Le renversement, mardi 29 décembre, du premier ministre yougoslave, M. Panic, par les députés des deux Chambres du Parlement fédéral, annonce un durcissement de la politique de la Serbie, où les nationalistes renforcent leur position. Battu par M. Milosevic lors de l'élection prési-

REI GRADE

de notre correspondante

Renforcés par leur victoire écrasante aux élections du 20 décembre, les socialistes (ex-communistes) de M. Milosevic et leurs alliés ultranationalistes du Parti radi-cal (SRS) de M. Vojslav Seselj ont, sans doute, voulu donner une leçon à l'homme qui avait osé les défier en dénonçant l'intransigeance de la politique de Belgrade et en préchant la conciliation pour mettre fin à la guerre en Bosnie-Herzégovine et à l'isolement international de la Scrbie.

A leurs yeux, la défaite de M. Milan Panie à l'élection présidentielle en Serbie n'était pas suffisante : ils voulaient aussi l'humilier et le discréditer. Les socialistes qui ont la majorité absolue au Parlement

dentielle, M. Panic, qui incarnait une politique de compromis pour mettre un terma à la guerre en Bosnie, a été accusé par les élus socialistes (excommunistes) et ultranationalistes d'avoir voulu brader les intérêts serbes dans les négociations de paix, qui doivent reprendre le 2 janvier, à Genève.

fédéral, ont exigé que la motion de cen-sure déposée avant les dernières élections par les députés du SRS soit mise à l'ordre du jour de la session de mardi 29 décembre. Les deux tentatives précédentes des ultranationalistes de renverser le gouvernement fédéral avaient échoué en septembre et en novembre derniers grâce à l'opposi-tion des députés monténégrins favorables à la politique modérée de M. Panic.

Les députés monténégrins de la Cham bre des Républiques, où la Serbie et le Monténégro disposent chacun de 20 sièges, ont cette fois-ci changé d'avis. Sur les 37 députés présents, 30 ont voté la

FLORENCE HARTMANN

Au Brésil

La déchéance

M. Fernando Collor de Mello, qui avait été élu président du Bré-sil en 1989 en promettant une lutte sans merci contre la corrup-tion, n'a pu se ménager une sortie bonorable de la scène politique. A une écrasante majorité, le Sénat l'a reconnu coupable, mercredi 30 décembre, d'avoir « toléré et bénéficié d'un réseau de trafic d'in-fluence et de corruption entachant la dignité de sa charge ». L'ancien ches de l'Etet » été condomné à la chef de l'Etat a été condamné à la suspension de ses droits civiques pendant huit ans.

La Chambre haute avait décidé de mener le procès de M. Collor à son terme bien que ce dernier eut, la veille, démissionné de ses fonçtions. Président par intérim depuis la suspension de M. Collor fin sep-tembre. M. Itamar Franco a été officiellement investi mardi. Ces vénements ont donné lieu à des scènes de liesse dans plusieurs villes du pays, où la démission de M. Collor a été saluée comme une x victoire des citoyens ».

Lire page 5 l'article de DENIS HAUTIN-GUIRAUT

reprientation of the control of the

par Eric Le Boucher

Cela porte un nom : le tou-

risme bancaire. Depuis des mois, des voitures aux plaques allemandes remplissent chaque jour les rues de Luxembourg. Des hommes, souvent sculs, en descendent avec une petite mallette, selon un rituel immuable. Direction : la filiale locale de la Deutsche Bank, de la Dresdner Bank ou de la Commerzbank, les trois «grands» établissements germaniques. Parfois, le voyage s'effectue en avion, et pour plus de commodité les banques ont ouvert des guichets directement à l'aéroport.

Chaque soir, des camions de transport de fonds affrétés par

frontière dans l'autre sens. Ils M. Johann Wilhelm Gaddum, vont à Trèves où se trouve la membre du directoire de la Bunsuccursale la plus proche de la desbank, dénonçait : « Ce que Bundesbank, la banque centrale allemande. Les millions de billets reviennent au pays.

Ce curieux trafic a pris une ampleur considérable. La Dresdnorbank Asset Management SA Luxembourg, par exemple, ouvre environ quatre-vingts nouveaux comptes par jour avec un dépôt moyen de 300000 marks. Depuis le début de l'année, ses fonds ont triplé pour atteindre 14 milliards de marks, selon la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Ceux de la Deutsche Bank investment Management SA se montent à

ces mêmes banques traversent la 27 milliards. Fin novembre, nous observons n'est pas une fuite définitive de capitaux ou une désaffection vis-à-vis du mark, mais quelque chose qui ressemble à un blanchiment d'argent.»

Le civisme des Allemands s'arrête à leur bas de laine. Le tourisme bancaire s'explique par leur crainte de devoir payer, à partir du 1º janvier prochain, la taxe de 30 % sur les revenus de l'épargne qui sera introduite par le gouvernement. Les fonds cachés au Luxembourg y échap-

Lire la suite page 16

Rencontre entre M. Dumas et M. Arafat

ON A DÉJÀ CONDAMNÉ ISRAEL! OU EST CE QU'IL VEUT DE PLUS ?



Le chaf de la diplomatie française, M. Roland Dumas, s'est entretenu, mercredi 30 décembre, à Genève, avec M. Yasser Arafat, du sort des Palestiniens expulsés au Liban. Le chef de l'OLP devait également rencontrer le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali. page 6

Les développements de l'affaire Botton

Tandis que le juge d'instruction poursuit ses auditions, le gen-dre du maire de Lyon n'hésite plus li mettre en cause ses coınculpés, parmi lesquels M. Charles Giscard d'Estaing.

Vaste opération de police à Mogadiscio

Avant l'arrivée du président Bush en Somalie, les militaires américains ont saisi diverses armes et menacé de mort toute personne qui tirerait sur la force multinationale.

Une «année noire» pour l'Italie

Les députés italiens ont choisi de soutenir, en 1993, la politique de rigueur salariale et budgétaire engagée par le gouverne-

Davantage d'autonomie pour la Banque d'Espagne

Pour se préparer à l'Union monétaire européanne, l'Espagne accorde davantage d'autonomie à sa banque cantrale.

ARTS ET SPECTACLES

m Le vignoble bordelais visité per l'architecture m Jane Birkin, una Anglaise dans la chanson française e Danse : Angelin Preliocal su Théâtre de la Ville e La sélection de la semaine.



23, PLACE VENDOME. PARIS .40.15.03.51

Les réquisitions dans l'affaire de Port-Fréjus

Le parquet général de Lyon, qui a requis un non-lieu en faveur de M. Léotard et des cinq autres inculpés dans l'affaire de Port-Fréjus (le Monde du 30 décembre), précise, dans ses réquisitions, que « les conditions dans lesquelles [l'ancien maire de Fréjus a pu acquétablement avantageuses, une propriété située sur sa commune, sur un terrain objet d'un projet de lotissement, méritant la qualification d'ingérence», mais que ca délit est prescrit.

Il estime d'autre part que l'information n'a apporté ∉ aucun élément démontrant l'existence d'une éventuelle corruption, qui, au demeu-rant, aurait été prescrite ».

Lire page 7 l'article de ROBERT MARMOZ

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Mirrou, 8 DH; Turdale, 750 m.; Alternagne, 2,50 DM; Autriciae, 25 ATS; Bulgicus, 40 FB; Carnelle, 2,25 \$ CAN; Antilies-Réunica, 9 F; Cite-d'Ivoire, 465 F CFA; Denomark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gibes, 220 DR; Inlanda, 1,20 £; India, 2,200 L; Lumanicourg, 42 PL; Morvège, 14 KRN; Paye-Bux, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sántigal, 450 F CFA; Sabida, 15 KRS; Suisse, 1,90 PS; USA 61Y), 2 5; USA 61Y),

par Daniel Bensaid

OUS le titre « La République n'est pas coupable », Jean-Pierre Chevènement intervient dans la controverse sur le rapport entre l'Etat français et le régime de Vichy, relancée par le fleurissement présidentiel (« geste malencontreux », selon l'auteur) de la tombe du maréchal Pétain à l'île d'Yeu: « Faut-il réhabiliter juridiquement Vichy pour mieux condamner politiquement et mora-lement la France ?» L'ex-ministre de la défense vole ainsi à la rescousse des propos télévisés du pré-sident de la République le 14 juil-let dernier, au nom d'une conception partagée de la raison d'Etat. Admettre la continuité de l'Etat français, malgré la disconti-nuité entre la République et Vichy, reviendrait à « répudier la Résistance », à refaire des résistants des a terroristes » et des collabos de la LVF des « anciens combattants ». En dépit de ses limites, l'ordonnance du 9 août 1944 rend hommage à la légitimité. Tant mieux. Mais, avec ou sans elle, dans la défaite comme dans la victoire, les résistants seraient restés des résistants et les collabos des collabos du point de vue de la morale politique, qui prime le juridique.

Faire de Vichy «un moment de l'histoire de France» serait donc une autre manière d'accepter en le retournant le vieux slogan seion lequel « Pétain, c'est la France ». Pétain n'est sans doute pas la France. Pas plus que la République n'est la France. Mais Pétain, c'est aussi la France et la France, c'est aussi Pétain. Cet aussi pluraliste invite à un travail de mén nant en compte l'actualité toujours possible d'un passé refoulé. Il exclut la responsabilité collective aussi bien que l'idée confortable selon laquelle la collaboration se réduirait à l'égarement de « fonctionnaires-et-magistrats sans hon-

Conjurer le retour de la catastrophe

L'épisode vichyste ne serait qu'une facheuse parenthèse effacée jamais de la légende dorée républicaine. Certes, le maréchal fut investi par la majorité parlementaire après exclusion des élus communistes. Mais «le peuple ne peut ètre dessaisi [de sa souveraineté] par aucune Assemblée». De quoi s'agit-il concrètement? De la permanence de l'Etat français, de la société, de sa culture, par-delà le changement des régimes.

Pour J.-P. Chevenement, «la promulgation des octobre 1940 du statut des juifs montra clairement à ceux qui pouvaient encore en douter que Vichy non seulement n'avait prenaît le contre-pied de ses principes les plus sacrés». De ses principes proclamés ? Mais ces principes n'avaient-ils pas été violés pratiquement sous la République elle-même? Bien sûr, la législation de Vichy constitue une rupture qu'il importe de souligner. Il

Le Monde QOSSIERS

vitesses se dessine.

1914, 1923 et 1949.

Allemagne...

LA NOUVELLE EUROPE

Brandebourg, à Berlin, depuis l'effondrement de l'Union soviétique, de nouveaux

Etats, de nouvelles frontières, sont apparus

ou réapparus sur le continent européen, parfois en douceur, mais le plus souvent

dans la violence. Au moment où s'ouvre le

marché unique, une Europe à plusieurs

l'Europe de 1993 et ses comparaisons avec

Au sommaire des clés de l'info : réviser la

Constitution, l'Europe des universités, pay-

sans et ruralité, le contrôle du marché du

pétrole, le code de bio-éthique, les limites

de l'ingérence humanitaire, l'imbroglio des

affaires Trager, la destruction de la mos-

quée d'Ayodhya, racisme et xénophobie en

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Depuis l'ouverture de la porte de

Avec une grande carte en couleur de

importe tout autant d'insister sur les continuités qui ont permis, pardelà cette rupture, la permanence fondamentale du personnel et des grands corps de l'Etat. Bien plus que la « mauvaise préparation mili-taire de la France à la guerre », les penchants traditionnels de la droite xénophobe, la non-intervention en Espagne et les lâchetés des gouvernements de Front populaire avaient frayé la voie du pire. De R. Paxton à H. Rousso, la continuité du personnel politique, juridique, administratif, entre la III-République et le régime de Vichy, a été largement établie.

Les ordonnances de 1944 nient juridiquement et symboliquement ces continuités. Elles ne peuvent les abolir politiquement et histori-quement. En intronisant le maréchal, les députés auraient trahi ieurs mandants 7 Mais comment se manifeste cette souveraineté popu-laire inaliénable ? Face à la forfaiture parlementaire de juillet 1940, il ne s'agit plus de légalité parlementaire ni plébiscitaire. A la manière du droit d'insurrection contre l'oppression énoncé par la Constitution de l'an II, le droit de résistance se ressource dans la force. La légalité se redéfinit dans

A refuser de les penser ensemble, continuités et discontinuités de l'Etat français, l'argument juridique dans l'argutie idéologique de la continuité de l'Etat, nous ne sommes certainement pas coupables. Nous en sommes cependant «La République n'est pas coupa-

ble »? A fausse question, fausse réponse. Pour J.-P. Chevènement, la polémique autour de Vichy relèverait d'un complot visant à « dissoudre l'exceptionnalité française » dans les eaux cosmopolites d'une Enrope fédérale, ou encore à pauvre i % de la part hexagonale dans la population mondiale. S'il serait inadmissible de « confondre la France avec la collaboration », il n'en demeure pas moins qu'il y eut une France collabo, avec des dénouciations, une milice, des déportations bien de chez nous. Pour conjurer le retour de la catastrophe, mieux vaut regarder ces réalités en face et en démonter les mécanismes. Si complot il y a, fau-drait-il en conclure que le Chagrin et la Pitié, Français si vous saviez et autre Affiche rouge en faisaient partie ? Eduquer, tirer les leçons, c'est au contraire admettre une histoire sans héros positifs ni sens unique, sans fétiches ventriloques, sans abstractions d'un seul tenant mais avec des réalités plurielles : des Français et des Allemands avec leurs diversités et leurs contradictions, des résistances, des France, des Républiques.

Des Républiques, oui. J.-P. Che-vènement s'indigne à l'idée que l'on puisse songer à «inculper la République qui est depuis deux siècles constitutive de l'identité [du peuple français] et reste au principe

Janvier

de ses redressements». Assez de fantômes et de spectres ! Il ne s'agit pas d'inculper la République. Pas plus que l'Histoire, ou que la France, elle n'est un personnage. L'allégorie et la prosopopée sont certes des formes littéraires respec-tables. Mais il s'agit ici de politi-que. Ce sont les individus, les classes, les partis qui agissent. Derrière le mythe d'une République unique et singulière, identique par-delà ses métamorphoses, drapée dans son immaculée dignité, il y eut des Républiques différentes, voire contraires. Celle, révolution-naire, de 1793 et celle, thermidorienne, de 1795. Celle de Vartin et celle de Jules Ferry. Il y eut la République qui abolit l'esclavage et celle des cannonières, du Tonkin, de Madagascar, ou de Sétif. Celle des droits de l'homme et celle de la torture en Algérie. Pourquoi les mettre dans le même sac? Les secondes n'existent que par l'écra-sement des premières.

Ce rang n'est pas le nôtre

Les principes républicains tels

citoyenneté universelle, la laïcité sont toujours à défendre, rénover, étendre. Il est toujours utile de creuser aux sources révolutionnaires de la République pour renouer le fil de son inachèvement Il est en revanche confus et douteux de vouer un cuite à la Répu-blique une et sans épithètes. Sous le marbre de cette Marianne, se révèle une République très particulière, la III, celle qui a subordonné la citoyenneté à la nationalité, celle de l'école gratuite et obligatoire en même temps que des guerres colo-niales et de Panama. Elle ne saurait constituer le modèle du « pacte républicain ». Aujourd'hui comme hier, la prendre en bloc, au lieu d'y déchiffrer les fractures et les conflits, ce serait paver la voie de nouvelles unions sacrées aux sinis-

Quand il s'est agi de dire non à la guerre du Golfe et non à Maastricht, nous nous sommes trouvés du même côté que Jean-Pierre Chevenement, en partie avec des arguments communs, en partie avec des arguments divergents. Ainsi va l'apprentissage du pluralisme et du respect mutuel. Il déclare dans son article redouter au bout du chemin « l'abdication du rang de la France». Comment ce précieux rang a-t-il été atteint ? Par les déclarations universelles de liberté, d'égalité, de solidarité, lan-cées naguère au monde ? Sans doute. Mais plus prosaïquement par deux siècles de conquêtes et pillages, par les guerres du Vietnam et d'Algérie, par la détention de l'arme nucléaire et l'inscription au club fermé du G7, par les assassinats d'Ouvéa. Sous prétexte de tenir ce rang (plus trivialement de défendre la place de la France au Conseil de sécurité permanent de l'ONU), les troupes françaises courent derrière la bannière étoilée américaine, du désert irakien au désert somalien. Ce rang n'est pas

«La nation est une chose trop sérieuse pour qu'on la laisse à l'extrême droite » ? C'est vrai. Mais cela ne suffit pas à dire comment on la lui dispute. On a déjà vu comment le nationalisme de droite se contente d'ajouter « avec des français » au a produisons français » d'un nationalisme de gauche, et comment les quotes à l'immigration au nom des intérêts de la France appellent les « camps de transit ». Il ne s'agit donc pas de combattre le nationalisme par le nationalisme, ni de nier les nations dans un cosmopolitisme abstrait, mais d'ingérer le moment de la nation dans l'horizon de son dépassement international. Ainsi, Péguy se disait internationaliste parce que les crimes commis en Afrique par l'armée française lui étaient une injure et une offense personnelles.

Ils ne le blessaient pas seulement en tant qu'homme en général, mais précisément, spécifiquement, singuèrement, en tant que Français en particulier dans la mesure où ils étaient perpétrés en son nom, sans son consentement, et sous couvert de la France. En cette fin de siècle obscure, c'est le seul bon usage concevable de ce qu'on appelait jadis l'honneur national. Il oblige à s'indigner des expéditions à Ouvéa, dans le Golfe ou ailleurs, comme des exclusions et humiliations à domicile envers les immigrés. Nous en sommes toujours responsables même si nous n'en sommes pas coupables. Il oblige aussi à relancer le principe de citoyenneté hérité de la Révolution en ses heures créatrices pour l'appliquer à tous ceux qui vivent et qui travaillent dans ce pays, sans distinction de nationalité, de race ou de religion. Il oblige enfin à refuser la petite Europe égoïste de Maastricht, non pour tourner le dos à l'Europe au nom d'une France hautaine, perchée sur une illusoire grandeur et murée dans sa bonne conscience, mais pour tracer résolument la voie d'une autre Europe, libre association politique de peuples et de nations dans le respect de leurs

Daniel Bensald est universitaire et écrivain.

Vietnam

Les dettes d'un francophone

par Alain Dugrand

serait fourvoyée en remettant son Prix de la francophonie, as plus haute récompense, à l'intellectuel victna-mien Nguyen Khac Vien. L'« affaire » fait grand bruit et, de ci, de là, par bribes, les qualificatifs s'accumulent : « Chantre du régime tortionnaire de Hanoi » (le Monde). « Glorificateur du nazime » (Tin Tuc, mensuel vietnamien édité à Paris). Un comité somme l'Académie française de reconsidérer sa décision.

Mais qui est donc le D' Nguyen Khac Vien ? Né en 1913 dans une famille de mandarins du centre du Vietnam, il arrive en France en 1937 pour y pourservre des études de médecine. De santé fragile, le carabin pauvre, tuberculeux, est l'un de ces nationalistes qui, à l'instarde tant de ressortissants de l'empire français, assiste, éberiné, à la débâcie et aux victoires fulgurantes de l'Allemagne. En accord avec un groupe d'amis, il établit une liaison avec les services nazis compétents et organise le départ pour l'Allemagne, en 1943, d'étudiants vietnamiens nationalistes. D'autres grandes figures de l'indépendance vietnamienne choisiront le voyage vers Tokyo... Khac Vien, qui n'est pas encore stalinien, pratique déjà le fauteux précepte léniniste à l'esage des colonisés. « Allie-toi avec le diable s'il menace ton propre ennemi. > Il écrica même en août 1944 : « La pensée humaine arrive au stade où dans quelques pays, quelques leaders proclament la nécessité d'un système de diciature abso-

Après cette réflexion sépulcrale, aux lendemains de la Libération, Nguyen Khac Vien sontient, de la plume, les Vietnemiens indépendantistes, souvent trotskistes. On connaît mal l'histoire de ces vingt-cinq mille travailleurs « requis », transportés en France depuis 1939 et « lossis » dans les camos socdides du sud de la France, viviers du mouveau fasciste Doriot. Un itinéraire tristement stalinien, mais conforme à la mode de l'époque. De 1955, où il est désigné comme président de la très officielle Union des Vietnamiens en France, à 1981, le D. Vien restera inébranlablement un homme du parti.

Dans les années 60, à Hanof, il créera es efficaces Editions en langues étrangères. Décidée par le Parti communiste, cette structure est chargée de diffuser dans les grandes langues, dont le français, les arguments chocs de la guerre antiaméricaine. On appelait ça l'agit-prop. A ce titre, l'affable D' Vien sera chargé

'ACADÉMIE FRANÇAISE se d'être le contact obligé des envoyés spéciaux de la presse mondiale de passage au Nord, « Patron » de l'hebdomadais le Courrier du Vietnam au plus fort moment de l'escalade américaine, il avait tous les pouvoirs en matière de contacts facilitant la tâche des reporters. Qui aurait eu l'idée d'entendre à Hanoi ou à Paris les quelques dissidents vietnamiens qui relataient à cette époque les monstruosités de la réforme agraire « maoîste » au Vietnam et ses quinze mille victimes de 1954-1957 ? Ou encore les plaintes des centaines d'intellectuels, francophones pour la plupart, incarcérés ou détenus dans les camps pour s'être opposés à la ligne culturelle « jdanovomaoïste » du parti en 1956, lors du soulèvement humaniste des revues Nhân

Ver Total

in herening with

المناجي وهوآ

... ------

i – mijst migsti 🗩

or in particle of

17 4 Buch

F 16 (16)

The same of the same

The state of the state of

--- 274 W

diviney, 19

NE GRANE

a therefore you were to be

年。1966年1969 mg

PHINAGELAGE

the desired to the restor of

figure 1 to 150

AN ALEXANDER STORY OF

Supplement.

Van et Giai Phâm. Le D. Vien, blen sûr, tout à la « lutte patriotique » et à la séduction des représentants de la presse internationale, ces « idiots utiles », n'en souffia mot, et les « amis » progressistes, soutiens încondi-tionnels de « la lutte héroïque du peuple vietnamien », ne surent entendre les voix ténues des victimes du régime.

Le talent du polémiste

Parviennent à Paris des copies dectylographiées de lettres adressées par le D' Vien à l'Assemblée nationale vietnamisme. Sons le style littéraire, on reconnaissait le talent du polémiste, celui-là même qui se permettait de larges citations de Gabriel Marcel dans ses justifications de la « pecification » du Sud après 1975,

C'était lei qui s'interrogeait enfin : « Comment faire pour se débarrasser de cette pensée de Mao?» Lui encore, l'«intouchable» gialce il son combat mament anticologial. Nouvelle aventure : torique, qui dénonce, critique la bureaunouvel engagement. Le D. Vien épouse le cratie. Le D. Vien present entin sa place PCF en 1949 et une nouvelle orthodorie dans le mouvement engagé per d'antres Il calomniera l'« aventurisme trots- - en des temps où l'on risquait la prison kiste », le « traître » Tito, les « espions » et, pis, la mort, comme celle du poète Vu dissidents et compare le Hongrois Rajk Anh Kanh. Il ne précédait pas le mouvement, mais s'ébranlait enfin, rejoignant d'autres, convaincus de la déliguescence de la nomenidatura et du puits sans fond où le Vietnam risque de basculer avec la Corée du Nord et Cuba. Le mur de Berlin, les morts de Tiananmen, l'extradition d'Erich Honecker tétanissient les successeurs d'Ho Chi Minh, la corruption emportait les autres.

> Se plaçant, par l'autorité de sa propre histoire cahotante, au premier rang des oppositions, le D Vien réclame aujourd'hui l'adoption du phripartisme et des élections enfin démocratiques. Avec d'autres hommes nés avec le siècle, il est l'un des influents défenseurs des jeunes intellectuels qui par dizaines publicat dans le pays, en France et surtout aux Etats-Unis de grands romans où ils s'attachent à remplir de noir les taches blanches de l'histoire vietnamienne. Le D' Vien s'exprime largement dans la presse vietnamienne, qui se débarrasse de la rhétorique ad hoc, réclame l'ouverture du pays et dénonce chaque jour les concussionnaires de la nomenklatura. Aux Etats-Unis, au Japon, a Taïwan, Nguyen Khac Vien est interviewé dans les journaux les plus prestigieux. En France, les traductions de ses articles et de ses lettres ne sont publiées que dans la presse diasporique

a Vous avez devant vous un vieillard usé, à bout de souffle, et voilà qu'à ce viell homme échoit la lourde tâche de relever, pour un moment, le drapeau de la fran-dans les salons de la légation de France à Hanoi. On ne se défait pes facilement de l'usage de certaines métaphores... Mais qu'il soit permis enfin à ce familier de Rousseau, Montesquieu, Durkheim et Sartre d'achever sa vie dans l'honneur et la dignité. Le D'Nguyen, qui publia dans les Temps modernes et chez Maspero, dit-il, à « payer [ses] dettes ». L'histoire est étrange. Le vieil homme se consecue au Centre de psychologie infantile, dont il est le fondateur, la première ONG vietnamienne du pays ; il traduit Apollinaire en vietnamien, ferraille avec les tenants de la dictature du prolétariat. Un parmi des milliers d'autres.

Cest la grâce de l'Académie française d'avoir provoqué ce scandale la en replacant le Vietnam au rang de nos dettes à

➤ Alain Dugrand est écrivain.

Le Monde

Principaux associés de la société Société civile

« Les rédacteurs du Monde »,

a Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

TEMER: 46-52-79-73. - Società fillate de la SARL le Monde et de Mildien et Riffes Enrope SA.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

PP.Pwis RP

l an 🗆

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE Capital social : 620 000 F

nmission paritaire des journatus et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hinbert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 - (de 5 henres à 17 h 30)

TARUF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS York compale y compris CEE sylon			
3 190is	536 F	572 F	790 F			
6 mols	1 038 F	1 123 F	1 560 F			
I 48	1 890 F	2 086 € .	2 960 F			
ÉTD AN	CED	ain a (ai a a a a a a a a a a a a a a a a				

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT 221 MO 02

Durée choisie :

6 mois 🗆

3 mois 🗆 Nom:

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Imprimerie du s Monde » 12 r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedea

Adresse : _ Localité : __

. Code postal: _ __Pays : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. A COMPLETE STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPER

The second second

Mgr Duval n'est plus hostile à une intervention militaire «appropriée» en Bosnie

conférence des évêques de France et archevêque de Rouen, Mgr Joseph Duval, une délégation de quatre évêques français - la première depuis le début du conflit dans l'ex-Yougoslavie s'est rendue du 26 au 30 décembre en Croatie, à l'initiative du Secours catholique. De retour en France, les évêgues devaient lancer un appel « afin que l'on s'attaque enfin à la source de la guerre » et que « l'opinion française puisse faire comprendre au gou-vernement cette nécessité».

Mary grague an 1 6 m 32 m

Sec. 60

in with atten

Aug Hardin

palyantana. • • •

##XE

جدده سطويه

100 m

- 神をなるない

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

15 P

-

100 C 100

ZAGREB

de notre envoyé spécial « Il faut fuire cesser la guerre, a martelé Mgr Duval, mardi 29 décembre, devant la presse croate. Et se préaccuper davantage de faire cesser la source de la

sevic. En dessous, cette question:

« Les discours sur la purification ethnique, ça ne vous rappelle rien? »

Une autre affiche présente deux photos de camps de concentration. L'une

date de la seconde guerre mondiale,

l'autre, toute récente, est prise en Croatie. Et là aussi, une question : «Un camp où l'on purifie les ethnies, cela ne vous rappelle rien?»

A partir du l' janvier, ces mes-sages s'étaleront sur 3 000 panneaux publicitaires à Paris et dans les villes de plus de 100 000 habitants. Ils

seront diffusés en deux spots sur TF1, France 2, France 3, Canal Plus el Canal Jimmy, et. repris, é la radio rar les voix de Jane Buten et Michel

Piccoli. Enfin, ils se retrouveront sur 'des cartes postales' que les Français seront invinés à adresser à l'Elysée.

Ce dispositif médiatique est

guerre que d'acheminer seulement l'aide humanitaire. » Après quatre jours de visite dans les villages détruits par la guerre, au plus près de la ligne de front, et surtout dans les camps de personnes déplacées ou réfugiées, les évêques français se sont forgé deux intimes convictions. D'une part, que les pays d'Europe n'ont trop tardé à réagir » - la France en particulier - et à discerner l'agresseur de l'agressé. D'autre part, et surtout, que l'em-bargo seul, décrété par les Nations unies, ne saurait réellement avoir

En conséquence, Mgr Duval ne rejetait plus l'idée d'une intervention militaire «appropriée et panetuelle», en cas de non-réponse serbe à un ultimatum formulé en bonne et due forme par l'ONU. Il dent de l'épiscopat français esti-mait qu'une intervention militaire Monde du 9 septembre).

«J'ai perçu l'horreur de la guerre», a confié l'archevèque de Rouen, qui, ayant participé

faveur des populations victimes de la apurification ethnique» dans l'ex-Yougoslavie. « Après deux années passées à convoyer des camions, il nous a semblé que nous étions allés au bout de ce que nous pouvions faire dans le domaine humanitaire, et même au-delà», a expliqué le Dr Pierre Pradier, directeur général de MDM, en présentant cette campagne, mardi 29 décembre. « Il nous a semblé nécessaire d'appeler à une action plus rigoureuse. Laquelle? Ce n'est pas à nous de la définir. Mais le ballet diplomatique actuel évoque irrésistiblement celui qui avait cours pendant la guerre d'Espagne. Il faut utiliser nos forces à faire cesser les massacres.»

Le coût total de cette campagne

s'élève à 11 millions de francs. Mais déduction faite de tout ce qui a été offert par les différents acteurs de

l'opération (médias, propriétaires d'espaces publicitaires, comédiens), le

tion interreligiouse (juive, catholique, protestante, orthodoxe et musulmane) à Belgrade et Zagreb, a mesure le chemin parcouru par les communautés, et surtout le ressentiment accumulé par les Croates envers les pays occidentaux. « Cela me laisse un certain sentiment de honte. Ce n'est pas une guérilla, c'est une guerre. Que ce soit les destructions de villages, la vision des personnes déplacées, les procé-des utilisés pour faire fair les populations, je me demande : la commu-nauté internationale a-t-elle assez conscience de ce qui se passe sur le territoire de l'ex-Yougoslavie?» Manifestement très impression-

nés par ce qu'ils ont vu dans les villages frappés par la guerre comme dans les camps de réfugiés, les évêques l'ont été aussi par ce qu'ils ont entendu : en premier lieu les propos du cardinal Franjo Kuharic, archevèque de Zagreb. Auteur d'un rapport alarmant sur la situation en Bosnie-Herzégovine qu'il a remis au pape l'été dernier, celui-ci dénonce aujourd'hui avec force les viols systématiques de femmes musulmanes dans des

Les évêques ont surtout relevé e la part d'hypocrisie », selon eux, qui consiste, pour la communauté internationale, à rejeter sur la Croatie la charge des 700 000 réfugiés et personnes déplacées qui sont actuellement accueillis sur le sol croate dans des familles, dans des camps ou dans les infrastructures hôtelières. A Zagreb enfin, la délégation

s'est préoccupée du bon acheminsment de l'aide alimentaire : des entrepôts de l'association caritative catholique Caritas aux réseaux de distribution paroissiaux, comme par exemple à Remete, sur les hau-teurs de la capitale (7.500 habi-tants accueillant 1.700 réfugiés). Les responsables du Secours catholique ont ainsi pu constater, sur place, le bon acheminement des 80 000 colis alimentaires préparés fin d'année. Mais déjà ils notent les besoins nouveaux : produits hygiéniques, langes et couches pour enfants, lessive, matériel de reconstruction et aussi, poêles à bois.

Mise en garde britannique à la Serbie

Dans un article publié, mercredi 30 décembre, dans le quotidien britannique Daily Telegraph, le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, avertit les Serbes que leur « cruauté sangui-naire » incite la communauté internationale à entreprendre une action militaire en Bosnie-Herzégo-

La Grande-Bretagne a maintes fois recommandé la plus grande prudence avant toute intervention armée en Bosnie, mais M. Hurd note que la férocité de la guerre et le risque de la voir se propager réduisent la force des arguments qui vont à l'encontre d'une opération militaire. Ce changement de ton britannique fait suite à des informations selon lesquelles le président George Bush a mis en garde, par écrit, le président serbe Slobodan Milosevic contre le risque d'une intervention militaire occidentale en cas d'affrontements au Kosovo entre la minorité serbe et les Albanais de souche.

En Bosnie, Sarajevo a connu, mercredi, son jour le plus froid de ce début d'hiver, avec une température extérieure de - 12 degrés, mais on n'observait aucun signe de l'offensive croato-musulmane dont on parle depuis quelques jours et qui serait destinée à desserrer l'étau serbe autour de la capitale de la Bosnie-Herzégovine. - (Reuter.)

D MM. Dumas et Kozyrev doanent «la priorité à une solution politique ». - A l'issue d'une rencontre impromptue de près d'une heure et demie, mardi 29 décembre, à l'aéroport de Vienne, avec M. Roland Dumas, le ministre russe des affaires étrangères, M. Andreï Kozyrev, a déclaré que les deux pays accordent « la priorité à une solution politique » du conflit dans l'ex-Yougoslavic. Ils ont estimé que les résolutions de l'ONU concernant une interdiction de survol de la Bosnie devaient être absolument respectées ». « Si nécessaire, nous prendrons des mesures communes pour punir ceux qui les violent », a souligné M. Kozyrev, en notant toutefois qu'il y avait « des violations » des résolutions de toutes JEAN-MICHEL DUMAY | parts. - (AFP.)

Les nationalistes serbes renforcent leur position

Salte de la première page Quelques heures plus tôt, la Chambre des citoyens avait voté la destitution de M. Panic par 95 voix contre 2 et 12 abstentions. Ce vote a mis manifestement les députés de la République méridionale dans une situation délicate avant le deuxième tour de l'élection présidentielle, prévu le 10 janvier, et qui opposera le président sortant, M. Momir Bulatovic, ancien allié de M. Milosevic devenu favorable à M. Panic, au candidat des anciens combattants de la guerre en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, M. Branko Kostic, considéré comme l'a homme» de Milosevic. Pour préserver la partie de son électorat qui reste fidèle à M. Milosevic, le président Bulatovic a, semble-t-il, renonce à s'engager dans une nouvelle confrontation avec le président

Chef du parti ultranationaliste,

qui a obtenu 73 des 250 sièges du Parlement serbe et 34 des 108 sièges réservés à la Serbie à la Chambre basse du Parlement you-goslave, M. Vojslav Seselj avait fortement insiaté au cours des débats sur la nécessité d'a écarter immédiatement » M. Panic afin de a l'empêcher de continuer à provoquer un plus grand chaox dans le pays » pendant le mois qui lui res-tait à être à la tête du gouvernement. Plus impétueux que jamais, il a accusé M. Mitan Panie d'avoir appelé « les puissances étrangères à s'ingèrer dans les affaires » du pays et à « occuper la Yougoslavie » et d'avoir également « sapé » la puis-sance militaire du pays en faisant visiter à des journalistes étrangers une base militaire « ultru-secrète ». M. Seselj, qui veut mettre le pre-mier ministre yougoslave « en prison », a de surcroît accusé le premicr ministre de « détournement de fonds publics ».

Dans une interview accordée, mardí soir, à la télévision britannique WTN, M. Panic a préféré ignorer les attaques de M. Seselj, estimant que le leader ultranationa-liste était « la honte de la Serbie » et qu'il devrait « être examine par déclaré « décidé à rester en Yougus-

lavie pour alder [son] pays » qui est essayer de couliser tous les partis d'opposition comme j'ai commence à le faire avant les élections du 20 décembre », a-t-il précisé, en exprimant quelques regrets: a l. opposition serbe aurait pu darantage me soutenir mais elle a longtemps pensè que j'étais une marionnette de M. Milosevic. Maintenant elle a compris. Mais, hélus, il est peut-être trop tand a

La destitution de M. Panie, qui avait finalement obtenu le soutieu de Washington et de Moscou, laisse penser que les dirigeants de Belgrade choisissent la politique du pire. Dans son dernier communiqué publié lundi soir 28 décembre, le cabinet de M. Panic estimait notamment « indispensable » que la nouvelle Yougoslavie fournisse des « preuves concrètes » qu'elle bonose les engagements pris à la conférence internationale de Londres et insistait sur «l'importance majeure » d'une participation active de la Yougoslavie au processus de négociations à Genève. M. Vojslav Seselj et les leaders

ultranationalistes se moqueat publiquement des menaces militaires étrangères et affirment que personne n'osera tenter une intervention contre un peuple « guerrier el courageux ». A Belgrade cependant, l'inquiétude est manifeste. De retour de Genève, le président yougoslave, M. Dobrica Cosic, avait déclare, dans la nuit de lundi à mardi, qu'eil y avait de forts risques pour qu'une intervention militaire ait lieu en Bosnie-Herzè govine ». Par ailleurs, le chef d'étatmajor des fonces armées, le général Zivota Panic - qui avait déclaré la scriaine dernière que l'armée yougoslave ne resterait pas indifférente en cas d'intervention contre les Serbes de Bosnie - a précisé. mardi, en adressant ses vœux de nouvelle année aux membres de l'armée fédérale, qu'« une oin menace et d'agression flotte au-des sux de notre patrie, nous devons être prêts à défendre notre liberté (...), une liberté que nous ne devons à personne ». Dans la journée, le Conseil suprême de défense s'était réuni pour examiner « la défense du pays et des plans devant être mis en œuvre conformément à la situation ». Les médias indépendants avaient annoncé, la semaine dernière, que 600 000 ordres de mobilisation venaient d'être imprimés à

FLORENCE HARTMANN

D BULGARIE : manifestation à Sofia. - Près de 20 000 partisans de l'Union des forces démocratiques (UFD) ont manifesté, mardi 29 décembre, devant le Parlement bulgare à Sofia. Les manifestants dénonçaient la troisième tentative en cours, depuis la chute du gouverne-ment minoritaire de l'UFD, le 28 octobre, pour former un cabinet. Elle est menée, sans plus de chances de succès, à l'initiative du troisième parti parlementaire, celui de la minorité turque, par M. Luben Berov, conseiller économique du président, M. Jeliou Jelev. Si le Parlement refuse aussi ce cabinet, de nouvelles élections doivent être orgation. - (AFP, Reuter.)

déployé par l'association humanitaire Médecins du monde (MDM), afin d'appeler à une mobilisation en coût supporté par Médecins du monde se limitera à 1,5 million de francs. TADJIKISTAN

Médecins du monde lance une campagne

contre la « purification ethnique »

Sur une affiche de quatre mètres faveur des populations victimes de la sur trois, deux photos. L'une montre Adolf Hitler, l'autre Slobodan Milo-Yougoslavie. « Après deux années

Les communistes ont pris le contrôle de la frontière afghane

Les forces « communistes », qui ont repris le pouvoir dans la majeure partie du Tadjikistan, ont annoncé, mardi 29 décembre, avoir pris le contrôle de la région de Piandi, autour du principal poste frontalier avec l'Afghanistan, tenu par les gardes-frontières russes. Les représentants des autorités locales de la ville de Piandi, accusés d'avoir organisé la résistance au profit des forces de la coalition islamique et démocratique, ont été arrêtés, seion l'agence liar-Tass.

Cette nouvelle avancée des forces communistes, soutenues par des unités et des hélicoptères fournis par l'Ouzbékistan voisin, a pro-

de milliers de réfugiés bloqués à la frontière. Des rencontres entre représentants des autorités aighanes et tadjikes ont commencé, mardi, à Douchanbe, d'où les organisations humanitaires (CICR et MSF) n'ont pas été autorisées à se rendre dans le Sud.

De nouvelles offensives sont par ailleurs annoncées aux frontières entre l'Azerbaldjan et l'Arménie, dans le Caucase, où les combats ont repris avec force début décembre. Dans le conflit opposent Géor-giens et Abkhazes, le long de la mer Noire, Thilissi a annonce, mardi, avoir reussi, après une offensive, à ouvrir la route me voqué un nouveau passage en à Soukhoumi, capitale de l'Abkha-masse en Afghanistan des dizzines zie. - (AFP, Reuter.)

SIERRA-LEONE Une tentative de coup d'Etat a été déjouée

Le gouvernement militaire a annonce, mardi 29 décembre, avoir déjoué la nuit précédente une tentative de coup d'Etat menée per des militaires récemment firmoper ces matates recentment uno-gés, partisans de l'ancien prési-dent Joseph Momoh. Dans un communiqué, le gouvernement a précisé que sept personnes ont été tuées au cours des combets, dont quatre putschistes.

La résidence présidentielle de Cobasa Lodge, où habite le capi-taine Strasser – au pouvoir depuis huit mois à la suite d'un coup d'Etat contre le général Momoh, – a été attaquée. Le communiqué gouvernemental fait état de plu-sieurs arrestations, dont calles de

deux officiers en retraite, le lieute-Yéménites, musulmans intégristes, nant-colonel Kawuta Dumbuya et nam-colonel kawuta bumbuya et le commandant Alpha Jalloh. Le capitaine Stresser a annoncé à la radio que les détenus allaient être « immédiatement » traduits devant le « tribunal militaire spécial » créé il y a onze jours. Il a déclaré : «L'Afrique a été habituée aux dictitées» et le c'ei per l'intention de tateurs et je n'ai pas l'intention de marcher sur leurs traces, mais la démocratie ne doit pas être confondue avec de la faiblesse. » -

A TRAVERS LE MONDE

YÉMEN

Attentats à la bombe contre des hôtels à Aden

Presque au même moment, deux ettemete à l'explosif ont été com-mis, mardi 29 décembre, dans deux hôtels d'Aden, faisant un tué et trois blessés. Deux de ces derniers, selon la police, sont des

qui s'apprétaient à déposer une bombe à l'hôtel Aden, où résident une centaine de militaires américains de l'opération «Restore hope » (Randra l'espoir) en Somalie. L'un des deux hommes a eu le bras déchiqueté par l'explosion de l'engin qu'il transportait dans une L'autre attenuit a eu lieu à l'hôtel

Gold Mehur, à l'autre bout de la ville, l'explosion tuant un ressortissant autrichien, M. Herveth Denes, soixante-dix ans, et blessant son épouse au visage. La déflagration, d'une très grande violence, a provoqué de sérieux dégâts matériels. Une troisième bombe, découverte dans un véhicule, a été désamorcée à temps. Dans les trois cas il s'agissait de a bombes à retardement a programmées pour exploser au māma moment. - (AFP.)

UNE GRANDE ANNÉE COMMENCE SUR FRANCE 2 16/9

PARIS-DAKAR

• Le prologue en direct de Chailley (10h - 15h le 1/01/93).

PATINAGE A ALBERVILLE

• En direct d'Alberville un gala exceptionnel avec les meilleurs champions (15h - 18h Te 2/01/93)

PRODUCTION NUMERIQUE, SON STEREO

CONCERT DU NOUVEL AN

• En direct de Vienne avec l'Orchestre Philarmanique de Vienne (11h - 13h le 1/01/93)

CINEMA

• Le BAL avec Michel AUMONT et Daniele EVENOU (20h50 le 1/01/93)

 OCTOPUSSY avec Roger MOORE (20h50 le 3/01/93)

• France 2 16/9 est diffusée sur le CÂBLE et sur le satellite TELECOM 2A



LE SPECTACLE, GRANDEUR NATURE.

ASIE

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Plus de cinq mille Robingyas ori-ginaires de Birmanie, sur plus de deux cent cinquante mille regroupés dans des camps de réligiés au Ban-gladesh, ont été rapatriés en l'es-pace de trois mois. Ces retours pare de trois mois. Ces retours a volontaires » sont désapprouvés par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui menace de retirer son assistance, d'un montant de 20 mil-tions de dollars, aux vingt emps où les réfugiés ont été regroupés à proximité de la finatière birmane.

Fin 1991 et debut 1992, les Fin 1991 et début 1992, les Rohingyas, minorité musulmane installée dans l'Etat birman d'Arakan; ont fui une sévère répression militaire et se sont réfugiés au Bangladesh. Des négociations entre Dacca et Rangoun ont abouti à un accord sur leur rapatriement le 7 mai dernier. Mais le HCR a refusé de s'associer à cette opération fante de manifes sur le volostion faute de garunties sur le volon-tariat des retours et sur l'accaeil réservé aux Rohingyas, pour l'essentiel des ruraux, par les autorités bir-manes. Après six mois de délai, ces retours se sont néanmoins amorcés retours se sont néanmoins amorcés en septembre, par petits groupes, sans la participation du HCR. Les opérations sont émaillées d'incidents. Des réfugiés ont affirmé être capatriés contre leur gré, ce que Dacca nie formellement. Début décembre, selon la presso bangladaise, une cinquantaine de personnes ont été biessées lorsque des réfugiés ont manifesté dans un camp contre leur rapatriement. D'autres incidents du même type avaient déjà fait, les semaines précèdentes, quinze morts et des cencédentes, quinze morts et des cen-taines de blessés.

Fin novembre. Dacca a néan-moins donné le feu vert au rapatriement de 22 835 Rohingyas, procamos de transit avant d'être rea-voyés en Birmanie. Le Bengladesh a également fourni à Rangoun les noms et adresses de 131.275 Rohingyas susceptibles d'être rapatriés, Mais des employés du HCR auraient trouvé dans des camps de transit des Rohingyas affirmant leur hostilité à leur rapatriesses des que le reposition des leur rapatriesses leur des que le reference de leur rapatriesses leur des que le reference de leur rapatriesses leurs que le reference de leurs de leur triement. Parce que la présence d'un quart de million de réfugiés sur son sol est une lourde servitude, le Bangladesh continue, à ce jour, de passer outre aux averties du HCR.

JEAN-CLAUDE POMONTI

O AFGHANISTAN : réunion de la Choura - La session électorale de la Choura, ou grande assemblée, qui doit choisir un nouveau président afghan, s'est ouverte, mardi 29 décembre, à Kaboul. Le chef de l'État intérimaire, M. Burhannudia Rabbani, a prononcé le discours d'ouverture devant 1 315 délégués. sonhaitant que « les décisions sages » de la Choura mettent fin aux ressentiments et inimitiés » entre factions de moudjahidins. Mais, sur les neul principales factions, scules quatre étaient repré-sentées, et le chef des fondamentalistes du Hezb-e-Islami, M. Gulbuddin Hekmatyar, étalt

absent - (AFP.) o CHINE : Pékin vent metire fin au commerce de troc avec la Corée du Nord. – L'agence Chine nouvelle a annonce, mardi 29 décembre, qu' « à partir de 1993, le commerce sino-nord-coréen sera réglé en espèces, ce qui favorisera les èchanges bilatéraux. (...) Bien que des problèmes puissent se poser au début, ce nouveau système, pratiqué à travers le monde, sera un pay en avant positif». Par ces propos, la Chine emend mettre fin au commerce de troc jusqu'alors pratiqué avec la Corée du Nord, qui connaît actuellement une sévère crise écu-

D Métro de Cantos : Paris exprime ses « regrets ». - Le minis-tère français des affaires étrangères a exprimé, mardi 29 décembre, ses « regrets » après la décision chinoise d'exclure les firmes françaises du projet de mêtro de Canton, en réponse à la vente de Mirage 2000-5 à Taïwan (le Monde du 30 décembre). « Nous regrettons tout ce qui pourrait priver la France et la Chine des moyens de leur coopération», a déclaré le porte-parole adjoint du ministère, M. Maurice Gourdault-Montagne, ajoutant que le Quai d'Orsay en avait pris

Tchécoslovaquie : l'heure de vérité en Slovaquie

A la veille de la partition, on a conscience, à Bratislava, que le chemin sera difficile...

BRATISLAVA de notre envoyée spéciale

Le visage fermé, Rudolf Wurm hésite à taconter ela séparations. Le partition de son pays, pourtant, il l'a vécue de très près : directeur éconovecue de tres pres : directeur écono-mique de l'agence de presse slova-que, il a fait partie de la commission créée pour diviser les biens de la radio-télévision et de l'agence de presse fédérales. L'expérience, visi-blement, lui a ouvert les yeux, mais il faut lui arracher chaque phrase avant qu'il ne finisse par admettre, au vu des chiffres qu'il vient de fournis: « Non, le partage ne nous est pas du tout favorable.»

D'ailleurs, la commission, qui a souvent fonctionne « dans une ambiance de tempête», n'a pas l'ussi à terminer son travail dans les délais impartis. « Mais je ne veux ceiais impartis. « intais je ne reux pas médire. Nous avons constaté nos désaccords, et c'est maintenant à nos gouvernements de régier les points de litige. » Et si ces litiges ne sont pas réglés à l'avantage des Slovaques? « Si nous n'avons pas la chance de remporter ce que nous voulons, répond-il, alors nous n'aurons plus qu'à serrer les dents et encaisser. » Rudolf Wurm n'est pas un politi-Rudolf Wurm n'est pas un politi-cien, il a près de cinquante ans, une tête de M. Tout-le-Monde et une Skoda moyenne. Il a l'air si peiné par toute cette affaire qu'on n'ose même pas lui demander ses opi-nions politiques, mais, peut-être, était-il fédéraliste ou pour l'indépen-dance? « J'étais pour la fédération jusqu'à ce que je jasse partie de cette commission. Là, j'ai compris qu'il valait mieux, pour nous, être indé-pendants, »

Comme Rudolf Wurm, ia Siovaquie, pleine d'appréhension mais déterminée, va serrer les dents à partir du le janvier. Est-ce un sym-bole? Les seuls a émettre l'espoir qu'après une période de séparation Tchèques et Slovaques pourraient se rapprocher au point de se réunir,

des Slovaques. Ceux-là mêmes qui -désent les Tchèques - ont provoqué la partition de la Tchécoslovaquie la partition de la Tchécoslovaquie en réclamant la souveraineté de la Slovaquie... Surpris par la rapidité d'un processus qui, sous l'impulsion du premier ministre tchèque Vaclav Klaus, les a libérés plus tôt et les a poussès plus loin qu'ils ne l'auraient souhaité, les Slovaques sont aujour-d'hui conscients que le chemin sera beaucoup plus difficile pour eux que pour leurs voisins de Bohème-Mom-vie, dont on trouve ici qu'ils ont bien vite fait de passer les « frères slovaques » par pertes et profits. « Mais on va enfin cesser de pleurer, de chercher des excuses sur le dos des autres, assure Peter Weiss, le jeune et dynamique chef du Parti de la gauche démocratique, anciennement Parti communiste. On va pouvoir identifier précisément ce que nout ratt continuiste. On va posivoir identifier précisément ce que nous voulons et ce que nous sommes capables de faire. » Pour la Slovaquie, Pheure de vérité a sonné.

> **Conflits** interslovaques

Le handicap de ce petit pays d'un peu plus de cinq millions d'habi-tants, appelé Haute-Hongrie lorsqu'il faisant partie de l'Empire austro-hongrois, est d'abord économique, mais aussi politique. La structure de son économie – industrie lourde, induseconomie – industrie lourde, indus-trie d'armement, agriculture – est peu adaptée aux exigences de l'inté-gration dans l'économie de marché occidentale; par sa taille, la Slova-quie souffrira davantage de la réduc-tion du marché intérieur; elle aura aussi davantage à débourser que l'Etst trhèmie pour créer tous les aussi davantage à débourser que l'Etat tchèque pour créer tous les attributs d'un Etat indépendant. Handicap politique aussi, cur si la République tchèque a, pratiquement, hérité de l'Etat et de la classe politique tchécosiovaques, la Slovaquie, elle, doit se construire une démocra-

Etats-Unis étaient prêts à quelques

concessions et elles furent faites

lors des entretiens que le secrétaire

d'Etat, M. Lawrence Eagleburger,

vient d'avoir à Genève avec le

ministre russe des affaires étran-

gères, M. Andreï Kozyrev. Si les

deux présidents n'y trouvent rien à

redire, un accord définitif devait

être annoncé mercredi dans un

communiqué commun publié à

déclaré, en expliquant que l'Ukraine a besoin de l'uranium, et « peut-être à un stude ultérieur » du plutonium

pour alimenter ses centrales

Kiev envisage aussi de vendre, probablement aux Etats-Unis, la matière fissile qu'il conserverait, si

l'argent de cette vente se révéle un moyen plus cificace pour augmentes

les approvisionnements énergétiques du pays, a encore indiqué le respon-sable ulcrainien. La veille, Washing-

ton avait annoncé la conclusion du premier accord d'achat aux Russes

de plutonium-238 pour utilisation dans des engins spaciaux.

M. Griehtchenko a, enfin, rappelé

que l'Ukraine a « annoncé son inten-tion » de devenir un Etat non

nucléaire. Avec la Russie, le Kazakhstan et la Biélorussie, elle a adhéré le 23 mai dernier au traité

START I en signant un protocole d'application. Mais le Parlement

ukrainien, où une partie des députés

s'opposent au désarmement nucléaire de l'Ukraine, ne l'a tou-

jours pas ratifié et « risque de ne pas

le faire uvant fin mars 1993», a indiqué, lors de la même conférence de presse, l'ambassadeur d'Ukraine

a Moscou, M. Vladimir Krijanovski.

Le département d'Etat américain a

déjà avent Kiev que ce mand peut

nuire aux relations entre Kiev et

tie. « Nous, nous devons lout construire de zèro, à commencer par les édifices », remarque le président du Parlement de Bratislava, Ivan

De démocratie, il est beaucoup question en ce moment en Slova-quie, où les intellectuels d'opposition s'interrogent sur les méthodes de l'homme fort du pays, le premier ministre Vladimir Meciar. Ce cinministre Vladimir Meciar. Ce cin-quantenaire est un fonceur, qui tra-vaille seul, agit en suivant son ins-tinct, déteste la critique et réagit de façon émotionnelle, sans évaluer à l'avance, apparemment, la portée des propos qu'il va formuler. Deux affaires ont, depuis les élections de juin, préoccupé les intellectuels : les tendances autoritaires de M. Meciar à l'égard des journalistes, qu'il encourage vivement à es autoqu'il encourage vivement à «s'auto-réguler» au lieu de le critiquer, et une vive polémique qui a suivi les tentatives du gouvernement de fer-mer une université indépendante créée à Trava où M. Vacley Havel, alors président, avait nommé l'un de ses amis au poste de recteur.

Robert Kotian, commentateur politique du grand quotidien d'opposition Smena, accuse M. Meciar d'avoir « normalisé » la télévision d'avoir e normalisé y la télévision slovaque et de chercher à tenforcer son pouvoir au sein des médias. Certes, les têtes out valsé à la télévision, et les représentants de Robert Hersant n'ont pas réussi à acheter Smena, dont le sort n'est pas tout à fait réglé. Mais pour l'heure, Robert Kotian écrit librement, et il existe en Slovaquie une presse d'opposition, qui critique M. Meciar quand bon lui semble. Certains membres de l'opposition n'hésitent d'ailleurs pas à blâmer eux-mêmes le manque d'expérience professionnelle des journalistes de la télévision pour expliquer le faible niveau de celle-ci. Quant à l'université, «il y a eu des maladresses», reconnaît M. Gasparovic, un proche de M. Meciar, et une solution provisoire a été trouvée, permettant aux étudiants de

continuer à y suivre leurs cours.
L'un des points faibles de la Slovaquie, estime un diplomate est-européen, « c'est qu'elle n'a ni élite politique ni tradition d'intelligentia». Les hommes du parti de M. Meciar, le Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), sont rarement des personnalités d'envergure, et, quand c'est le cas, ils entrent en conflit avec lui, tels Milan Knazko, ministre des affaires ils entrent en conflit avec lui, tels Milan Knazko, ministre des affaires étrangères, ou Rudolf Fillous, vice-premier ministre fédéral jusqu'au 31 décembre. Ces deux hommes exposent désormais ouvertement leurs différences avec M. Meciar - comme l'a fait, dans une interview donnée à Smena à la mi-décembre, M. Knazko, évoquant l'importance de « la liberté d'expression, de la presse et de l'enseignement » pour l'image de la Slovaquie.

> «SI 2 de l'instinct...»

De son côté, M. Filkus nous a déclaré qu'en Slovaquie, deraièrement, a pusieurs erreurs ont été commises, en politique intérieure et extérieure. Il était imuile de politiser les relations avec l'Université, comme ce fut une erreur de publier des déclarations sur l'attitude que doivent avoir les journalistes à l'égard du gouvernement. Sans le nommes, M. Filkus critique M. Meciar pour son comportement lors de sa visite en Allemagne et à son retour de Hongrie, portenent lors de sa visité en Ang-magne et à son retour de Hongrie, ainsi que ses méthodes de travail : «Il faut savoir travailler en équipe, cetui qui décide seul le fait au détri-ment du bien commun.»

L'attitude du premier ministre slovaque face à ces critiques dans les mois qui viennent sera très révéla-trice. M. Meciar a montré qu'il était capable d'écouter d'autres points de vue et de changer d'avis, par exem-ple, en se pliant aux exigences du

économique slovaque à celle de la République tchèque - retirant d'ail-leurs à M. Klaus, mais trop tard, l'un de ses principaux arguments en favour de la partition. Cessera-t-il de vouloir dicter leur conduite aux journalistes, acceptera-t-il de laisser M. Knazko mener la politique étrangère slovaque comme il l'entend, fera-t-il élire un président de la République de son propre parti-quelle attitude adoptera-t-il à l'égard des députés fédéraux qui demandent des depuires recessant qui demandean à être intégrés dans le Parlement national ? Autant de tests pour. M. Meciar, qui chez lui, reconnaît Robert Kotian, «jouit encore d'une énorme popularisé», mais doit sur-monter la médiance de l'Occident. L'indépendance de la Slovaquie libère un nouveau maillon en Europe centrale, et les voisins, tout particulièrement la Hongrie, en appréhendent l'effet déstabilisateur, attendant avec anxiété de voir la direction que ce ce maillon prendra pour s'amarrer, est ou ouest.

L'écrivain Martin Simecka, féroce critique des hommes de M. Meciar, qui le tui rendent bien, a fait le qui le lui rendent bien, a fait le choix de rester en Slovaquie où il a grandi, bien que fils d'un grand écrivain dissident tehèque, a Je ne mis pas sûr que lous ces signes annoncent un régime autoritaire, dit-il. Il y a maintenant des tentatives de créer une société indépendante, de la part d'intellectuels, dans les milieux d'affaires, dans les villes. L'équipe de Meciar va avoir du mai à pouverne. Meciar va aroir du mai à gouverner, elle aura besoin du soutien de la société. Alors, s'il a de l'instinct, société. Alors, s'il a de l'instinct, peut-être...» Comme en écho, le cardinal Korec, chef d'une Eglise catho-lique qui reprend rapidement pied en Slovaquie, affirme ne pas avoir d'inquiétude pour la liberté de la presse : « Mais s'il devait y en avoir, s'empresse-t-il d'ajouter, nous restaute de la presse : « Mais s'il devait y en avoir, s'empresse-t-il d'ajouter, nous restaute de la presse : « Mais s'il devait y en avoir, s'empresse-t-il d'ajouter, nous restaute de la presse de l aurions notre mot à dire » A bon

SYLVIE KAUFFMANN

DIPLOMATIE

Moscou et à Washington. Il devrait

MM. Bush et Eltsine vont signer le traité START 2

L'Ukraine réclame 2 milliards de dollars

pour réaliser le désarmement prévu par START 1

Saite de la première page

A grand renfort de publicité, les deux hommes avaient alors annonce la conclusion d'un document de principe devant permettre de signer ce fameux START 2 en septembre, une fois réglés, par les experts, quelques derniers a détails ». Ce ne fut pas aussi facile: les pourparlers ont traîné et les militaires russes se sont mon-

Mais M. Bush voulait «son» accord, et le président élu, M. Bill

Au moment où les chefs de la

diplomatic américaine et russe annonçaient la conclusion d'un nou-

vel accord de désarmement stratégi-que START 2, l'Ukraine a annoncé qu'elle chiffrait à plus de 2 milliards

de dollars le coût pour son pays du démantélement, prévu par l'accord START I, des missiles stratégiques

La semaine dernière, le président

Bush avait annoncé que les Etats-Unis - où 400 millions de dollars

ont été débloqués l'an dernier pour aider au désarmement dans l'ex-URSS – sont prêts à aider les Ukrainiens à concurrence de quel-

que 175 millions de dollars. Le pré-sident ukrainien avait alors indiqué que son pays entendait démanteler

sur place 46 missiles à propulsion solide fabriqués en Ukraine et

envoyer les 130 restants - à propul-

M. Konstantin Grichtchenko, res-

ponsable du désarmement au minis-

tère ukrainien des affaires étran-

gères, a en outre demandé, mardi 29 décembre lors d'une conférence

de presse à Moscou, l'ouverture

"urgente" de négociations avec Moscou pour permettre à Kiev de

conserver la matière fissile des mis-

siles devant être demanteles aux

termes du traité START 1. «La

Russie doit admettre sons ambiguité

que les composants nucléaires de ces

armes nous appartiennents, a-t-il

sion liquide - en Russie.

basés sur son territoire.

être signé lors du sommet qui, selon la présidence russe, réunira MM, Bush et Eltsine les 2 et 3 jan-vier à Sotchi, sur la mer Noire. START 2 est, comme son nom l'indique, dans la lignée de START Clinton, espérait bien hériter d'un

1: il s'agit d'un accord qui ne se borne pas à fixer des «plafonds» au développement des arsenaux dossier bouclé en arrivant à la nucléaires mais qui supprime des catégories entières d'armes. Il va, Maison Blanche le 20 janvier. Les cependant, beaucoup plus loin qu'aucun autre accord sur le désurmement en prévoyant le démanté-lement de certaines des armes les

START 1, signé en juillet 1991 à Moscou et ratifié en octobre der-nier par le Sénat américain, était un bon début : il ramenait de 22 500 à quelque 15 000 le nombre de têtes nucléaires sur engins intercontinentaux (stratégiques) possé-dés par les deux Grands. En gros, chacun restait, avec 7000 ogives environ, capable d'atteindre le ter-

Cependant, une catégorie entière d'armes, les missiles intercontinentaux basés au sol et équipés de plusicurs ogives (MERV, multiple independently targeted re-entry vehicles), restait intacte (parmi d'autres). La Russie conservait ses SS-18 (dix têtes) et SS-19 (six têtes), les Etats-Unis leurs 50 MX Peacekeeper et 500 Minutemen III, continu lunte les char détabilisants. engins jugés les plus déstabilisants de la panoplie des deux Grands. La puissance qu'ils représentent, leur précision et leur vulnérabilité (ils ne sont pas cachés ou à peine) en font des engins qui incitent à une « première frappe» – pour s'en servir ou pour les rayer de l'arsenal de l'autre... Ces monstres incarnent la eterreur nucléaire» : un SS-18 embarque dix ogives qui peuvent atteindre dix cibles différentes aux Etats-Unis et dont chacune recèle une capacité de destruction cin-quante lois supérieure à la bombe

START 2 prevoit non seuterneut de diminuer encore le nombre de têtes nucléaires en possession des Américains et des Russes (de 15 000, on passerait, cette fois, à 7 000; environ 3 500 ogives de chaque côté) mais encore d'éliminer entièrement la catégorie des MIRV bases au sol. Quantitativement et qualitativement l'accord représenterait ainsi un pas de géant dans le désarmement nucléaire. En 2003, la Russie devra avoir démantelé ses 150 SS-18 et 170 SS-19; les États-Unis s'étant débarrassés de lear MX et ayant transformé leurs Minutemen en engins à une seule

ogive. Au sol ne resteraient plus, de part et d'autre, que des missiles à une scule tête; les engins «mir-vés» ne subsisteront plus qu'à bord des sous-marins, moins déstabilisants parce que moins repérables et plus imprécis.

La composition des arsenaux nucléaires serait ainsi modifiée : on s'orienterait vers des systèmes privilégiant les engins nucléaires de représailles (missiles à bord des sous-marins et des bombardiers) aux dépens des armes incitant à « une première frappe ». (fusées «mirvées» basées au sol). Autant, sinon plus, que la réduction du nombre d'ogives, c'est cette res-tructuration des arsenaux qui devrait « stabiliser » le jeu de la dissussion et éloigner, comme dit M. Bush, le spectre du « cauchemar

Des aménagements pour les Russes

Seulement, c'est un marché qui paraît davantage demander aux Russes qu'aux Américains. Les pre-miers ont toujours privilégié les engins au sol; leurs batteries de SS-18 et SS-19 représentent le SS-18 et SS-19 représentent le «œur» de leur arsenal nucléaire. Ces gros missiles dans leurs silos faisaient la fierté des généraux soviétiques. Les États-Unis, eux, ont, depuis longtemps, donné la préférence à leurs missiles Trident embarqués à bord des sous-marins. START 2 s'en prend donc à l'essentiel du dispositif nucléaire de Moscou et, apparemment, cela n'a pas été facilement accepté par les militaires russes.

Ils ont fait valoir que START 2 leur imposait, pour rester au niveau des Américains, de développer entièrement un nouveau type de missile à tôte unique avec son silo, opération extrêmement couteuse, sauf à pouvoir obtenir certains aménagements de l'accord. C'est ce dont ils ont discuté à Genève. START 2 prévoyait la destruction des silos des SS-18; les Russes voulaient pouvoir conserver ces silos et les aménager pour y placer leurs missiles SS-25 (à une ogive). START 2 stipulait encore que les SS-19 seratent demanteres, les Russes entendaient pouvoir les modifier, les faire passer de six têtes nucléaires à une seule, Dans un cas comme dans l'autre, les Etats-Unis craignajent que les Russes ne puissent très vite recons-tituer un arsenal de fusées à têtes multiples.

Aucune précision n'a filtré sur les compromis conclus à Genève.

Mais à en croire une déclaration du ministre russe de la défense, M. Pavel Gratchev, rapportec par l'agence Interfax; Moscou a obtenu quelques satisfactions. La Russie pourra conserver « des » sites de lancement, aménagés, de SS-18 et y mettre des SS-25. Les Russes pourront également transformer certains de leurs SS-19. Un autre litige aurait été réglé : les Russes contestaient la marge-laissée aux Américains pour convertir l'arme-ment conventionnel de leurs bombardiers stratégiques B-1 et B-52

Une mise en œuvre difficile

Il reste que la mise en œuvre de START 2 paraît encore problématique et pourrait laisser intouchés des pans entiers de l'arsenal nucléaire de l'ex-URSS. Le précèdent de START I incite, ici, à la plus grande méfiance. D'une part, les Russes out déjà du mal à tenir le rythme prévu de démantèlement des armes que leur impose START I. Cela tient essentiellement au cout de l'opération : la Russie n'a pas plus les moyens de la course au désarmement que de la course aux armements. Bref, s'ils veulent voir les Russes tenir les engagements autrement plus contraignants de START 2, les Etats-Unis pourraient bien être obligés d'augmenter l'aide de 400 millions de dollars qu'ils out déja secordée à Moscou au titre du désarmement.

D'autre part, les Russes n'ont plus le monopole des armes nucléaires de l'ex-URSS; celles-ci, et notamment certains des fameux SS-18, sont aussi aux mains de trois autres Républiques, Ukraine, Kazaklistan et Biélorussie. Or, bien qu'ayant signé un protocole les engageant à respecter la part qui teur revient dans l'application de Start 1 et à se défaire de tous leurs: engins nucléaires d'ici à l'an 2000, aucune des trois autres Républiques « nucléaires » ne paraît, aujourd'hui, disposée à se séparer. facilement de ses missiles, Elles entendent en a marchander » plus cher le démantèlement - contre davantage d'aide occidentale et contre des garanties de sécurité-face à la Russie. En somme, START I, dejà mal ou à peice appliqué, augure très mal de la mise en œuvre d'un START 2 autrement plus ambiticus.

ALAIN FRACHON | connaissance par la presse.

CHARLESO COMPUTER I (A. R. AMBRICA)。2 gebie killer Mac Dou TOTAL

就是 Abore

73.76 · 12

je: A .. 27 . . .

DE TOUT LE STC DE VETEMENTS DE ET PEAUX LAINE DES PRIX SA

Jac Doug an chees a portir summe aduean

Washington. - (AFP, UPL)

AMÉRIQUES

BRÉSIL: malgré sa démission à l'ouverture de son procès

L'ex-président Collor a été suspendu de ses droits civiques pour corruption

coupable de corruption, mercredi 30 décembre, M. Fernando Collor de Mello, élu président en décembre 1989, et l'a condamné à huit ans de privation de ses droits civiques. Dans l'espoir d'éviter ces sanctions, M. Collor, suspendu de ses fonctions présidentielles depuis le 29 septembre, avait démissionné, peu après l'ouverture de son procès devant le Sénat. Pour l'empêcher de quitter le Brésil avant son procès de droit commun (pour forfaiture et corruption), qui doit s'ouvrir en février, la justice étudie la possibilità d'une mise en détention préventive de M. Collor, auquel on prête l'intention de passer le Nouvel An à Paris.

RIO DE JANEIRO

de notre correspondent

Le rideau est tombé. Après sept mois d'une crise aux multiples rebondissements, le président Collor a subi, malgré sa démission mardi, une ultime et humiliante défaite, en se voyant condamné dès le lendemain par le Sénat, par un vote de 76 voix contre 3. Toutes ses manœuvres procédurières pour retarder ou évitur son jugement ont tourné court.

M. Collor avait annoncé sa capitulation dans une brève lettre, lue par son avocat vingt minutes après l'ouverture du procés devant la Chambre haute. Cette déclaration avait motivé une suspension de séance pour permettre l'intronisation officielle de M. lamar Franco, l'ancien vice-président de M. Collor devenu chef de l'Etat intérimaire depuis le 2 octobre.

De longs et difficiles débats ont ensuite agrié le Sénat. Il s'agissait de décider si la démission de M. Collor raettait fin ou non aux poursuites contre lui, sul lesquelles les sonateurs dévaient se drononcer à la majorité des deux tiers. Contre lui sul lesquelles à était pas de simple ribétorique juridique, la condamnation de M. Collor devait en effet entraîner non seulement su destitution définitive, mais aussi la suspension de ses droits civiques

....



LE BRÉSIL VIT

AU-DESSOUS

DE MES

pendant huit ans. La réponse apportée par le Sénat, réuni sous la direction du président de la Coursuprême, a été sans appel : 73 sénateurs se sont prononcés pour la poursuite du procès, 8 seulement s'y conosant.

FORCE DE

Cloîtré toute la journée de mardi daris sa résidence privée – comme depuis sa suspension par l'Assemblée nationale le 29 septembre, – M. Collor avait prévu de prononcer un discours aussitôt après sa démission, à l'heure où il espérait encore éviter le « procès politique» qu'il n'a cessé de dénoncer. Jusqu'au dernier moment, cette crise n'aura donc cessé de surprendre M. Collor, comme à ses tout premiers jours lorsque au milieu du mois de mai, son propre frère l'accusait de bénéficier d'un vaste réseau de détournement de fonds publics, dont l'entrepreneur et ancien trésorier de sa campagne électoral, M. Paulo Cesar Farias, était le cer-

M. Collor a aussi été pris de court, quand son chauffeur a expliqué à la commission d'empate parlementaire, formée au début du mois de juillet, l'existence de chèques sortant des caisses des entreprises de M. Farias, pour aboutir par des voies détournées dans les comptes privès de

M. Collor. L'ancien président s'est montré tout aussi démuni lorsque des industriels ont expliqué l'origine des fonds alimentant ces « chèques de fantômes » en dénonçant « le racket effectué sur la passation de marchés publics ou les trafics d'influence ».

M. Collor n'a présenté qu'une fragile défense : les dépenses incompatibles avec son revenu ou son patrimoine – pour un montant prouvé de
plusieurs millions de dollars –
venaient, avait-il affirmé, d'un
emprunt effectné en Uruguay au
moment de la campagne électorale.
Les intérêts et le «résidu» des quelque 3 millions de dollars de prêt lui
permettaient de soutenir son train de
vic. Cette « opération uruguayenne »
a été secueillie avec un scepticisme
qui ne s'est pas dissipé, en dépit de
la présentation de quelques preuves
matérielles de son existence.

M. Collor n'a pas cessé de soutenir que ce qu'il appelait «un lynchage politique» provenait de l'opposition, d'un certain nombre d'acteurs polliques et économiques hostiles à son programme de modernisation et d'ouverture. La thèse, parfois invoquée par ses fidèles, d'un «complot destiné à l'écarter du pouvoir» ne tient pas, même s'il apparaît que beaucoup de responsables économi-

ques voyaient d'un mauvais œil ce changement de cap après trente années de protectionnisme. Il est tout aussi vrai que « la croisade contre la corruption» menée dans l'affaire Collor a souvent été soutenue par des politiciens dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne présentent pas toutes les quafirés requises pour mener un tel combat.

Les limites d'une «révolution morale»

A cet égard, la manière dont la commission parlementaire chargée d'enquêter sur les conditions de privatisation de la compagnie aérienne VASP a conclu son non-lieu, en dépit des multiples irrégularités constatées, en dit long sur les limites de la «révolution morale» en cours.

Mais c'est avant tout pour n'avoir pas perçu à temps la gravité des faits reprochés, pour avoir négligé la frustration de politiciens qu'il a souvent méprisés et pour avoir largement sous-estimé la réprobation d'une majorité de la population, que M. Collor a été acculé à la démission et condamné. « Ce n'est pas le temps qui a manqué à la défiense de M. Collor, mais les arguments», souligne le député Benito Gama.

Les accusations formulées à l'encontre de M[®] Rosane Collor, l'épouse de l'ex-président, sur sa gestion douteuse de la Légion brésilienne d'assistance (organisation caritative) on sur les fêtes privées qu'elle avait organisées sur des fonds publics n'ont pas contribué à améliorer l'image de celui qui s'était présenté, lors de sa campagne électorale, comme un «chasseur de maharadjahs», les profiteurs des deniers rublics

La chute de M. Collor est donc avant tout celle d'un homme qui, par négligence ou par calcul, s'est cru au-dessus des lois. L'exemplaire stabilité de l'ensemble des institutions brésiliennes pendant toute cette crise a démontré que la démocratie, avec laquelle les Brésiliens ont renoué en 1984 après trente ans de tégime mili-

taire, n'était ni aveugle ni dupe.

Reste que cet épisode tombe au plus comptait d'abord se préoccuper du mai pour le pays.

au des quelque 65 millions de mistre.

Les gouvernements qui se sont succédé depuis le mois de mai n'ont fait qu'expédier les affaires courantes. La mise en œuvre de la politique de modernisation et de redressement économique est bloquée depuis le printemps, et les récentes décisions du gouvernement de M. Franco (suspension du programme de privatisation, triplement prévu du salaire minimum) font douter de sa poursuite. A un moment où le Brésil affronte une situation difficile, avec un taux mensuel d'inflation à 27 %, M. Franco – un sexagénaire connu pour son caractère difficile et son

indecision – a talse entendre qu'in comptait d'abord se préoccuper du son des quelque 65 millions de tristreux de son pays de 155 millions d'habitants. Le chef de l'Etat devait prononcer mercredi son premier discours de politique générale. Cest lui, désormais, qui aura à affronter le jugement de la nation jusqu'à la prochaine élection présidentielle, prévue pour décembre 1994.

D'ici là, les Brésiliens auront à se prononcer par référendum, le 21 avril, sur le futur régime politique du pays. Ils seront invités à choisir entre un système parlementaire, présidentiel ou une monarchie constitutionnelle

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Chez KA, la LaserWriter Ilg, c'est 9 990 FHT* au lieu de 16 660 FHT!

Ethernet intégré pour travailler

en réseau. Deux fois plus de rapidité, de qualité et de nuances, pour être l'imprimante de toutes les entreprises. Désormais avec la LaserWriter IIg et KA, c'est très économique d'être très performant. (prix TTC: 11 849 F)



Dans la limite des stocks disponibles

l'informatique douce

KA, l'informatique douce, 14 me Magellan 75038 Paris Tél. : (1) 44 43 16 00 - Fax : 47 20 34 39

CAPEAU AND COMPUTER BENCH SOUTH AND COMPUTER BENCH SOUTH SOU

Mac Douglas

Le spécialiste du cuir

20 Rue Pierre Lescot, 75001 PARIS Tél: 42 36 15 48

LIQUIDATION TOTALE

DE TOUT LE STOCK —
DE VETEMENTS DE CUIR
ET PEAUX LAINEES

A DES PRIX SACRIFIES

Par aments Préfectanol (Selon la loi du 30 décembre 1906)

OUVERT LE DIMANCHE 3 JANVIER 1993

Mac Douglas VETEMENTS DE CUIR ET PEAUX LAINEES

VETEMENTS DE CUIR ET PEAUX LAINEES Peaux lainées à partir de 2990 F Veste 3/4 femme agneau noir 1690 F

9. rue de Sèvres 75006 PARIS Tel: 45 48 14 09 - 27, rue de Passy 75016 PARIS Tél: 42 88 96 02 - 11, rue Auber 75009 PARIS Tél: 47 42 01 95 - 155, rue du Fg St-Honoré 75008 PARIS Tél: 45 61 19 71.

CUBA

La plupart des passagers d'un avion détourné sur Miami ont demandé l'asile politique aux Etats-Unis

Un avion cubain effectuant une liaison intérieure a été détourné, mardi 29 décembre au matin, et s'est posé sur l'aéroport international de Miami. Une cinquantaine de personnes se trouvaient à bord et la plupart ont demandé l'asile politique aux Etats-Unis, a-t-on appris de sources officielles américaines. Solon les services d'immigration, cinq personnes, dont le copilote, veulent repartir vers Cuba. L'appareil, un Antonov-26 de la compagnie Aero-Caribbean, est actuellement retenu sur une des pistes de l'aéroport; les autorités cubaines devraient pouvoir, comme cela a été le cus auparavant, venir récupérer l'appareil.

venir recuperer l'appareil.

La Havanc a condamné ce détournement, qui es inscrit dans une longue sèrie d'actes de terrorisme et découle de l'hostilité qui oppose depuis phis de trente uns les États-Unis à Cuba ». En janvier 1992, trente-cinq Cubains s'étaient déjà réfugiés aux Etats-Unis à bord d'un hélicoptère. Le 19 décembre dernier, un ancien pilote de l'armée de l'air castriste, qui avait fui son pays en 1991 avec un Mig-23, est revenu chercher sa femme et ses fils à bord d'un petit avion de tourisme. — (AFP, Renter)

n HATTI: élections séautoriales et législatives partielles le 18 janvier. — Le premier tour det élections en vue du renouvellement d'un tiers du Sénat haîtien et de quatre sièges de députés a été finé au 18 janvier, ont annoncé, mardi 29 décembre, les autorités de Port-au-Prince. Le deuxième tour est prévu pour le 25 janvier. L'opposition proche du président renversé Jean-Bertrand Aristide a dénoncé le caractère «anticonstitutionnel» de ce serutin. Les parlementaires soutenant le premier amisistre Marc Bazin, dont les socialistes du PANPRA, appuient en revanche la tenue du scrutin, soulignant que l'absence de consultation pourrait entraîner «la disparition du Parlement». — (AFP.)

Après avoir fêté son Trophée IP/RTL 92, Eurocom est persuadée d'en avoir remporté deux.



En créativité radio comme ailleurs, il ne peut y avoir qu'un meilleur. Donc un seul Trophée IP-RTL Cette année, c'est Eurocom qui se voit acclamée par les



annonceurs, les publicitaires, et les auditeurs de RTL. Eurocom est donc la meilleure agence de l'année en création radio 1 C'est tout simple, non ?

P IP IP HOURRA

Près de deux semaines après

l'exil imposé par Israēl à

415 Palestiniens - qui ne seraient que 413 selon leur propre

décompte, - la Ligue arabe a

décidé, mardi 29 décembre, de

tenir un conseil ministériel extra-

ordinaire le 11 janvier, au Caire,

pour discuter de cette question.

L'Egypte de son côté, a rappelé

de non-recevoir opposée par le

d'envoi d'une mission médicale

auprès des expulsés, elle «pour-

suit ses contacts » avec les deux

gouvernements, a indiqué le porte-

mayens humanitaires sera la bien-

venueu, a ajouté le porte-parole, à

quelques heures d'une rencontre

prévue à Genève entre le ministre

des affaires étrangères, M. Roland

Dumas, et le dirigeant de l'OLP,

M. Yasser Arafat. Ce demier a

déclaré à l'agence Reuter à Tunis

que la question arelève désormais

de la responsabilité du Conseil de

sécurité de l'ONU».

de notre correspondant

« l.es soldats sont venus, ils ont dit qu'ils voulaient interroger mon fils; le lendemain je l'ai vu à la son ambassadeur en Israël pour telévision parmi les autres, dans la montagne, au Liban. » Abou Hazem Siouri est le père du plus jeune des expulsés palestiniens, Quant à la France, malgré la fin Liben et l'Etat juif à sa proposition A Hébron, en Cisjordanie occupée, où il vit, son fils Bassem, seize ans, est devenu la mascotte locale. Son nom est sur toutes les bouches. Il fait partie des dix Palestiniens expulsés par erreur.

parole du ministère des affaires Le chef d'état-major, le général Ehud Barak, a été contraint de reconnaître, mardi 29 décembre, non sans embarras, que le procesétrangères, M. Maurice Gourdault-Montagne. «Nous ne pouvons pas laisser perdurer cette situation. sus d'expulsion avait été « un peu Dans l'attente d'une solution polirapide» et que des erreurs d'identification avaient été commises. tique, dont nous espérons qu'elle Puis, se ressaisissant, il a affirmé : « Ces dix Palestiniens ne sont pas des innocents, mais des activistes sera trouvée à force d'insistance et de pressions, toute solution, qu'elle soit française ou autre, qui peut permettre l'acheminement de soupçonnès de meurire et d'incitation à la violence. »

Abou Hazem, entopré de ses proches, écoute avec inquiétude les propos du chef d'état-major retransmis par la radio. « Bassem était employé chez un cordonnier de Hèbron, il avait l'habitude de reve-nir directement à la maison, sans même jeter des pierres sur les sol-dats. Il n'alluit pus non plus prier à lu mosquée et il était trop jeune pour se laisser pousser la barbe comme les musulmans religieux. dédommagements à l'Etat, refuse cependant de faire appel séparé-ment devant la Cour suprême.

«Tous les déportes doivent revenir, ou aucun », estimo-t-il. La famille acquiesce cependant que la radio continue de diffuser les propos du général : «Si nous décidons de les runener en Israël, plusieurs d'entre eux seront condannés à des peines de prison supérieures aux deux ans du bannissement.»

Un rapport « très critique »

Le problème de ces dix hommes, de même que celui du rejet par le Liban de la proposition israélienne de acompromis» sur l'aide humanitaire aux expuisés (le Monde du 30 décembre), a été abordé mer-credi matin, lors d'une deuxième série de rencontres à Jérusalem entre l'émissaire spécial des Nations unies, M. James Jonah, et le premier ministre M. Itzhak Shamir ainsi que le ministre des affaires étrangères, M. Shimon

Le refus de Beyrouth est « une preuve supplémentaire que le Liban ne recule devant rien pour exploiter la situation des expulsés à des fins de propagande», s'est empressé de déclarer le porte-parole du premier ministre, M. Gad Ben Ari, sou-cieux de détourner les critiques internationales vers les Libanais.

Les Israéliens appréhendent plus que jamais que le rapport de M. Jonah, qu'ils prévoient « très critique » à leur égard, n'entraîne une nouvelle condamnation du Conseil de sécurité. « Vous avez envoyé les activistes du Hamas vers le froid. Vous ne pouvez à présent vous en laver les mains et contrain-

Haute-Egypte, M. Nasser Himdane

commis récemment dans la région.

a été tuẻ dans la nuit du lundi 28

au mardi 29 décembre par la

police, a indiqué cette dernière,

Les forces de sécurité ont ensuite

procédé au ratissage du village de Kalamech, à la recherche des

«lieutenants» de ce militant întô-

aurait déclaré en privé M. Jonah à

Les Israéliens ont eu, il est vrai, quelques difficultés à expliquer à leur interlocuteur que les proscrits se trouvent sur un territoire sous contrôle libanais. «Si les Libanais Maiont vealment sausseraine dans co secteur, nous n'aurions pu leur expêdier quatre cent quinze Pa niens», murmurent même de hauts fonctionnaires dans les couloirs du ministère des affaires étrangères.

Ce qui n'empêche pas M. Pérès de déclarer que « toute la logique de l'expulsion consiste à avoir envoyé ces Palestiniens de l'autre côté de la frontière, sur une terre qui n'est pas israélienne, vers un gouvernement qui n'est pas israélien, et de les avoir remis entre les mains d'une armée qui n'est pas celle d'Israël. Ainsi en a décidé notre gouvernement et notre Cour suprême. Nous nous y tenons ». - (Intérim.)

Fausse alerte à la bombe à la Knesset. - Alors que le Parlement israclica discutait le budget, un interlocuteur anonyme se récla-mant du Hezbollah (mouvement intégriste musulman, qui semble ac pas exister en Israel et dans les territoires occupés) a annoncé par téléphone qu'une bombe allait exploser. Quelques minutes plus tard, un second avertissement téléphonique a été adressé à la garde de la Knesset. La fouille de l'édifice a révélé qu'il s'agissait de

D ÉGYPTE : un responsable isla-O Washington prend « au sérieux » miste tué par la police. - Un diri-geant de l'organisation clandestine les menaces irakiennes, - En raison des menaces proférées par l'Irak islamiste Gamaa Islamiya en après la destruction de l'un de ses avions de combat par la chasse Mohammed, présenté comme « le concepteur de 90 % des attentats » américaine (le Monde, du forcée dans les ambassades, consulats et autres installations américaines (militaires on culturelles) A l'étranger. « Nous prenons de selles menaces au sérieux », a indiqué mardi 29 décembre le département

« Nous voulons rentrer chez nous »

MARZ-EZ-ZOUHOUR

de notre envoyée spéciale

«Le problème humanitaire que nous affrontons ne deit pas faire oublier le question de fond de notre déportation et j'ai peur que toute cette agitation ne soit qu'un moyen de détourner les asprits du seul objectif qui nous intéresse : rentrer chez nous » Employé d'hôtel à Bethiléem, Nasser, un proche du Jihad Islamique, se fait l'interprète de plusieurs de ses compagnons d'axil, qui s'inquiètent de voir l'ONU se mobiliser sur catte seule question, alors que «nui, dit-il, ne songe à contraindre Israël à appliquer la résolution 779 votée par le Consell de sécurité » et exigeant le retour des sodés palestiniens.

Accusent, dans un communiqué lu dans leur camp, la comquer une politique de « deux poids deux mesures » lorsqu'il s'agit d'Israēl, les expulsés monde a faire appliquer la résolution 779, «La communauté internationale attend-elle de voir nos cadavres pour agir? Nous resterons ici, dans ce no men's land proche de notre petrie, jusqu'à ce que nous soyons autorisés à rejoindre nos familles. », ont-ils ajouté. L'annonce par Israel que dix d'entre eux, bannis «par erreur», pourraient êtra autorisés à rentrer, n'a fait que renforcer leurs soupçons sur la volonté de l'Etaz juif de faire oublier leur déportation mas-

«C'est mon rêve de rentrer», affirme avec un large sourire Bassem Salim Sloury, seize ans, l'un de cas dix; mais enous partageons le même rêve et tous nous devons regagner la Palestine ». Amêté chez lui, cet ouvrier dans une usine de chaussures d'Hébron n'a jamais et ne sait pas pourquoi il est là :
« ils ne m'ont pas donné l'occaalors...» Fonctionnaire e jordanien » des Wakis (Biens reli-gieux), Abdel Magid Bandoury, lui, sait depuis son arrestation

«L'homme qu'ils voulsient s'appelle Abdel Hamid, dit-il. Je le leur ai dit, mais ils m'ont réponde : « Abdel Magid ou Abdel Hamid, c'est le même chose.» Alors que faire?»

1 3 1 ate 10

Au traizième jour de leur exit, per un temps glacial malgré le soleil, les exilés palestiniens continuent de s'organiser et ont loué un mulet pour le transport des jerricans d'eau du ruisseau, à 500 mètres en contrebas. Livrés frauduleusement par des villageois des localités voisines, de la nourriture, des vêtements et un peu de kérosène parviennent depuis trois jours au camnais cette voie d'accès pourrait s'interrompre rapidement, l'ar-mée libenaise y ayant renforcé

Demande d'un sommet arabe

dans son refus d'être impliqué dans cette affaire, le Liban e opposé una fin de non-recevoir l'émissaire de l'ONU. M. James Jonah, qui s'est dent de la République, M. Elias Hraoul, et la premier ministre, M. Rafic Hariri. «Le monde entier doit se concentrer sur Israel et non sur le Liban. Nous ne pouvons pas faire autrement dance et de souverainaté», a réaffirmé M. Hariri, pour qui la visite de M. Jonah à Beyrouth east un voyage pour rien».

Le gouvernement libanais a regu, mardi 29 décembre, l'appui du Parlement qui a voté à l'unanimité des présents une motion demandant e la tenue urgente d'un sommet sraba pour examiner les moyens d'assurer le retour dans leur patrie » demande n'a que peu de chances d'être retenue, le fait que le Parlement soft unanime sur une question autrefois si controversée est une preuve supplémentaire du nouvel état d'esprit qui règne à Beyrouth.

FRANCOISE CHIPAUX

Le mouvement Hamas lutte pour la création d'un Etat islamique en Palestine

A trop louer avec le feu on finit par s'y brûler, Israel doit amèrement regretter aujourd'hui d'avoir dans les années 70 et 80, lorsque l'OLP était considérés comme le principal ennemi à abattre, encouragé les mouvements islamistes dans les territoires occupés.

Le Hamas, Mouvement (palestinien) de la résistance (slamique, n'est certes pas une création de l'Etat juif. Mais, al c'est le 14 décembre 1987 seulement, au moment du déclenchement de l'Intifade dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza, qu'il s'est fait connaître publiquement comme tel, il n'est pas pour autent né courant islamiste inspiré par les Frères musulmans, sur les activités desquels les dirigeants israáliens ont, longtemps, complaisamment fermé les yeux.

Le Hamas, acronyme, en arabe, de Mouvement de la résistance islamique - Harekat lutte pour la constitution d'un Etat islamique dans toute la reconnaissance d'Israel et, par voie de conséquence, aux négo-ciations de paix avec l'Etat juif.

Subsides iraniens

Son dirigeent spirituel, cheikh Ahmad Yassine, a été condamné en octobre 1991 à la prison à perpétuité, après qu'un tribunal militaire israéllen l'eut convaincu de meurtres, d'incitation d'armes. Cheikh Yassine aveit créé en 1978 une association à but non lucratif, sous le nom d'Al Mujamaa al islami (le Collectif islamique), dont les activités sociales, culturelles, politiques et idéologiques servaient un seul objectif, le prosélytisme islamiste. Le soulève ment palestinien a entraîné un changement non seulement dans l'appellation, mais sussi dans le but et les méthodes.

La branche armée du Hamas est le groupe Ezzedine Al Kassam, du nom d'un dirigeant nationaliste palestinien, qui a revendiqué l'enlèvement le 13 décembre, à Lod, en plain cœur d'Israel, d'un garde-frondont le corps avait été ratrouvé daux jours plus tard an Cislordanie (le Monde du 17 décembre). C'est cet assassinat qui est à l'origine de l'expulsion par Israel de quatre cent quinze Palestiniens présumés militants ou sympathisants du Hamas.

de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui groupe les principales formations palestiniennes, et dont il conteste la stratégie. Il a été invité, une nouvelle fois, la semaine dernière, à adhérer aux structures de la centrale, mais, outre les divergences politiques sur le processus de paix, il pose des conditions à son reliement. Il réclame 40 % des sièges du Conseil national palestinien (CNP Parlement on exill, un prix que les autres formations de l'OLP lugant exorbitant Au printemps demier, des

affrontements sangiants avaient opposé les partisans du Hamas et ceux du Fath de M. Yasser Arafat, dans la bande de Geza. Un « pacte d'honneur », conclu en juin et en vertu duquel les deux parties devaient résoudre leurs problèmes par le dialogue. avait permis de mettre fin au conflit. S'il est difficile de donner des évaluations chiffrées sur l'audience du Hamas dans les territoires occupés, une chose très bien implanté dans la bande de Gaza at dans la ville de Hébron, en Cisjordanie. Lors des élections syndicales profes-sionnelles et étudientes qui ont eu lieu dans le courant de l'année dans les territoires occupés, la Hamas a remporté en moyenne le tiers des sièges à pourvoir. Et les syndicets des commerçants de Ramallah et des médecins de Gaza sont sous son contrôle.

Seion des sources palestiniennes, Hamas recevrait chaque année des subsides de près de 20 millions de dollars de l'Iran, où il aurait récemment ouvert un bureau. L'Arable sacudite et surtout le Kowell contribueraient à son financement, notamment depuis que l'OLP est tombée en disgrâce auprès de ces paya en raison de son attitude lors de l'invesion du Kowett par l'irak.

'qu'il est là par erreur.' Id'Etat. - (Reuter.) **AFRIQUE**

SOMALIE: avant l'arrivée du président Bush

Les militaires américains ont lancé une vaste opération de police à Mogadiscio

et des véhicules armés, les forces américaines ont lancé une vaste opé-ration de police à Mogadiscio, mardi 29 décembre, à quarante-huit heures de la visite du président George Bush. Les avions de FUS Air Force ont largué sur la capitale soma-lienne 100 000 tracts, rédigés en somali, stipulant que la détention d'armes ne serait plus tolérée dans les rues. « Toute personne pointant une arme sur la force multinationale

sera tuée», avertissait un tract. Au cours de sa visite, M. Bush doit se rendre à la mission diplomatique américaine et rencontrer les matique americaine et rencontrer les soldats américains, ainsi que des membres d'organisations humani-taires, à Mogadiscio, Baidoa et Bali-Dogle. Un porte-parole a indiqué que les «marines» s'étaient emparès d'une importante cache de flusis et de missiles dans le nord-est de Mogadiscio, et d'un arsenal moins impor-tant dans un immeuble situé en face de l'ambassade des Etats-Unis.

Malgré la réconciliation publique des deux principaux chefs de guerre somaliens, MM. Ali Mahdi et Mohamed Farah Aïdid, kındi, sur la «ligne verte» qui divise la capitale, les agrestions, les tirs et les pillages res-tent monnaie courante à Mogadiscio. Des inconnus ont tué lundi cinq

a Erratun. - Une erreur de transmission nous a fait écrire, dans le Monde daté 27-28 décembre, à propos de l'arrivée des légionnaires français à Hoddur, en Somalie, qu'ils relevaient de la 13º division blindée de la légion étrangère. Cette unité porte, en réalité, le nom de 13º demi-brigade de légion êtrangère (DBLE), et elle est établic à Djibouti.

Un massacre

la veille du débarquement Depuis leur arrivée en Somalie, le

9 décembre, les troupes de l'opéra-tion «Rendre l'espoir», fortes désormais de 22 000 hommes, ont créé huit «têtes de pont», à Mogadiscio, Baidon, Bardera, Kisimayo, Bali-Do-

a M. Pasqua critique la politique menée en Afrique depuis le sommet de La Baule. – M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, déclare dans le Figuro, lundi 28 décembre, après un voyage au 28 decembre, après un voyage au Togo, au Gabon et au Congo en tant que président du conseil général des Hauts-de-Seine, que « la politique auvie en Afrique depuis le sommet de La Baule (en juin 1990), au nom de la démocratisation (...) a conduit à la désabilisation d'un cortain nombre de déstabilisation d'un certain nombre de pays v. «La France ne doit pas tenter d'imposer un modèle unique à l'Afri-que. (...) Il ne faut pas substituer à l'idéologie marxiste, qui a fait tant de mat à l'Afrique, une nouvelle idéolo-sie La marcha van la disposantio gie. La marche vers la démocratie doit être favorisée, mais chacun doit

inistre de l'intériour. □ CENTRAFRIQUE : les élections législatives et présidentielle devraient avoir lieu en février. — Le président André Kolingba a signé, lundi 28 décembre, un décret fixant les élections législatives et présidentielle aux 14 et 28 fevrier prochain. Le premier tour de ces scrutins, qui a cu lieu le 25 octobre dernier, avait été

y aller à son pas », estime l'ancien

« déployés dans le secteur d'Hod-

Le New York Times a rapporté mardi qu'un clan somalien a mas-sacré plus de cent dirigeants religicux, hommes d'affaires et autres habitants en vue du port de Kisi-mayo, la veille du débarquement

MADAGASCAR: le second tour de l'élection présidentielle reporté au 10 février. – Le gouvernement maigache a annoncé, mardi 29 décem-bre, que le second tour de l'élection présidentielle, qui devait avoir lieu présidentielle, qui devait avoir neu avant le 21 janvier, est reporté au 10 février. Ce serutin opposera le professeur Albert Zafy, chef du Mouvement des forces vives, au président sortant. M. Didier Ratsiraka. Lors du premier tour, le 25 novembre, M. Zafy avait obteni 45,16 % des wols et M. Ratsiraka 29,22 % – (AP.)

n NIGER: le gouvernement a aunonce la libération de cinquante-sept Touaregs. — Cinquante-sept Touaregs, parmi les 129 détenus sans jugement par l'armée nigérienne depuis quatre mois, ont été libérés, a annoncé le gouvernement, lundi 28 décembre, suns préciser la date et les conditions de leur libération. Ces Touaregs avaient été arrêtés arbitrairement avec des centaines d'autres, lots de l'opération de démantélement de la rébellion touarègue déclenchée par l'armée le 27 août. - (AFP.)

o TOGO: le président et le premier ministre ont bancé un appel conjoint à l'arrêt de la grère. – Dans un communiqué conjoint, rendu public mardi 29 décembre, le président Gnassingbé Eyadéma et le premier

gle, Hoddour, Djalalaksi et Belet-Huen. A Paris, le ministère de la témoins et des diplomates américains défense a annoncé que plus de cités par le journal, des dizaines de 2 000 soldats français étaient personnes ont été pourchassées et personnes out été pourchassées et tuées, trois nuits durant, par des partisans d'Omar Jess, le chef du clan Ogadeni quicontrôle la ville. Ce massacre avait, d'après le journel, pour but d'éliminer des personnes susceptibles de guider l'action des Américains. - (AFP. Reuter.)

ministre Joseph Kokou Koffigoh ont appelé à l'arrêt de la grève générale qui paralyse le pays depuis un mois et demi, et annoncé le lancement d'une opération baptisée « réconciliation et sécurité 93». Cette opération sera placée sous le commandement de l'état-major des Forces armées togolaises (FAT) et supervisée par un conseil de défense présidé par le chef de l'Etat, secondé par le premier ministre. L'opposition réclame la mise sur pied d'une «Force spéciale de paix» qui ne serait pas commandée par l'armée. - (AFP, Reuter.)

TATRE: nonvenex pillages dans le nord-est du pays. – Des soldats se sont livrés à de nouveaux pillages, lundi 28 et mardi 29 décembre, peu de temps avant que le président Mobutir ne recoive en audience des délégués de la troupe venus lui présenter leurs doléances. Seion des habitants du nord de la province de Kivu, en bordure des frontières rwandaise et ougandaise, des mutins ont commis des actes de violence à Oicha et à Butembo. Des mutineries sont signalées depuis quelques jours dans plusicers villes du Zaïre, notamment à Kolwezi, Goma et Rutshuru. - (Reuter.)

Le parquet général de Lyon analyse les conditions d'achat par M. Léotard de sa propriété de Fréjus

quisition et du palement des cois Léotard à Fréjus, motif des accusations portées contre lui par M. Robert Espanol, conduit le parquet général de Lyon, dans les réquisitions qu'il a rendues le 28 décembre, à renoncer à poursuivre l'ancien maire des chefs d'ingérence - prescrit, de trafic d'influence et de cor-

25 mm

· 基二 本 . 3 。

and the state of t

PAR E

B. F. Street

The Land

LYON

de notre bureau régional

Le 19 janvier prochain, à 14 heures, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon se réunira pour prendre sa décision concernant les suites à donner à ce qu'il est convenu d'appeler l'« affaire de Portréjus », dans laquelle sont inculpés, outre M. François Léotard, ancien maire de Fréjus, MM. Gilbert Lecat, l'actuel maire, et Michel Hamaîde, conseiller général, trois promoteurs ou dirigeants de société, MM. Heari Meyer, André Vecchini et Marc Mascherpa, ainsi que M. Bernard Lecat, fils de Gilbert Lecat, expert comp-table et commissaire aux comptes.

Pour décider de demander un suptout ou partie des inculpés devant le tribunal ou de clore par un non-lieu, realise par son propre president, M. Henri Blondet; l'acte d'accusation dressé par le parquet général de Lyon, qui, le 12 juillet 1991, avait, dans un réquisitoire contre personnes dénoramées, ouvert la voie à l'incul-pation de «François Léotard, Gilbert Lecat et tous autres des chefs d'ingé-rence, corruption passive, trafic d'in-fluence, abus d'autorité, coups et blescusation du parquet général, qui, après avoir permis le déclenchement de l'affaire, en 1991, a finalement requis, le 28 décembre, un non-lieu général pour tous les inculpés (le Monde du 30 décembre), et les mémoires établis par les différents protagonistes de l'affaire en réponse à ces réquisitions.

Après avoir rappelé dans quelles conditions un promoteur de Fréjus, M. René Espanol, s'estimant lésé dans l'opération Port-Fréjus, avait accusé M. Léotard d'avoir, en accuse M. Leotard d'avoir, en échange de services rendus, favorisé l'attribution de lots à des promoteurs amis dans cette gigantesque opéra-tion d'aménagement et d'immobilier, l'acte d'accusation étudie longuement deux opérations distinctes : les condi-tions d'achat de la maison de M. Léotard en 1986 et les conditions de réalisation de Port-Fréius par une de réalisation de Port-Fréjus par une société d'économie mixte, la SEMAF,

Avant d'acheter leur maison et mars 1986, les époux Léotard en étaient locataires depuis le le avril 1979. Via une filiale, la FIDEMOS, la SOMEDIF, titulaire d'une promesse de vente en date du 30 octo-bre 1978 et dont le principal action-naire était M. Meyer, est devenue effectivement propriétaire du domaine en 1980. M. Meyer a consenti, alors, une proposation du consenti, alors, une prolongation du bail «dans les mêmes conditions, jus-

époux Léotard sont devenus proprié-taires, pour un prix de 1,2 million de francs, e payé à hauteur de 750 000 F au moyen d'un prêt hypothécaire et, à hauteur de 450 000 F, au moyen de

d'avoir consenti une libéralité aux époux Léotard et met en avant « cercipula Libotal et 10et en avant a cer-tains facteurs objectifs de minoration : importance de travaux effectues par le locataire; existance d'un bail rendant l'immeuble indisponible jusqu'en 1994; absence d'autre acheteur pour un prix supérieur à 1,2 million de francs e.

A quoi l'acte d'accusation répond :
« Aucun de ces éléments ne semble
décisif », avant d'argumenter : « Il
parais difficile de prendre en compte
les travaux effectués par le locataire,
censés rester acquis sans compensation au propriétaire, pour justifier, en
même temps, un loyer d'un montant
presque symbolique et une venue à bas
prix au même locataire; l'indisponibilité résultant du bail (...) ne résultait,
en l'espèce, que de la volonté d'Hervi
Meyer, qui avait accepté de prolonger
ledit bail; il semble, enfin, selon les
propres explications de Meyer, que
l'impossibilité de trouver preneur à
meilleur prix ne résultait pas des
caractéristiques de l'immeuble, mais
de la qualité de l'occupant, contre
lequel personne ne souhaitait diligenler une procédure d'expulsion.»

« Esprit . civique »

Le parquet général note que M. Léotard lui-même avait convenu que le prix d'achat de sa demeure était sous-évalué, en acceptant, « par deniers personnels de l'acquiereur». Le parquet général rolève: «S'agissant d'une vaux demeure (612 mètres carries de surface hors d'auvre nette, trois niveaux, dix pièces principales), située

L'analyse des conditions d'ac- sures volontaires»; enfin, l'acte d'ac- sur un terrain de 2,4 hectares uncons- 2,32 millions de francs. Les conclu- aurait été prescrite». Il enchaîne tructible, mais constituant un parc sions de l'expert introbilier commis d'agrément ornementé de vestiges par M. Blondet allaient dans le la prorogation du bail, qui, en quelque sorte, avaient contraint le vendeur à leur consentir une bonne affaire pour ne pas en faire lui-même une très

En guise de conclusion sur le cha-pitre de l'acquisition de la maison, le parquet souligne, une fois encore, que l'expertise « établissait que la villa, ses dépendances et son terrain avaient été acquis à un prix très infé-rieur à leur valeur réelle ». Si M. Léo-tard a déclaré devant le magistra instructeur » el la l'est pas interdit à instructeur: « Il n'est pas interdit à un maire de faire une bonne affaire en respectant la loi», il se voit rétorquer par le parquet : «Ce point de vue est discutable si la «bonne affaire» est réalisée par le maire en usant de sa qualité, s'exposant de la sorte à des soupçons de trafic d'in-fluence, de corruption ou d'ingé-

Une fois établi que le prix d'achat de la maison était minoré, il convient de déterminer si, comme manière constitue un délit de trafic d'influence ou de corruption. Si le parquet annonce d'emblée qu'il ne croît pas que la contrepartie du prix réduit ait été une bonne affaire pour M. Meyer dans l'attribution de lots sur Port-Fréjus, il observe que «l'ac-quisition de la maison s'est manifeste-ment inscrite dans le cadre de l'opé-ration du domaine de Sainte-Croix». Tout en relevant qu'entre Mos Bret, l'ancienne propriétaire, M. Meyer et M. Léotard, il pouvair y avoir, sur la transformation du domaine en lotissement, une communauté d'intérêts, le parquet indique que « l'information n'apportait, toutefois, aucun élément démontrant l'existence d'une éven-

aussitôt : « Les conditions dans les-quelles François Léotard a pu acqué-rir, à des conditions indiscutablement avantageuses, une propriété située sur sa commune, sur un terrain objet d'un projet de lotissement, méritent la qualification d'ingèrence. • En réponse à l'objection des défenseurs acheté sa maison bien après l'instruc-tion de la demande de lotissement, le parquet général écrit : «Il faut rappe-ler que l'importance des travaux effec-tués avant même l'acquisition de la maison montre que les époux l'éotard se sont comportés en propriétaires des leur entrée dans les lieux, lors même que des dispositions avaient été prises, sur le plan juridique, pour ne leur reconnaître cette qualité qu'en 1986.» Cette date de 1986, relevée au détour d'une argumentation, vaut cette chute soudaine et lapidaire : « l.e. délit d'ingérence, qui aurait pu ainsi donner lieu à des réquisitions supplé-

Les travaux de rénovation

tives, est prescrit, »

Les importants travaux auxquels ver sa maison ont été longuement analysés et, en guise de préambule, le parquot annonce que « les factures produites par M. L'éctard étaient, tou-tefois, d'un montant relativement modeste pour un aussi vaste bâtiment». Il juge que «la rénovation de la villa n'avait pas pu coûter moins de 1,6 million de francs, somme dont le paiement n'était justifié par des factures qu'à hauteur d'un peu plus de la moitie.». Si le parquet admet que M. Léotard a pu égarer de nom-breuses factures il relève, surtout, que l'ancien ministre a évoqué, spontanément, le chiffre de 750 000 F. comme pour la maison et son terrain, les travaux n'ont pas été payés à leur valeur réelle, mais très en dessous du tarif normal.»

Des investigations supplémentaires, il ressort que diverses entreprises ont consenti des rabais très importants. Ainsi, la société SEDEG expliquait que les travaux qu'elle avait réalisés n'avaient donné lieu à aucune facturation ni à aucun paiement. « François Léotard l'avait priée de différer la demande de règlement, et son gérant n'avail pas osé, ensuite, lui présenter une facture alors qu'il était ministre de la culture. Il ajou-tait : «Je ne pouvais pas, tout de même, trop insister vis-à-vis de même, trop insister vis-a-vis de M. Léotard, car, par ailleurs, la ville de Fréjus était un bon client pour mon entreprise. » L'entreprise Rai-naldi n'avait pas voulu, quant à elle, inscrite ce que lui devait M. Léotard, pour «ne pas le faire figurer en client douteux ». Quant à la société Serra-dori elle evolignait la différence. dori, elle expliquait la différence entre sa facturation et son devis par « la notoriété du client ».

Conclusion du parquet sur ce chapitre : « l'oute accusation de corrup-tion portée contre François Léolard, fondée sur le seul rapprochement jonuee sur le seut rapprochement entre les conditions très avantageuses allant jusqu'à la totale gratuité – dont il bénéficiait de la part de cer-tains entrepreneurs et l'attribution de marchés communaux aux mêmes entreprises, souffirait de ne reposer que sur une affirmation.»

ROBERT MARMOZ

CORRESPONDANCE

M. Jacques Grosman et le PCF

A la suite de l'article intitulé « Le président du GIFCO nie avoir éta-bli de fausses factures pour le PCF » paru dans le Monde du 3 décem-bre, M. Jacques Grosman, président du Groupe GIFCO, nous écrit :

Je n'ai jamais été membre du le n'ai jamais eté membre du comité central du Parti communiste français, ni d'aucune autre formation politique. Contrairement à votre affirmation, les dirigeants de la société Groupe GIFCO inculpés par le conseiller Renaud Van Ruymbeke n'ont pas été inculpés de faux en écritures ni d'abus de biens sociaux.

ctement tout en précis.

[Dans l'enquête intitulée « Lo Groupe GIFCO réfute tout lien avec le PCF » publiée dans une éditions du 12 décembre, nous avions déjà rectifié l'erreir dont fait était M. Grosman, en précisant qu'il n's jamais été membre du comité central du PCF. Le juye Renand Van Raymbeke écrit, au terns de son instruction sur les bureaux d'étules, que « le Groupe GIFCO bénélicie indirectement de l'appui du Parti communiste », tout en reconnaissant qu'il n's pu apporter « la preuve d'une tutelle exerctée par le Parti communiste».]

Au tribunal pour enfants

Prison ferme pour l'un des jeunes profanateurs du cimetière juif de Lyon

Le tribunal pour enfants de Lyon a condamné, mardi 29 décembre, l'un des cinq suppor-ters de l'Olympique lyonnais qui avaient commis, le 13 septembre, des dégradations dans un cime-tière juif de Lyon, à dix mois de prison, dont deux mois et demi forme. Le sursis de ce joune mineur est assorti d'une mise à l'épreuve avec obligation de ne plus fréquenter le stade de Ger-land et ses coînculpés. Détenu depuis son arrestation, le 9 octobre, ce supporter avait déclaré nazies ».

Lors de la même audience. les deux mineurs arrêtés en sa compagnie le 9 octobre, qui n'avaient pas été incarcérés, ont été condamnés à deux et quatre mois de prison avec sursis. Quant aux deux membres majeurs du groupe, incarcérés après leur inculpation pour violation de sépultures, dégradation volontaire de monument et provocadevaient comparaître mercredi 30 décembre devant le tribunal

tembre, après un match de cham-pionnat de France de l'Olympique iyonnais, ces cinq supporters s'étaient enivrés avant de se rendre au cimetière juif du 7 arron-dissement de Lyon. Ils avaient tracé sur les tombes des croix gammées et des slogans hostiles au judaïsme (le Monde du 15 septembre).

Le lendemain, près d'un millier de personnes étaient venues se recueillir au cimetière pour une cérémonie à laquelle participaient le président régional du Conseil représentatif des institutions juives de France, M. Jean Levy, et le maire de Lyon, M. Michel Noir. Arrêtés le 9 octobre lors d'un match de l'OL parce qu'ils lançaient l'équipe adverse des slogans identiques à coux tracés sur les tombes, ils avaient écrit ces slogans devant les policiers avec les mêmes fautes d'orthographe que celles qui avaient été relevées dans le cimetière (le Monde du 12 octobre).

☐ lascriptions antisémites à l'entrée d'un cimetière juif en Alsace. — Des inscriptions antisémites ont été découvertes, mardi 29 décembre, sur les murs de l'entrée du cimetière juif de Cronembourg, dans les faubourgs de Strasbourg, et une dizaine de tombes de ce cimetière ont été recouvertes de slogans. Certains indiquaient «415 = croix gammée» en référence aux 415 Palestiniens récemment bannis par Israël. Selon un responsable de la communauté israélite de Strasbourg, aucune tombe n'a été profanée. Dans 29 décembre, l'Union des étudiants juis de France (UEJF), qui «s'indigne du climat politico-médiatique déve-loppé autour de l'affaire de l'expul-sion» des 415 Palestiniens, demande que les «coupables soient démusqués et sévèrement punis ».

An centre de détention de Caen Un magistrat pris en otage pendant une heure et demie

da notre correspondant

Un détenu du centre de détention de Caen (Calvados) a pris en otage durant une heure et demie, mardi 29 décembre, le juge de l'application des peines de l'établissement, M= Eli-sabeth Borrel. Les surveillants de l'établissement ont réussi à maîtriser le prisonnier armé d'un couteau. Condamné le 18 avril 1991 par la cour d'assiscs du Pas-de-Calais à dix-huit ans de réclusion pour viol avec arme, le détenu, Eddy Botkowski, trente ans, demandait à être transféré vers le centre de détention de Bapaume (Pas-de-Calais).

L'Association Equilibre convo-que ses membres à son assemblée générale ordinaire annuelle, qui se tiendra le vendredi 15 janvier 1993, à 15 h 30, au Foyer, Notre-Dame-des-Ondes, 24, rue Paul-Sistey, 69003 Lyon. ORDRE DU JOUR: - Examen du rapport moral et francier;

Approbation des comptes de l'exercice clos au 31 déc

Budget 1992;
 Désignation d'un commissaire aux comptes;
 Questions diverses.

A bord d'un satellite russe Ménagerie sur orbite



Un satellite scientifique russe baptisé Bion-10, emportant vingt-cing expériences russes, européennes, françaises, américaines orbite par une fusée Soyouz, lancás mardi 29 décembre à 14 h 30 (heure de Paris) du cosmodrome de Plessetsk (nord-est de la Russie).

Cette grosse capsule de Cette grosse capsule de 4,7 tonnes - du même type que celle utilléée par Youri Gagarine le 12 avril 1961 - emporte une petite ménagerle comprenant deux singes rhésus, des insectes et des batraciens (grenouilles et tritons), pour un séjour de quatorze jours dans l'espece. L'étude de ces primairs et de cultures de de cas animaux et de cultures de cellules se trouvant aussi à bord de Bion-10 devrait permettre de mieux comprendre les perturbstions provoquées par l'apesan-teur sur les tissus osseux et musculaire, et les systèmes

Six des expériences ont été développées par l'Agence spa-tiale européenne (ESA), en coopération avec la Russie. D'au-tres ont été préparées par des

et douze équipes françaises, sou-tenues per le CNES. Cette mission; organisée par l'institut des problèmes biologiques at médi-ceux (IBMP) de Moscou, s'inscrit dans un programme cuvert par la Russie à la coopération internationele. La précédente aveit eu lieu en septembre 1989, sous le nom de Cosmos-2044. Les Russes collaborent depuis longtemps çals, notamment, pour des recherches biologiques et médi-cales destinées à préparer d'éventuelles missions humaines de longue curée vers Mars. Dans le cadre de ces échanges, deux autres missions internationales sont programmées, en 1993 et en 1996, à bord du laboratoire européen Spacelab emmené par une navette américaine. S'il ne peut pas accueillir des hommes comme Spacelab, le satellite Bion-10 présente, en revanche, l'avantage de permettre aux expériences de séjourner en orbite un peu plus longtemps que la durée d'une mission de navette sméricaine, et à un coût infini-ment moins élevé.

chercheurs américains canadiens

PATRIMOINE . .

A la disposition des chercheurs

Des reproductions de manuscrits de la bibliothèque Vaticane disponibles en vidéodisques

tures, lettres omées, rinceaux de feuillages, etc.) des quelque 2 120 manuscrits du fonds de la reine Christine de la bibliothèque Vaticane sont désormais à la disposition des chercheurs et du grand public. Dans quelques jours, il en sera de même pour les 21 000 images des 1 700 manuscrits du fonds Urbinate et les 22 000 images de 2 200 des 14 000 manuscrits du fonds vatican latin. Au total, ce sera donc 68 000 images que reproduiront trois vidéodisques réunis dans un coffret mis en vente pour 15 000 francs environ, au début de 1993.

Documents inestimables, les manuscrits de la bibliothèque Vaticane n'étaient guère accessibles, même aux chercheurs les plus qualitiés. Plus de 6 000 d'entre eux – un sur 25 – pourront désormais être consultés répétitivement et commodément par les spécialistes et, éventuellement, par les «amateurs » compétents.

Ce travail, digne des meilleurs bénédictins, constitue une « pre-mière » mondiale par le volume des documents mis sur vidéodisques. Il a été possible parce qu'un mécène. l'Union des assu-rances de Paris (UAP), a avancé les 4 millions de francs nécessaires et parce que l'Ecole française de Rome. l'Ecole des hautes études en sciences sociales, la société Tribun - et aussi la bibliothèque Vaticane - ont conjugué leurs efforts.

La bibliothèque Vaticane est Fune des plus riches du monde : elle possède 150 000 manuscrits ervės dans un «bunker» climarisé), dont sans doute 60 % sont sont très incertains. Certes, tous ces volumes sont inventoriés dans des registres comportant leur titre et leur cote. Mais ils ne sont pas tous catalogués avec leur description plus ou moins complète. Et,

Les 25 000 images (minia- quand les catalogues existent, ils sont très inégaux par la conception qui a présidé au fit des siècles à leur élaboration et par les précisions qui y figurent. La mise sur vidéodisques - conçue par Chris-tiane Baryla, conservateur en chef des Bibliothèques de France et coordinateur du projet, Jérôme Baschet, de l'EHESS, «analyseur» des images, et Xavier Maurin, un spécialiste de logiciels de Tribun -a donc eu un double effet : le relevé en images des pages ornées, de chaque image entière et de détails choisis par les concepteurs du système en fonction de la lisibilité sur l'écran; la constitution de catalogues qui sont des bases de données interrogeables selon un système croisé à multiples entrées.

Pour la commodité du travail des chercheurs, l'utilisation des vidéodisques suppose deux écrans. Sur le premier, on consulte les bases en se foudant aussi bien sur le titre, la cote, la langue, le pays, l'auteur, la période des manuscrits catalogués que sur les images pro-prement dites sélectionnées par leur légende, leurs décors secon-daires, leurs thèmes, leurs person-nages, leurs localisations, leurs éléments naturels, leurs objets et leurs part de ces grandes rubriques sont subdivisées en mots et (ou) en termes descripteurs.

En tapant sur la console pour choisir les images qu'il veut étu-dier, le chercheur les voit apparaître, en même temps, sur le second écran. Il peut ainsi littéralement « feuilleter» les pages à images des manuscrits catalogués. Il peut aussi choisir rapidement les images qui concernent directement le sujet de su recherche tout en obtenant un sommaire précis, Ainsi peut-il savoir, par exemple, que les 25 000 images du fonds de la reine Christine comportent 262 représentations du Christ, 88 de Satan, 53 de l'Enfer et 1... d'une abbesse (dont il voit la liste et les images défiler).

ANTIBES

de nos envoyés spéciaux

Ancien directeur de campagne de son beau-père, M. Michel Noir, lors des élections municipales de 1989, M. Pierre Botton ne cachait pas qu'il s'était également investi dans la seconde campagne de M. Michel Mouillot, élu maire (UDF-PR) de Cannes en 1989 – au terme d'une « primaire sauvage » contre Mª Anne-Marie Dupuis, maire (PPP) costent » mie sédu en inc (RPR) sortant - puis réélu, en jan-vier 1990, après l'annulation du vier 1990, après i annulation du scrutin. On ignorait, en revanche, que l'homme d'affaires lyonnais avait encouragé les ambitions politiques de son «attaché financier». M. Charks Giscard d'Estaing, neveu de l'ancien président de la République Deuis due d'un an president que. Depuis plus d'un an pourtant, c'est à une OPA plutôt inamicale que ce dernier se livrait sur la sep-tième circonscription des Alpes-Ma-ritimes, allant jusqu'à se présenter dans certains cercles comme le « futur patron du RPR d'Antibes ».

L'amitié de M. Pierre Botton et de M. Charles Giscard d'Estaing remonte à 1977. Né à Paris, le 20 octobre 1957, le fils aîné d'Olivier Giscard d'Estaing était descendu dans la région lyonnaise pour poursuivre ses études à l'Ecole supéture de commerce de Lyon-Ecully. La rencontre des deux jeunes gens a pour théâtre un restaurant des bords de Saone, Le Cottage, à Collonges-au-Mont-d'Or (1), dont le père de M. Pierre Botton est copropriétaire et dans lequel le futur « faiseur d'arent et de maire» assure la plonge, ic service, puis la gestion.

La vie les sépare. M. Pierre Bot-ton rejoint Vivien SA, l'affaire fami-liale d'agencement de l'hard familiale d'agencement de pharmacies. M. Charles Giscard d'Estaing part, en 1980, pour le Brésil, où il travaille pour le holding Montero Aranha (2), cumme attaché de direcl'implantation, dans ce pays, de

ociétés étrangères. En 1985, les deux amis se retrouvent autour de la piste du Grand Prix de formule I du Brésil et renouent des contacts. Lorsqu'en 1990 M. Charles Giscard d'Estaing rentre en France, il est intégré nu groupe Botton pour pren-dre en charge le secteur juridico-ad-ministratif et financier. Et, surtout, mettre sur les rails les sociétés de capital-risque Alpha et Bêta finances en attendant Delta et Gama, dans lesquelles plusieurs dizaines de pharmaciens souscrivent des parts à 250 000 F.

Conscient que le nom qu'il porte est « utilisé » pour favoriser le démarchage des officines, sur lichier, M. Charles Giscard d'Estaing n'en M. Charles Giscard d'Estaing n'en accepte pas moins des postes d'administrateur, voire de président-directeur général au sein de la SA Boisson, de Regina SA, d'Alpha et Bêtn, de MIPI, de 3B Holding et même de La Vie claire (après son rachat, provisoire, à M. Bernard Tapie, de février à soût 1992).

Tapie, de février à soût 1992).

Parallèlement à ces activités et à la rédaction d'une étude, très sommaire, sur le Brésil (facturée 250 000 F à la SAE, filiale de la Lyonnaise des eaux), M. Charles Giscard d'Estaing se rève un avenir politique. Au RPR, auquel il a adhéré en 1981 au titre des Français de l'étranger. A poine débarqué d'Amérique du Sud, il reacontre M. Alain Juppé et sollicite auprès de lui une circonscription d'ancrase lui une circonscription d'ancrage pour les prochaines échéances élec-torales. On l'oriente vers Oriéans, où le socialiste rocardien Jean-Pierre Sueur tient la mairie et la première circonscription, qu'il a prise, en 1981, à M. Jacques Douffiagues (UDF-PR), futur ministre des transports de M. Jacques Chirac durant la cohabitation.

A la recherche d'une terre de mission

M. Charles Giscard d'Estaing étudie la question, rencontre de nombreux interlocuteurs - mans jamais rendre sur le terrain », affirmo-- mais la greffe ne lui semble pouvoir prendre. Au bout de quelques mois, il remonce. Le revoilà rue de Lille, au siège du RPR, réclamant une autre terre de mission Embarras, il se parachute alors lui même dans les Alpes-Maritimes où le mandat passé de son père -M. Olivier Giscard d'Estaing fut, de 1968 à 1973, le député (RI) de la cinquième circonscription (Cannes-Antibes), aujourd'hui redécoupée lui conférerait peut-être quelque légitimité pour monter au combat.

Après une première rencontre président du comité départemental du RPR des Alpes-Maritimes, M. Charles Giscard d'Estaing qui s'engage à ne pas « piétiner les plates bander » de quiconque, se fixe sur la nouvelle septième circonscrip-tion (Antibes), où il entend cependant « jouer un rôle ». Dans cette

tens pour le RPR, le depute sortant et maire (UDF-rad.) d'Antibes, M. Pierre Merli, âgé de soixante-douze ans, a pour suppléant M. Gérard Renaudo, quarante-sept ans, secrétaire du comité de circons-cription du RPR, et par ailleurs conseiller municipal d'Antibes. Ce demier meit capa arthousisseme dernier voit sans enthousiasme débarquer un jeune et ambitieux concurrent, au patronyme quasi pro-vocateur, qui a pris résidence à Antibes, après avoir un temps occupé la luxueuse villa « Helen Roc» que M. Pierre Botton a ache-tée à Cannes.

Admis au Rotury en argence

M. Charles Giscard d'Estaing s'emploie à faire des adhérents, avec un zèle qui intrigue. Malgré son pouvoir de séduction, on s'étonne de le voir faire adhérer des familles entières – même si le tarif de la cotisation annuelle au RPR, 200 F, est très abordable – et surtout de les réales equivent en estrèces. « Une foit. est très abordable – et surtout de les régler souvent en espèces. « Une fois, il a payé une douzaine d'adhésions avec cinq billets de 500 F dont les numéros de sèrie se suivaient », a noté un responsable local du RPR. On est davantage contrarié par l'assurance dont fait preuve ce jeune loup, qui n'hésite pas à se présenter dans les diners en ville et aux déjeuners du Rotary-Club, où il s'est fait admettre en urgence, comme le proadmettre en urgence, comme le pro-chain «homme fort» d'Antibes.

Le jour du renouvellement du scrétaire et des membres du bureau du comité, de circonscription, le du comité, de circonscription, le 4 juin, chacun a pu faire ses comptes. Constatant qu'il pouvait regrouper sur son nom quelque cent trente adhérents encartés (et non pas deux cents) alors que Gérard Renaudo s'appuyait sur environ cinquent cinquante, M. Charles Giscard d'Estaing renonça finalement à faire acte de candidature pour le secrétariat. Il obtint néanmoins d'entrer au bureau du comité en compagnie de quelques-uns de ses amis, à défaut de pouvoir être admis au comitéde pouvoir être admis au comité nommé secrétaire adjoint,

Scion les confidences de M. Pierre Botton, c'est en sentembre 1992, soit trois mois après l'OPA manq que son geste de soutien aurait été accompli. Erreur de date due à un trou de mémoire? Ce décalage dans le temps priverait cette éventuelle «sponsorisation» de toute signification puisqu'il s'agissait, pour lui, de fournir à son ami «deux cents mili-tants qui le soutiennent sans avoir payé leurs cartes», et surtout de lui permettre « d'avoir plus de votes dans la fédération départementale du RPR dont il est adhérent». Or un tel vote n'intervient que tous les trois

Loin d'être découragé par ce pre-mier échec, M. Giscard d'Estaing confirmait, avant son inculpation,

bes. Il y avait pris une activité pro-fessionnelle, comme directeur admi-nistratif de la société Omni piscines, faisait construire une villa, dans le quartier de la Constance, et laissait se répaadre le bruit qu'il conduirait une liste concurrente à celle de M. Merli aux municipales de 1995.

M. Charles Giscard d'Estaing, que nous avons pu joindre au téléphone, conteste absolument les affirmations déclaré : « M. Pierre Botton peut dire ce qu'll veut, le fait est que 99 % des cotisations pour les adhésions que j'ai pu faire ou que des amis ont pu faire pour moi, et dont le nombre dépasse cent trente, ont été réglées par chè-ques. Je pourrais en fournir des pho-

De la même manière, M. Charles Giscard d'Estaing, qui confirme implicitement l'essentiel des infor-mations que nous publions et pré-cise même qu'en 1988 il était président du comité de soutien à M. Jacques Chirac, au Brésil, «rejette toute confusion entre [son] engagement politique, préexistant, et [ses] activités au sein du groupe Botton». Il affirme avoir démissionné en novembre 1991 pour se retrouver en novembre 1991 pour se retrouver « chômeur» et s'être installé à Anti-bes, dès septembre 1991, avec l'in-tention de « laisser du temps au temps, comme dit le président Mit-terrand». S'il ne aic pas avoir des « intentions politiques», M. Charles Giscard d'Estaing soulies con's enjourchel à temps-ing aux qu'«anjourd'hui, à trente-cinq ans», il se serait senti «incapable de conduire une liste» mais que, plus tard, une éventuelle aide de M. Pierre Botton - ngui, c'est wai, a bien réussi avec Michel Noir et Michel Mouillot» - ne lui était pas sparue «inenvisageable». Quant à son choix pour le RPR, en 1981 – «critiqué par certains, qui [le] considèrent comme un espion ou comme un traître», – c'est «une longue histoire» sur laquelle il ne souhaite pas

ROBERT BELLERET

(1) La situation géographique du Cottage, anquel M. Pierre Botton adjoignit, en 1979, une filiale, Le Mangeodrome, fut déterminante. Le chêbre restaurateur fut déterminante. Le chèbre restaurateur Paul Bocsse, qui était le voisin immédiat et un ami de la famille Botton, fut à la fois le modèle et, d'une certaine manière, le mentor de M. Pierre Botton. C'est grâce au « primat des gueules» que ce deruier connut Eddie Barclay, qui l'in-vita à Saint-Tropez et lui fit rencoatrar Coloche, qui lui-même lui présenta Yves Mouvressi M. Pieces Botton, était intro-Mourousi. M. Pierre Botton était intro-duit dans le monde du show-business, son approche des milieux politiques constituerait sa prochaine étape.

(2) Le groupe de M. Montero de Carvalho, lié à l'ex-épouse de l'ancien président Fernando Collor, apparaît, parmi d'autres sociétés étrangères, comme syant effectué des versements en devises sur des comptes personnels de M. Pierre Botton (le Monde du 3 décembre).

François-Henri de Virieu a été entendu par le juge d'instruction

Après: Yves Mourousi, Anne Sinclair at Patrick Poivre d'Arvor, respectivement convoqués et entendus à titre de témoins les 1=, 18 et 22 décembre, M. Philippe Courroye, juge d'instruction chargé du dossier Pierre Botton, a procédé, mardi 29 décembre, à l'audition de François-Henri de Virieu, Journaliste, producteur et animateur de « L'heure de vérité » sur France 2.

de notre bureau régional

Dans la liste de personnalités des médias mentionnée sur les justifica-tifs des dépenses de la société Vivien SA, fournis en mars 1991 à l'administration fiscale par M. Pierre Botton, le nom de François-Henri de Viricu n'apparaît qu'ancedotique-ment. A propos d'un envoi de ficurs et d'un diner en compagnie d'un pharmacien; en janvier 1988, et, plus incidemment encore, d'une invitation de l'un de ses fils, Etienne dans un hôtel alpin. C'est donc assurèment moins ces donc assurement moins ces modestes citations qu'une impor-tante facture émise, le 31 octobre 1990, par l'Union sportive de Mar-ly-le-Roi (Yvelines), club de football dont François-Henri de Virieu est le président, qui a incité le juge Cour-roye à interroger ce dernier.

Au sujet de cette facture, d'un montant de 260 000 francs, que la SARL 3B Hoiding semble avoir réglée, M. Botton avait évoqué, auprès de son gérant, M. Marc Bathier, une opération de sponsoring en vue de « mieux accrocher les pharmaciens ». Et M. Bathier se sou-

vient, en effet, d'avoir vu un jour la photo d'une équipe de football por-tant un maillot marqué «groupe Pierre Botton». Et même d'avoir «vu un maillot». Et le gérant d'en conclure: «Comme Pierre Botton connaissait bien François-Henri de Virieu, il est passible que des phar-maciens aient assisté à «L'heure de

Ces invitations « sur le plateau et en direct aux grandes émissions de létérision » constitutient en tout cas l'un des «must» qu'aurait dû proposer le club « Happy Few» que M. Pierre Botton souhaitait lancer, M. Pierre Botton souhaitait fancer, en 1988, à l'intention des pharmaciens (lire encadre e-dessour). Ce projet qui donna licu à l'édition d'une plaquette sur papier glace imprimée par Multi Pharma service (MPS) – dont le PDG, Dominique Marchand, est inculpé et écroué – ne devait toutefois pas se concrétiser.

Pour autant, les enquêteurs conti-Pour autant, les enquêteurs conti-ment de s'interroger sur une facture «marketing» de 898 395 francs, du 16 novembre 1990, dont M. Pierre Botton assure «ignorer l'origine» tout en jugeant utile de préciser : «C'est Charles Giscard d'Estaing qui à assisté à «l. heure de révité». C'est moi qui l'ai fait entrer.» M. de Virieu, qui, dès l'inculpation de M. Pierre Botton, s'était engagé à ne pas «rénier» ni «lâcher» son ami, a probablement pu apporter un pou de probablement pu apporter un peu de transparence sur des relations que rer d'une aura de mystère.

Mercredi matin 30 décembre, le magistrat instructeur devait proceder à une troisième audition sur le fond de M. Pierre Botton, qui, après s'être expliqué sur de nouvelles séries de facturations, pourrait abor-

à séduire le pharmacien avide

de «l'exceptionnel qui seul vaut

d'être vécus, M. et M- Botton

annoncent, photos à l'appui, le

programme 1989. Sur ces cli-

chés, on retrouve, entourant le

héros fondateur du club, Pierra

Botton, des stars du monde du spectacle (Eddie Barclay,

« Happy Few »

de notre bureau régional

Pierre Botton et son épouse Anne-Valérie, voulaient faire le bonheur des pharmaciens (le Monde du 18 décembre). Mělant stratégie promotionne et entregent mondain, cette ambition était clairement affirmée dans la plaquette de l'Heppy Few Club que voulait créer le couple Botton an 1988 à l'intention de cette clientèle pharmaceutique : « Chers amis ...) isolés dans la France profonde ou les villes imperson-nelles, quelle place reste-t-il pour la passion, l'exceptionnel,

le rêve, le fête? M. at Ma Botton cosignent en lettres dorées la réponse : «La vie, au cours de son évolution, nous permet des relations des plus originales au plus haut partager cette philosophie d'existence à certains de nos umis phermaciens, et leur faire vivre, sinsi, loin du monde officinal, des heures d'exception auprès de participants célèbres dans une ambiance unique de chaleur et d'amitié.

«Les leaders de la communication»

Certes, «la jole, l'amité, l'envia de différence » étalent les « premiers éléments indispensebles pour adhérer au club», mais il falfait y adjoindre une adhésion fixée à 15 000 francs, e cessible à tout moment à un prix de revente laissé à le libre initiative des contractants», à laquelle il convenait d'ajouter une cotisation annuelle de 10 000 francs, sans oublier ta

o Précision. - Le président du

comité national contre le tabagisme

nous prie de préciser que contraire-ment à ce que nous avons écrit dans le Monde daté 20-21 décembre en

rendant compte du débat au Séna

sur l'autorisation de la retransmission

télévisée des compétitions automo

biles, ce comité « a bien eneugé une procédure de désistement » dans l'af-

faire l'opposant à l'écuric Williams-Renault, mais qu'il « n'a jumais pussé d'accord financier» avec la société

Rectificatif. - Dans l'article sur

Superphénix et la gestion des déchets

Johnny Hallyday, Stéphane Col-laro, Jean-Luc Lahaye et Mittou, d'Energie) et des aportifs (René Amoux, Patrick Tambay, Alain Prost, etc.). Parmi les eleaders adhérents seront invités à discuter de l'avenir de la phermacie, on croise Paul Bocuse, ami du couple, mais aussi Michel Noir et Jacques Chirac, sourient, une coupe de champagne

l'ambiance » des rencontres proposées au Happy Few. Il est vrai qu'à en croire cette plaquette de promotion l'adhésion au club aurait permis en 1989 d, assister sur le plateau et en direct aux grandes émissions de télévision, et de participer à une journée de rencontre avec les eaders de la communication : journalistes, publicitaires ». Publicité mensongère?

R. M.

LES RÉFUGIÉS ? Ils ont dû tout abandonner. Ne les abandonnons pas.

3615 HCR

Haut Commissariat des Nations Unies pour les

HCR Trois petites lettres contre





REPÈRES

ENVIRONNEMENT

Le Canada interdit l'exportation des bélugas

Le ministre canadien des pēches, M. John Crosbie, a annoncé à Ottawa, mardi 29 décembre, que l'exportation des bélugas (petits cétacés appelés aussi baleines blanches) capturés dans les saux canadiennes serait dorénavant interdite. Cette décision fait suite à la mise en place, en février dernier, d'une commission fédérale chargée d'étudier la capture et la garde en captivité des cétacés provenant

Après la mort, en septembre demier, dans un aquanum de Chicago, de deux bélugas capturés un mois plus tôt dans la baie d'Hudson, la commission gouvernementale avait recommandé cette interdiction. Le commerce des cétacés vivants - bélugas, dauphins, orques ou marsouins - est réguliètions de protection de la nature. car le taux de mortalité dans les aquariums et marinelands serait trop élevé. - (AFP. AP.)

PARIS

Présentation du métro Boa

De nouvelles rames, destinées à équiper huit des treize lignes du métro parisien, ont été présentées, mardi 29 décembre, à la presse par la nouveau patron de la RATP, M. Francis Lorentz, Particularité qui leur vaut le nom de Boa, elles sont dotées de soufflets permettant de

passer d'une voiture dans l'autre. Elles sont également équipées de nouveaux essieux orientables. munis d'amortisseurs et de différentiels, ce qui rendra le roulement plus confortable et moins bruvent. Ces rames entreront en service en août 1993 sur la ligne 7 bis (Louis-Blanc-Pré-Saint-Gervais). Il faudra trente ans pour qu'elles équipent le reste du réseau fer.

SOLIDARITÉ

Dix-huit mille Français ont déjà envoyé leurs vœux aux « casques bleus »

Plus de dix-huit mille personnes ont, pour l'instant, répondu à l'inion lancée par Radio-France et «le Club de l'ONU» et ont envoyé leurs yœux aux « casques bleus » français. Simples cartes postales. dessins, voire affiches réalisées par des classes entières, ces lettres formulent des souhaits de succès pour les « opérations de maintien de la paix » en cours. Elles assurant les soldats français en mission sous la bannière de l'ONU en Somelie, en Croatie, en Bosnie, au Cambodge, en Irak, au Liban, dans le Sahara et au Salvador, du soutien de leur auteur. Ces missives seront convoyées, au début de l'année, jusqu'aux différents lieux de mission, li est donc ancore possible d'écrire, jusqu'au 4 janvier, en précisant le pays destinataire, et an effranchissant au tarif de la France métropolitaine, à l'adresse suivante : Casques bleus français, BP 500-75326 Paris

Cedex 07.

MEDECINE

Médicament antimigraineux déjà commercialisé en France

Le Sumatriptan est autorisé aux Etats-Unis

Le Sumatriptan, médicament antimigraineux autorisé en septem-bre sur le marché français après de vives controverses sur sa protion, son coût, et son efficacité thé-rapeutique (le Monde du 30 sep-tembre et du 7 octobre), a été adopté sous sa forme injectable aux Etats-Unis et seru disponible sur le marché à partir du mois de mars, 2 annoncé, mardi 28 décembre, la Food and Drug Administration (FDA). Le médicament a montré un taux d'efficacio élevé lors des essais cliniques menés par les Américains : 75 % des mille patients testés ont va leur migraine disparaître une heure après l'injection du Sumatriptan, et 80 % dans les deux heures, présise la FDA.

Le nouveau médicament pour rait « améliorer l'existence des lions de personnes qui souffrent de ces maux de tête épuisants », mais ne peut guérir définitivement la migraine, a cependant précisé M. David Kessler, un responsable de la FDA. Le produit est en outre de troubles cardiaques et les femmes enceintes sont invitées à

l'utiliser avec précaution. En juin 1992, alors que le médicament était déjà commercialisé dans dix-buit pays, certains effets secondaires graves du Sumatriptan en injection sous-cutanée avaient été révélès par la presse médicale, notamment en Grande-Bretagne.

En France, dans un rapport demandé en mars par M. Bruno Durieux, alors ministre délégué à

ministre des affaires sociales, M= Catherine Labrusse, professeur de droit, et le professeur François-Claude Hugues (hôpital Laennec, Paris), concluaient que l'efficacité du Sumatriptan était supérieure à celle des traitements existant contre les crises migraineuses. Des indications

la santé, et finalement remis

limitées

L'autorisation de mise sur le marché du médicament (AMM) sous sa forme injectable a donc été délivrée, mais ses indications ont été limitées aux douleurs vasculaires de la face et aux crises migraineuses sévères, là où les autres traitements ne sont pas ement efficaces.

Un accord de maîtrise des dépenses de santé a également été passé à cette occasion entre le ministère des affaires sociales et les laboratoires Glazo, - pour permet-tre l'accès à ce produit de tous ceux qui en ont besoin et éviter, vu son coût élevé (1), d'éventuels dérapages financiers, - qui pla-fonne les ventes du Sumatriptan à 400 millions de francs la première année de sa commercialisation, et à 700 millions la deuxième.

radioactifs (le Monde du 30 décembre), un lapsus calcuni nous a fait (1) Le Sematriptan, vendu sous la forme d'ampoules auto-injectables de 6 mg, est prescrit sur ordonnance. La boîte de deux injections coûte écrire que les 21 tonnes de combusti-bles uses produits chaque année par un réacteur contiennent... 260 toones ide plutonium. Il fallait lire, bien entendu, 260 kilogrammes.

à la main, aux côtés de Pierra Enfin, pour les médias, on retrouve plusieurs fois M. et M- Mourousi, Philippe Bouvard ainsi que Patrick Poivre d'Arvor, de TF 1, partegeant svec Fran-çois-Henri de Virieu, de France 2, « la rereté, l'originalité et

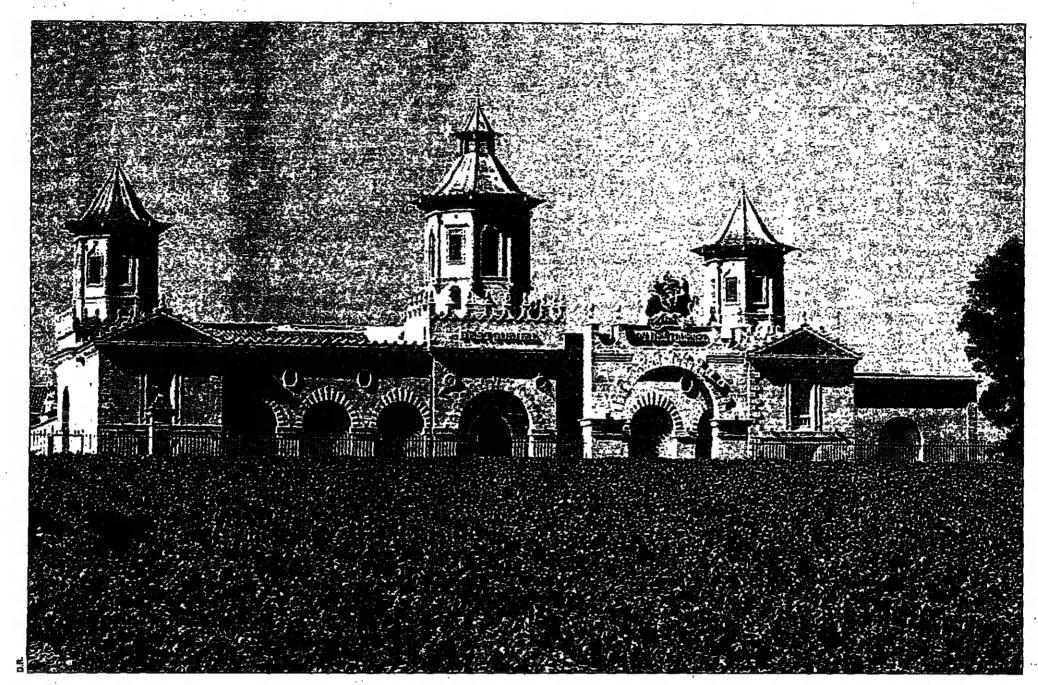
-118 Auras

Pour en savoir plus :

de grands maux.







Le Cos d'Estournel, rêve indien bâti au début du XIX- siècle.

B O R D E L A I S architecture

LES GRANDS BOUCHONS DE LA DEPARTEMENTALE 2

ANZIBAR, comme chacun suit, est le nom d'une île et de sa capitale, partie flottante de la Tanzanie, à l'est de l'Afrique. On y vivait surtout du commerce des esclaves. La ville était remplie de splendides demeures dont l'architecture s'inspirait un peu d'Afrique, un peu d'Europe, beaucoup de l'océan Indien, en particulier pour les portes lourdes et noircies par le temps, marquées de grosses pointes de cuivre.

C'est une de ces portes, dite du «Sultan de Zanzibar», que l'on retrouve au Cos d'Estournel, nettoyée. blondie, mais Zanzibar en diable. Zanzibar comme l'est d'ailleurs tout le château, bien que la susdite porte ait été installée postérieurement à sa construction. C'est entre 1810 et 1830 que Louis-Gaspard d'Estournel, célibataire endurci, fit construire ce palais des mille et une nuits qu'aucune Shéhérazade ne risquait d'habiter. Il resterait entièrement voué au cuite d'un vin qui devait devenir le roi des saint-estèphe dans le classement de 1855, deux aus après la mort d'Estournel.

Remarquable terroir, et admirable colline que borde la jalle du Brenil, petite vallée au-delà de laquelle se profile l'illustre château Lafite : dans son isolement déboisé, avec ses vignes peignées comme un beliatre, le site génère une magie réelle. D'Estournel avait rassemblé un paysage de vignes, il lui fallait une architecture de vin. Personnalité riche en conleurs, il savait certainement trop bien ce qu'il voulait pour s'encombrer d'un architecte de renom. A dire vrai, ce château, il le voulait

Depuis l'exposition « Châteaux-Bordeaux » au Centre Georges-Pompidou en 1988, les chan-tiers se sont multipliés de Médoc en Saint-Emilion, retrouvant une tradition fertile d'invention technique et de pétulance formelle. Dans cette région vouée d'ordinaire à la dis-crétion, légende bordelaise, l'architecture devient ainsi le baromètre de l'audace ou le thermomètre de la pondération.

pour donner à son vin une image qui fût digne de lui, pes pour habiter, ni faire des fêtes, ni même pour vendre. Puis, suivant en cela la fortune aléatoire des vins bordelais, l'étrange demeure de Cos passa bientôt de mains en mains, subissant autant de modifications, d'agrandissements, d'altérations, jusqu'aux propriétaires actuels du domaine, les frères Prats, qui ont hérité d'une formule néo-classicissante de Cos, bien éloigné des rêves indiens dont seule témoignait encore fortement la porte de Zanzibar. Avait été gommé tout ce qui avait pu faire dire à Stendhal, en 1838 : « Cet élégant bâtiment, d'une couleur brillante, ne relève à la vérité d'aucun style ; cela n'est ni grec ni gothique, cela est fort gai et serait plutôt dans le genre chinois.»

On doit aux Prats, à l'architecte Laurent Dufoix et à

d'origine, mais aussi une homogénéité et une rationalité qu'il n'avait jamais eues. On avait en effet l'habitude de dire de Cos – comme de bien d'autres châteaux – qu'il ne s'agissait somme toute que de façades masquant un cuvier et des chais, ajoutant ainsi le mystère de la gratuité à cette architecture qui fuit la description. L'archi-tecture du château bordelais était d'abord une affaire d'étiquette. Aujourd'hui, une fois passée la fameuse façade, Cos laisse découvrir progressivement sa pénombre soigneusement dosée, la beauté inhérente aux rangées de barriques dormant sous la nuit perpétuelle des toits, nuit travaillée comme un chef-d'œuvre du patrimoine.

Il y a toujours en une certaine fascination devant ces trésors de vin travaillant lentement dans leurs coffres de bois. Mais sans doute la (re)découverte des «nouvelles dimensions du patrimoine», selon l'expression d'André Chastel, à partir des années 70, a-t-elle donné aux vastes chais et aux cuviers du Bordelais une valeur nouvelle. La tradition, telle qu'elle s'exprime dans les musées d'ethnographie, y rencontre l'organisation raffinée de ce crus (1), avait organisé ce voyage de professionnels qu'il qu'on appelait jadis « les merveilles de l'industrie », et dont on mesure plus universitairement aujourd'hui la valeur esthétique, peut-être parce qu'elle s'est raréfiée.

On accepte désormais l'idée que l'empilement régulier des barriques puisse constituer en soi une architecture, créant des circulations, engendrant des volumes tour à tour émouvants et grandiloquents, mais qui ont l'apparente immobilité des monuments éternels.

Les analogies de l'œnologie avec l'architecture sont ainsi innombrables qui impliquent le temps, l'espace, et enfin des processus de construction, ou de fabrication, ici de la pierre, là du vin. Jusque dans la hiérarchie des métiers qui interviennent tour à tour, on trouve d'étonnantes similitudes, et le même statut ambigu entre l'art et la technique.

Beaucoup de propriétaires, grands et moins grands, ont ainsi poussé les logiques parallèles de l'architecture et de l'œnologie en intégrant les scénarios les plus récents de la fabrication du vin à l'histoire des bâtiments, ou à leur invention.

«La vigne a besoin de paysage, le vin a besoin d'architecture», nous rappelait un jour Emile Peynaud, père

une nuée de spécialistes des monuments historiques spirituel d'innombrables grands crus, lors d'un dîner d'avoir redonné non seulement à cet ensemble son état contrasté au Saint-James, l'hôtel-restaurant conçu par Jean Nouvel pour Jean-Marie Amat. Et sans doute, au contraire de ce lieu splendide de rencontre et d'énervement social, de plaisir brillant et de reconnaissance publique, l'architecture du vin a-t-elle besoin de temns et de sérénité, de cette populaire majesté qui associe le travail paysan de la vigne à la gloire toute bordelaise des châteaux. La technique et la cérémonie, en somme.

> Cos d'Estournel... Il y a quelque six ans, nous étions sur la même route, la fameuse départementale 2, qui conduit de Bordeaux à Pauillac, frôle Saint-Estènhe et s'en va, zigzaguant jusqu'à plus soif, c'est-à-dire au moins jusqu'au château La Lagune. L'équipage était inhabituel, composé essentiellement d'architectes et de quelques journalistes. Jean Detiers, commissaire de prestigieuses expositions d'architecture au Centre Pompidou, guidé par Michel Guillard, rédacteur en chef de l'Amateur de bordeaux, remarquable revue menacée par la suppression de la publicité ou du mécénat des grands entendait faire concourir sur un château imaginaire.

> > FRÉDÉRIC ÉDELMANN

Lire la suite page 10

12

(1) L'Amateur de bordeaux, 22, rue des Reculettes, 75013 Paris, Tel.: 43-31-44-99.

CHANSON 11 L'intégrale des disques de Jane Birkin

DANSE Angelin Preljocaj au Théâtre de la Ville

Lire pages 13 à 15 la sélection des rendez-vous de la semaine.

vignoble

Saite de la page 9

Suite concrète de ce voyage, la présentation, voici quatre ans, au Centre Pompidou, de l'exposition « Châteaux-Bordeaux avait passablement surpris par son ampleur et par ses conséquences. On prête beaucoup en effet à l'exposition, et bien sûr à la fortune récente des domaines vinicoles, dans l'évolution d'une architecture qui, voici vingt aus encore, hésitait entre une lente dégradation et les constructions de tôle ondulée. Il y eut certes de notables exceptions, comme Mouton-Rothschild, construit sur les plans de Siclis. Et puis, derrière cette apparente révolution, il y a eu aussi une lente prise de conscience qui doit beaucoup à quelques personnalités, propriétaires, bien sûr, ou architectes de la région, comme le cabinet Mazières. De père en fils, ils ont trusté une large partie d'un mouvement de rénovation qui, Bordeaux oblige, se voulait aussi discret que possible.

Sur le terrain, ce sont les plus grands domaines qui ont fait appel à la compétence de cette famille d'architectes. Ils sont de ceux qui ont appris à associer, dans un seul volume et pour une seule fonction, le travail et la représentation, à innover techniquement en respectant la tradition, à construire enfin, mais à disparaître dans un paysage, voire sous le paysage. On reconnaît ici les chais à barriques d'Yquem et de Margaux, franchement enterrés, on celui de Pichon-Longueville (Comtesse!), qui s'est inscrit moins profondément dans le paysage mais avec un égal souci de perspective et d'intégration.

C'est toujours le cas de Haut-Brion, qui, exposition ou pas, et au-delà des incertitudes du marché, n'a cessé de poursuivre hors du temps son développement prestigieux. D'ailleurs, à Haut-Brion, notre voiture, de tempérament incertain, n'a pas voulu redémarrer, tranmatisée atavique. Peut-être aussi surprise par l'irruption dans la banlieue bordelaise, véritable bouillie paysagère et architecturale, de ce paradis soigneusement peigné.

Le duc de Monchy lit un volume estampillé Gallimard dans le bureau du régisseur Jean-Bernard Delmas. La duchesse, quant à elle, œuvre assez simplement dans la pièce voisine, devant un micro-ordinateur. Dans la grande tradition des maîtres d'ouvrage éclairés, personne ne se rappelle au juste qu'un architecte ait ou travailler un jour sur les aménagements du château. Hormis l'édifice original légué par les héritiers de Jean de Pontac, il est d'ailleurs à peu près impossible de distinguer à quelle année appartient quel « millésime » de l'architecture visible.

On apprend certes l'agrandissement du chai de première année, en 1959, suivi de peu par l'adoption de cuves en acier inoxydable. L'architecture et la technique. En 1966, le réaménagement de la cour d'honneur, suivi par la modernisation du cuvier. Toujours l'architecture et la technique. Rebelote avec la construction d'une nouvelle entrée en 1971, que suit le lancement de la sélection clônale, point de départ d'une collection ampélographiévolution.

Depuis «Châteaux-Bordeaux», cependant, l'audace et la modernité ont fait une entrée plus ou moins discrète et inspirée, mais qui n'a plus rien à voir avec les principes de modération ou de pastiche. Du Médoc à Léognan, et jusque sur les propriétés pourtant plus petites du Saint-Emilionnais, on trouve partout de ces expériences architecturales dont l'objectif n'est plus seulement une affaire d'étiquette mais aussi de tourisme, de séduction du voyageur, de prestige international!

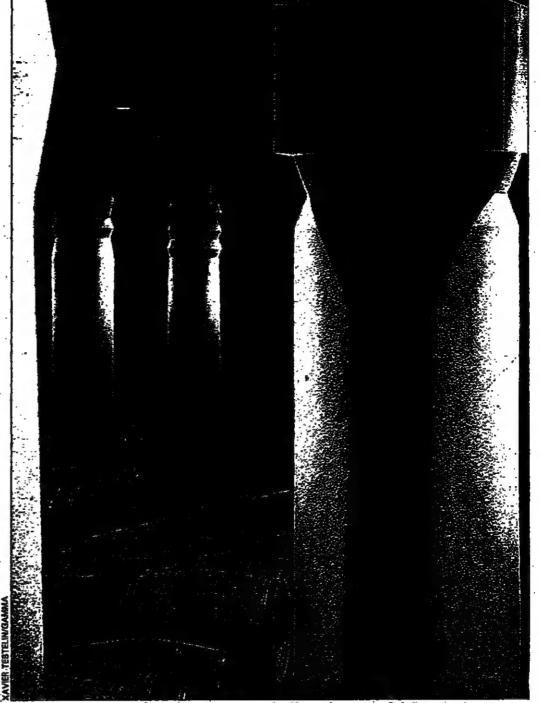
Quelques notes prises au domaine Le Chevalier, à Léognan : astucieux, un peu neuf, même très neuf, forte présence de la pierre, remarquable effort d'intégration. Pas de risques inutiles, mais une manière de modernité qui restera aisément datable. Architecte : Hugnes Legris de La Salle. Propriétaire : Olivier Bernard. Cuvier circulaire. Circulaire, tiens tiens... La seule pièce architecturale de cette forme, avant «Châteaux-Bordeaux», était le chaià barriques de Lafite.

Château Carbonnieux, fief d'Anthony Perrin, près de Léognan. L'ancien château, qui remonte au début du XVI siècle, a été conservé dans son jus et resplendit de charme dans une lumière de Belle au bois dormant. Les installations viticoles, les chais, le cuvier, dont la nouvelle version a été confiée à l'architecte Fournier, sont à la fois voisins et nettement séparés du château. Le nouveau cuvier est intelligent comme une caserne de pompiers, dont il adopte d'ailleurs pour partie la philosophie : deux facades en angle s'ouvrent largement sur l'extérieur, l'une pour recevoir les blancs, l'autre pour accueillir les rouges.

Dans les casernes, les pompiers, produits ordinairement solides, descendent en se grouillant le long de mâts qui les conduisent à leurs camions, lci, tant qu'il s'asit de produits solides, tout a été organisé, rationalisé, pour on'ils suivent banalement les lois de la pe sortir de la fermentation, la vigne devenne vin ne pose plus de problèmes d'acheminement. A Carbonnieux, cependant, la technicité de l'outil ne doit pas cacher quelques belles astuces architecturales, comme un puits circulaire qui, outre ses raisons d'être pratique, restitue la himière à la descente aux enfers que serait sinon, pour les ouvriers, le parcours du raisin.

Château Faugères, en plein Saint-Emilion. Peby et Corinne Guisez, qui ont hérité la propriété d'un cousin, ont repris le flambeau avec un généreux enthousiasme. Lui vient du cinéma. Cela n'explique peut-être pas tout du volontarisme qui les a animés, mais cela rend bien compte de leur sens du décor. La chartreuse du XVII^a siècle, petite merveille de classicisme, a été restaurée et aménagée pour devenir un sanctuaire de l'hospitalité. C'est à Jean de Gastines et Patrick Dillon qu'ils ont confié le soin de construire leur nouveau cuvier. Le premier est élève de Ricardo Bofill, Catalan resté ici fameux pour son chai circulaire de Lafite. Le second est passé chez Frank Gehry, un Californien qui a laissé tomber les lois ordinaires de la pesanteur et l'orthogonalité habituelle de la construction pour leur préférer une architecture de ruptores, d'équilibres passagers, de surprises, d'ironie. Rien, au fond, ne prédisposait Gastine et Dillon à s'associer, sinon un sens commun de la narration, l'idée commune qu'un bâtiment, même sans histoire, doit en

L'histoire du cuvier de Faugères est celle de l'élégance bien apprise, bien comprise. A l'intérieur, on y célèbre



Les chais à barriques de Pichon-Longueville, redessinés par le cabinet Mazières.

une trentaine de cuves tronconiques, superbes, dont l'inox est repris dans le dessin, toujours exact, des bastingages. Laissons aux cenologues, dont les versions différent pour le moins, le soin de définir la qualité de ces cuves aux formes archaïques, mais dotées, elles aussi, du decnier cri de la technique pour la maîtrise des températures. Au critique d'architecture, en revanche, de saluer la qualité du béton, le travail sur les anciennes charpentes, mais aussi l'intégration de cet édifice de 75 mètres de long au centre du plus fragile des paysages. Au nord, une porte monumentale, comme une immense oreille, attend la reprise des vendances.

Au prieuré Lichine, à Cantenac, près de Margaux, nous retrouvons un Mazières en compagnie de Sacha Lichine comme aouvel architecte du château, l'un des titres de gloire de son père Alexis. La réalisation de Philippe Mazières, transfuge du clan qui s'est trouvé dans un vocabulaire nettement moins discret, est en harmonie, bleu et or, avec la générosité d'ogre poli de Sacha Lichine. Le chai, les colonnes légèrement aplaties qui le partagent en deux parties dissymétriques, la salle d'accueil en forme de barrique, sur le toit de laquelle peuvent atternir les hélicontères, tout est clairement dédié à un public qui sait aimer le luxe et son image.

Et tout oppose donc cette architecture-signal, expressionniste, violente, à celle que Brochet Lajus et Pueyo ont réalisée pour Didier Cuvelier, directeur de Léoville Poyferré à Saint-Julien-de-Beychevelle (Pauillac). Ici, tout se joue au contraire sur le registre de la retenue, dans des matériaux cent pour cent fin de siècle - le bois, le béton, les carreaux de verre - qui feignent d'obéir à la plus grande simplicité, une disposition d'esprit cistercienne qui n'accepterait comme expression architecturale que la technique nue des matériaux prescrits. Le vaste chai, encore inoccupé, a été l'occasion d'une exposition estivale. Il offre sa forme rectangulaire pure, vibrante d'une lumière progressive. Derrière l'austérité, pourtant, se cache manifestement la célébration, et la vue s'accouturne vite à distinguer, ici aussi, une volonté théâtrale.

Il n'y a pas loin de Léoville-Poyferré au château Branaire, sur la même commune de Saint-Julien-de-Beychevelle. En cherchant, toutefois, nous sommes tombés sur le domaine Henri Martin, dont l'architecture, il est vrai, est difficile à manquer. A l'inverse de Léoville-Poyferré, dont la modernité reste invisible derrière les anciens bâtiments, l'architecture de Luc Arsène-Henri, enfant prodige (ou terrible) de Bordeaux, ne fait pas dans le secret, même en plein village, puisqu'elle emprunte les formes les plus radicales du langage contemporain, les bardages, le toit sinusoïdal facon Techumi ou Portzamparc (voir le parc de La Villette, à Paris). On est loin des

propositions de l'autre clan Mazières (Bernard), qui, pour Branaire et son directeur Patrick Maroteau, ont au contraire opté pour le plus classique des langages et la plus pure fonctionnalité des lieux. Ainsi, pour le cuvier de Branaire, ont-ils profité de la pente du terrain et retrouvé le principe naturel, fondé sur le principe de gravité, que nous avons aperçu à Carbonnieux. Un poste central permet de surveiller tontes les cuves, rangées dans la vaste salle de plan carré. Le chai attenant, joue sur la beauté naturelle, sur la teinte du bois.

Et voici le château Pichon-Longueville Baron, pour le coup séparé par la fameuse D2 du château Pichon-Longueville Comtesse de Lalande, agrandi par les Mazières et tenu comme une forteresse par la générale de Lenguesaing. Le temps passant, la D2 est devenue une manière de tranchée où ne manquent que les canons pour rédnire à raison le malheureux Pichon (Baron). Pourtant, sons l'égide de Jean-Michel Cazes, c'est une œuvre digne des rêves bordelais les plus fous - on pense à Cos d'Estournel - que Gastines et Dillon, vainqueurs du concours tié à l'exposition «Châteaux-Bordeaux», ont construite.

Pharaonique un peu, car dès qu'un élément échappe à la ligne droite l'image de la pyramide surgit. Mais aussi baroque, insolent, joueur, oublieux et respectueux à la fois des deux maîtres des deux architectes, Bofill et Gehry. On lui reproche, nous dit-on, d'être visible. A l'évidence, le bâtiment, malgré son emprise étendue, a su s'aplatir sur le soi pour se servir du paysage sans l'altérer, à moins que le fait d'être seulement visible soit désagréable à des yeux qui, usuellement, adoptent pourtant vite les caissons métalliques des grandes surfaces.

Gastines et Dillon se sont déchaînés dans le cuvier, qui a repris lui aussi un thème circulaire, lui anssi un principe de gravité, lui aussi enfin la possibilité de circuler autour de la salle sans que ces parcours interferent avec celui du personnel. Impressionnante, leur machinerie architecturale trouve son contrepoint dans le château lui-même, laxueusement restauré et meublé, propice à des rêves d'enfant sage, et riche.

Jean-Michel Cazes, qui dirige Pichon-Longueville, a aussi la chance d'être propriétaire de Lynch-Bages. Un édifice d'avant « Châteaux-Bordeaux » mais où restent, dans leur état d'origine, toutes les installations de l'ancien cuvier, tel qu'il fonctionnait au XIX siècle et jusqu'à l'après-guerre. On mesure là l'évolution des techniques et ce que, bon an mal an, l'architecture i:

FRÉDÉRIC ÉDELMANN

que de 546 plantes. Et ainsi de suite, jusqu'à aujourd'hui, sans ometire en cours de route la construction d'un grand chai souterrain il y a un peu moins de vingt ans. Un balancement constant entre un édifice qui doit garder l'intégrité de son image à travers les aménagements qu'exigent autant la production que la maîtrise de son Vous pouvez dès le mois de Mai connaître le programme du **FESTIVAL** PAGE POSTAME CL ANCHON FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS 93 Adresse : A envoyer au Festival d'Automne à Paris 156 rue de Rivoli Paris 75001

en obsak**t ges**t 三十二年 新歌 舞 The same of the same of

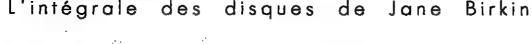
* 1 2 3 7 5 W M Charles . Say & Contraction 10.00 マンシン は 精神 a delicated their sale sales

Street tollow The section Chair. A STATE OF THE STA Tropies of the same 2 福州 沙 治 公 赤 河南 The Company of the Co The state of the ** *** ** *** *** *** 1

The same of the sa

-Tomas -TO 80 1 70 8 30 10 The second second All a Carrier and American The state of the s

The state of the s The second second The same of the sa A ... 1977 & 20 1000 The state of the s



SON NOM D'ANGLAISE DANS LA CHANSON FRANÇAISE

Actrice, chanteuse émotive attachée aux mots 💶 à la musique d'un seul homme, Serge Gainsbourg, Jane Birkin avait fait ses adieux à la scène en juillet demier, après un tour de chant marqué par la grâce au Casino de Paris, et une tournée triomphale à travers la France. Son nom d'Anglaise fait aujourd'hui définitive-ment partie de la chanson française. Rencontre avec l'interprète 🛮 la voix ténue, dans la pénombre d'une maison parisienne où s'entremèlent coussins orientaux et photos



- Il y ■ des époques de ma vie qui sont marquées par des chansons. Quand je tombe sur Elvis 🛦 la radio, je me revois avec mon frère, en vacances, disputant des compétitions de ski. La radio jouait Are You Lonesome Tonight? On avait gagné le deuxlème prix, un cendrier je crois. J'ai ansai des souvenirs de l'internat, de passions adolescentes en Angleterre : il avait une fille qui était bonne en tout, avec une longue natte. Jane. Elle était capitaine de sport et chef de mon groupe. Elle avait deux ans de plus que moi. Je n'osais pas l'approcher. Je nettoyais ses tennis tous les jours, sans un mot naturellement. Quand elle a quitté l'école, le dernier soir, j'ai dansé avec Are You Lonesone Tonight?

Paime mettre des cassettes dans la voiture en roulant vers la Normandie, ou dans Paris. Les chansons ont toujours rendu les enfants joyeux. Ils me disaient en riant : Souchon - ils aiment beaucoup sa drôlerie, sa tendresse - devrait tout mettre en musique, les tables de multiplication, les récitations : on apprendrait tout, » On connaît aussi tout Brassens. y a encore ces nuits où je revenais du théâtre de Nanterre, quand je jouais 🖢 🎞 Suivante /en 1987]. Pentendais chaque jour le même refrain, Who-Goes to Take You Home Tonight. Je ne sais pas qui chantait ça, mais je sais que cet air, ces mots m'ontpoignardée.

The state of the s

And the factor of the

A Park State of the State of th

The second second

A Commence of the Commence of

The second secon

A NOTE OF THE PARTY OF THE PART

March 197 Bri

And the second second

•

A Company of the Comp

A STATE OF THE STA

September 1971

g of the state of

- Serge Gainsbourg disait que la chauson était un art mineur.

 Il le disait par provocation, stirement, mais aussi parce qu'il était honnête, et qu'il était énervé par d'autres, qui se prenaient très au sérieux. Il l'ann pas dupe. Il avait une sincère admiration pour la poésie, la peinture et la littérature. Il pensait peutêtre que la chanson était mineure, mais il ne voyait pas là de quoi la dénigrer on la rabaisser. Car la chanson was an quotidien; quand in military sont dans le bain, tu mets la radio. C'est un extraordinaire outil de communication. Il y a de la musique sur les répondeurs téléphoniques : à 9 heures du matin. on te balance un truc au téléphone, et tu, swingues toute la journée. C'est un besoin, un vrai besoin pour tout le monde.

- Vous sentez-vous anglo-saxoune dans vos références, ou pensez-vous être totalement acquise la chanson française?

- J'ai au fond moi un attachement particulier pour comédies musicales américaines, que au parents écoutaient tout le temps. J'en connais toutes les paroles. Quand j'ai tourné l'Amour par terre, le film de Jacques Rivette [1984] avec Géraldine Chaplin, je pouvais chanter tout West Side Story ou My Fair Lady avec elle. On connaissait tout. Les comédies musicales me mettent dans des états de joie, de bonheur incomparable.

» Chez les Anglo-Saxons, on s'accroche I un refrain. Sauf 🔚 Beatles, bien entendu, ou Bob Dylan. Mais en général, on répète le titre et ça marche. Quand les enfants me demandent de traduire une chanson des Beatles, c'est finalement assez facile. Elton John, un pen moins. Pas Cole Porter. Sondheim non plus. Dans ces chansons de comédies musicales, High Society, True Love, que les pianistes de bar sauvent de l'onbli - peut-être pour peu de

temps encore, - il y avait des idées formidables. » Mais les paroles, dans la chanson française, sont beaucoup plus sophistiquées, travaillées, complexes.. Léo Ferré. Ou même Brassens ou Brei. Serge bien sûr. Je pense sincèrement que, depuis Prévert, personne n'était arrivé à une telle sophistication, une telle manière de découper les mots, de les déplacer, de les transporter sur une autre ligne, comme le fai-

sait Porter: Lui seul savait i façon poignante d'exprimer tant 🕮 sentiments en 🖹 peu 👛 mots. Les Enfants in la chance - impossible la traduire, - M Dessous chics on encore Amours in feintes : les chansons de Serge sont pleines de doubles sens, de références aux autres arts. Il y a aussi la complexité des rimes, des rimes riches, toujours. Il était tellement content de ça. Il cherchait toujours faire rimer des mots impossibles. C'était une stimulation formidable, un défi. Serge disait toujours qu'il commençait par li mot, qu'il trouvait l'alla ensuite. III ne sais pas si c'était vrai.

Vous voici « chanteuse consacrée » avec la parution de cette intégrale de vos chansons chez Phono-

- Philippe Lerichomme, qui nous a accompagnés Serge et moi, chez Phonogram pendant vingt ans, tout fait. Et il a trouvé des photos formidables pour le livret; par exemple, la couverture [la photo, un contre-jour sensuel, 📰 signée Gainsbourgi, 📺 📭 la connaissais pas. Serge avait été terriblement content de l'intégrale [De Gainsbourg III Gainsbarre] que Phi-lippe avait réalisée en 1989. Il touchait le papier, regardait les photos. Il était très flatté.

■ Il y a plus qu'une somme de mes albums dans out intégrale, puisque Philippe Lerichomme a retrouvé des versions inédites, ou liées, même par moi. Par exemple, Ex-fan des Sixtes en anglais. Il y a aussi These Foolish Things, que interprétais dans Daddy Nostalgie [de Bertrand Tavernier, en 1990, avec Jimmy Rowles], et que ma mere avait chanté dans les années d'avant-guerre. Il y a aussi du Cole Porter, Love For Sale. Serge connaissait mon admiration pour Cole Porter, nous la partagions, il connaissait tout Porter par cœur, et aussi Gershwin, souvenire du temps où il était pianiste de bar au Touquet, quand il iquait pour les riches Américains. manquent Jane B intégrale mes deux disques live scomme pour l'intégrale Gainsbourg, les emplacements leurs sont réservés à l'intérieur du coffret.

- Peut-on vous considérer comme l'interprète d'un unique auteur-compositeur, Serge Gainsbourg, ou avez-vous tenté d'antres expériences?

- Serge a toujours été là, même si j'ai fait tout un album www Philippe Labro [en 1975]. L cette époque, Serge écrivait pour lui-même, il était en panne de mwa. M temps. Labro a écrit des chansons à la fois personnelles et proches de l'univers de Serge [qui composé im musiques). Bébé Song, c'était très joli. Serge a-t-il eu l'idée du titre? Je sais pas. Si ca peut te consoler : je l'aimais beaucoup.

Il y a semi Jean-Claude Vannier, ir présent derrière certains disques de Serge, comme "Manual Nelson. Pais il I a ea l'Homme à la tête de chou, le disque que je présère. C'était entièrement du Gainsbourg, il aurait pu le chanter sur la scène d'un petit théâtre, tout seul. Avec une tête de chou. On sent la coloration de Vannier, quelque chose 🖢 sauvage dans les orchestrations. Une ambiance. On peut reconnaître le coloris des années Vannier. Serge était un personnage tellement fort que c'était certainement difficile I vivre pour Jean-Claude Vannier. Il s'en est

- Je t'aime, moi non plus date de 1968. Vous avezfait vos débuts en scène au Bataclan en 1987, presque vingt ans plus tard. Etait-ce important !

- Tria important. Je pense que j'ai commencé l chanter en toute liberté quand je suis montée sur une scène. Enfin, je ne sais pas, c'est peut-être une idée En studio, Serge In perfectionniste. In descriptif le tente immédiatement avant de les chanter, du moins pour les derniers disques. It les décryptais phonétiquement pour pouvoir prononcer correctement ces mots raccourcis, compliqués... Pavais deux pour tout découvrir, and chan-Il y avait ce mot plébéienne» ul l'avant-dernier disque, un cauchemar de paroles, impossible à

■ En entrant au studio, je connaissais un peu les mélodies, mais pas du les orchestrations. En chantant live, non sculement on connaît by paroles, mais on les a vraiment apprises, et on a travaillé avec une équipe de musiciens. D'où ce sentiment 📥 liberté dans l'interprétation. Mais parfois, il se des formidables en studio, justement parce qu'en deux il limitout faire. C'est une sorte de désespoir. Il n'y a pas le public, mais, dans moncas, il y avait des gens, Serge, Philippe, il il me' venait une grande envie de perfection.

- Vous voulez dire qu'il est impossible une vraie chanteuse sans passer par la scène !



J'al commencé à shauss en toute sand quand je suis montés sur une scène.

vaux, je n'aurais jamais MM chanter sur scène. On um l'a demandé, l cause d'un tube, Quoi. J'ai d'abord répondu non. Je n'avais jamais chanté en vrai. En studio, on a mille chances. Je pensais que je n'avais me de voix : j'avais me toujours tellement aidée. Sam compter l'horreur de se main del cui from the gens. Beaucoup in gens in me monter sur la table après le banquet. Moi non, surtout pas.

Mais je n'avais pas Milement find de Inden au cours de ma carrière. Il y m avait un, 🗠 🚟 🚛 dana la saisir, qui ne m renouvellerait peut-être jamais. J'ai fini par accepter. Je me suis me autravail. Je ne connaissais somme des paroles par cœur, un ma la le disque terminé, je ne chantaisjamais plus 👫 chansons. 🍑 f à l'occasion d'un playla télévision, peut-être. Donc, j'ai pris un coach. Je savais, parce que je l'avais expérimenté, pour la Suivante, qu'on pouvait payer quelqu'un pour apprendre les will. Un jour, je suis woir l'Opéra a quat'sous. Sur le programme il y avait trois ou quatre noms de coach musical. J'ai, choisi MT Cohen [pianiste, compositeur, qui a tra-Peter Brook III Impressions III Falles et

» Il m formidable, il musi-Il m'a donné confiance en moi. Pour le Casino. Paris, j'ai was land III was Francine Dux, la femme III Pierre. J'ai appris II la la nouvean. Je les ai redécouverts. Quand je suis arrivée au Bataclan, je n'avais aucune perspective il mise en scène. Je ne songeais qu'à m'allonger par terre,, chez Patrice Chéreau où je m'étais la rue pendant semaines aux pieds du chevalier. Philippe Lerichomme a trouvé plein d'idées, capacité qu'ont certaines personnes mettre les en valeur.

■ In ne savais pas non plus 🗠 📖 c'était qu'un régisseur qui was pousse sur 📹 en disant : « Ilfaut y aller, | Quelle panique ! | quel soulagement aussi. Je n'avais pas non plus pensé aux rappels. Puis, le bouche à mala a fonctionné. C'était plein, Min qu'au départ le producteurs n'avaient une rhamble - ils me l'avaient caché...

- Voas aimez la manua de danger?

- Oui. Sur scène, Man peut arriver. Si m voix casse, E chanteur a l'impression qu'il

tout raté, que c'est honteux. Mai la public voit alors qu'il a vrai, il ravi, comme au cirque. Un la la les plus joyeux du sanda ma produit le jour où une panne Mantiniti totale nous a plongés dans la noir. J'ai pensé que je pouvais continuer de chanter Baby Phonogram.

Lou, we une guitare, ou n'importe quoi. We non. les instruments and programmes and disquette. Tout était bloqué. On m'a conseillé de quitter la pendant quelques instants. Mais je me suis dit : I la maison, IIII pannes durent une demi-heure quelquefois. Je suis revenue 🔳 j'ai recommencé 🛦 Le public market avec moi, Serge, qui l'ille là, dans l'ombre, a grimpé sur scène. C'était un extraordinaire accident.

- En juillet 1992, vous avez donné un ultime concert aux Francofolies de La Rochelle, en disant : " Avant, i'avais quelqu'un à épater, plus maintenant. Etnient-ce de vrais adieux?

- C'est arrivé d'une autre manière. Tout 🕍 monde m'a darante si j'allais continuer m show. Non, bien sûr. Il wavait une pause de quatre mois entre un Japon Francofolies. Je venais 🦚 🐃 🖿 mon téléfilm, Oh! Pardon 💷 dormais... [« le Radio-Television a date 29-30 novembre 19921. La douleur revenait. Je me im dit um je denni arrêter. Puis j'ai pensé que c'était peut-être idiot me priver pour toujours de ce moyen d'expression qui, finalement, MIN Im lois de la pesanteur, qui ressemble à un état de grâce. Moi, je voulais Mm ballerine, je ressens was les danseurs un rapport d'apesanteur = le sexualité, quelque chose de troublant. Me violent, de pervers jusqu'à l'attirance we la men duni je ne woman l'équivalent que dans la distribuica

» le comèdie musicale, un genre que E Français n'aiment pas beaucoup, sauf Kurt Weill, qui fait partie M la tradition européenne a cabarets, M Berlin, de la dernière guerre. Serge m'a toujours dit de jouer du Kurt Weill. Il y a A Little Night Music, De Sondheim. que ma mère adorait, comédie musicale qui n'est iamais en France...

- Vous i en 1993?

- In ne sais pas. J'ai adoré réaliser un film, ann derrière, le manipulateur. Mais quand on all en larmes, comme je le suis maintenant - ce qui n'est pas mauvais en soi, ma provoque in hésitations. number questionnements incessants sur qu'il faut faire ou pas, - on attend. Que quelqu'un vienne vous proposer wous aventurer ailleurs. J'aimerais tellement ne pas moi, en moment!»

Propos recueillis par VÉRONIQUE MORTAIGNE

* Intégrale Jane Birkin, un coffret un quatre

ANGELIN PRELJOCAJ

au Théâtre de la Ville

ET DONNER DU PLAISIR

A lui les prix et les honneurs pour l'année qui s'achève. Ca marche pour Angelin Preliocai, entré en chorégraphie depuis dix ans. Il le dit lui-même : « Ja suis un homme heureux I » Aujourd'hui au Théâtre de la Ville avec « la Peau du monde », pièce créée cet et a Châteauvallon, demain à l'Opéra Gamier pour une soirée dite « Ballets russes », au cours de laquelle il osera mettre un pas illui ceux de Diaghilev et de Nijinski. Pas moins I Une ascension rapide, forcément controversée, avec son lot d'admirateurs, nombreux, et d'ennemis fervents. Le chorégraphe laisse passer les orages. Mais 🖿 véhémence muni l'étroitesse du milieu chorégraphique 💵 grande et forte.

RIX de Bagnolet, Prix de la Société des auteurs, Craud Prix national de la deman pour l'amile 1992, Prix international de pour Un mail d'union, film basé sur son ibu house ware. I de l'ordre de à Angelin Preljocaj, agé de trente-cinq ans. Nommé artiste associé en Théâtre Mallal de la danse et de l'image, à Châteauvallon, il va quitter son Centre chorégraphique national de Champigny, dans la banlieue de Faria qui l'a vu grandir.

Internal personnelles, relectures au lutim célèbrissimes: Angelin Preliocai, ancien wi superbe danseur de la compagnie de Dominique Bagonet, ouvert, depuis 1983, le champ de la danse contemporaine avec une difficultur qui u'al qu'apparente. Car il faut du courage et un esprit peu banal pour avoir le dit l'audace de donner sa propre version d'œuvres rangées au panthéon chorégraphique : New (1923), ballet M Bronislava Nijinska, il s'apprête i aborder i (1917, chorégraphie sine) 🖪 🖟 Spectre 👪 🕍 Rose (1911, chorégraphie Fokine), œuvres tout marine alluman an nom de Nijinski 🖬 🏜 Diaghilev, œuvres ayant toutes 📷 déclenché, à leur création, de sacrés - et salutaires -

Sacrilège pour certains, inconscient prétentieux pour d'autres, voire chorégraphe gérant maine selon im lois du marketing culturel, Angelin Preljocaj compte sur son travail pour répondre aux esprits chagrins | Noces (1989) fut une perle. La version, riche 📥 l'atavisme balkanique du chorégraphe - sa famille est d'origine albanaise, - un un d'amour irrespectueux envers la partition de Stravinsky 1 «Je me suis attelé à la partition comme un fou, je la lisais jusque dans 🖿 mètro. Incroyable magma chaotique, 🛝 💵 écrit, structuré!» On se rappelle le la le Juliette chorégraphié, dans la foulée, pour le Lyon Opera Ballet dans des décors et des costumes d'Enki Bilal (le 11 du 11 11 1990).

Angelin Preliocai n'en a pas moins débuté en développant un propres milde. Thèmes bizarres qu'étranges : béros morts pour la patrie (A nos héros, 1956), James d'Arc II la Marti (Hallali Romèe, 1987), la Liqueurs L chair, 1988). Des chorégraphies ayant une en commun la nostalgie 🛍 bonheur et de la grandeur. Rien d'étonnant que, soudain, il ait envie de se mesurer à ceux, chorégraphes el compositeurs, qui ont inscrit leurs noms dans l'histoire. De préférence ceux qui, à l'image de sa famille, viennent de l'est de l'Europe. Il sait que sa démarche est critiquée, vécue comme une régression par 🜃 « militants » 🌃 la danse contemporaine. Cette démarche m pour lui vitale. Comme l'écrit Ismaïl Kadaré : « Angelin Preljocaj 💵 né et 🖪 grandi dans un pays démocratique. Et pourtant l'ombre 🖈 💹 dictature 💵 laquelle a া 📖 parents 🖪 commence tôt I inquieter sa Managara De bonne heure, il a compris que beaucoup de choses qui lui sont propres ne peuvent s'expliquer qu'avec 🏻 secours 🛍 zone lointaine qui plonge les les d'ombre de un origine. C'est une une d'annexe, une espèce d'autre vie qui lui fait signe de loin, qui appelle, sangiote, réclame = 1 (1).

L'œuvre, many jeune, d'Angelin Preljocaj est som-



de dire ce qu'il pense. Que sa vérité soit faite Il travers quelques repères d'un parcours qui est une profession de foi. Pour

Style, - «On me reproche de ne pas en avoir. Ca tombe bien : je ne veux pas en avoir. Chaque proposition, chaque contenu engendre la forme. Je ne vais pas écrire sur le cirque pour Parade comme je l'ai fait sur Jeanne d'Arc. Si j'ai un style, c'est celui de ma personnalité. On peut penser que je batifole? Im m fais que travailler. l'essaie L chaque fois de défricher un univers, i limit une nouvelle grammaire. On un reproche num mienture du bailet classique? peut rennur n'importe quei Shakespeare, personne ne s'interroge sur la validité de sa Si on male le répertoire avec l'idée l' ailleurs, all influence Il n'y a pas quarante mille thèmes. Dans l'histoire de l'art, on rabâche toujours la même chose. Seule la forme diffère. L'humain inchangé. Une histoire d'amour une histoire d'amour. »

Corps. - « J'ai une confiance totale dans le corps. Il offin beaucoup plus de possibilités pe les mots. Il danse vraiment, c'est peut-être cela qui gêne un certain public. Les gens aiment la danse, voir des corps qui bougent débarrassés du pathos théâtreux ou vidéasteux, 📺 🌆 toute autre béquille. 🌆 ne déguise pas la danse, je l'aiguise, dans la mesure où - pour l'instant – je m'interdis 📶 intrusion du 📼 ou images with men mon travail.»

Commande. - «Je livelle sur commande. Cela aussi déplaît. Tout Juliette pour le Lyon Opera Ballet. Aujourd'hui, je reçois une proposition in Festival RomaEuropa: il s'agit d'une création pour Sylvie Guillem et Laurent Hilaire. Devrais-je refuser sous prétexte qu'ils sont parmi les meilleurs danseurs du monde? l'ai accepté avec joie. On peut penser que la monta prochaine à l'Opéra 🖾 🖟 🔟 🗑 summum d'une opération marketing bien conduite : c'est sculement la Minus de ma part de trouver une adéquation entre ma création et le lieu où je danse. l'avais déja créé Noces, il me semblait légitime de continuer à creuser le Ballets russes, avec Parade et le Spectre de la Rose.»

Mécénat. - « Paribas me donne 400 000 F par an. Mon contrat est de will ans. Cette relation me stimule. Les puin de la fondation sont derrière moi avec délicatesse : ce n'est en rien « Cocorico, Paribas ». 🖾 bre, inquiète. Cet homme qui croit au passé pour argent permet de boucler des budgets ultra-serrés : expliquer le présent et conjurer l'avenir n'a pas peur mon Centre chorégraphique 📰 le plus panvre de

France, La ville et la région ne sont pas riches, maigré leurs efforts permanents : mon budget est de I millions de francs. Toutefois, comme la compagnie tourne et vit, mes danseurs sont payés environ 12 000 francs | 13 000 francs par mois. Moi-même, je recois 20 000 francs.»

■ Parade ». - «Tout comme Noces, je n'aurai pas vu ce ballet avant d'y travailler. l'en connais les célèdécors et costumes de Picasso, l'argument de Cocteau. Après avoir consulté 🔤 nombreux peintres dont Robert Combas, Miguel Barcelo, tous ont refusé : l'ombre de Picasso effraie. Pour accepter, il fallait être japonais : Aki Kuroda n relevé le défi. Et Hervé Pierre, ex-styliste Balmain, fera les costumes. Je ne m'occupe pas de l'argument, que je trouve débile. Ma garde le cirque : tous mes danseurs sont inscrits chez Annie Fratellini. Pas pour faire de l'acrobatie, mais pour ouvrir leur œil, pour le chapiteau, pour les odeurs.

■ Trois éléments m'importent : la musique de Satie, la peinture de Kuroda et la gestuelle qui va naître du cirque, la danse en un mot.»

■ Le Spectre de la rose ». – « Oui, bien sûr, Nijinski et le fameux bond final! J'ai vu danser ce ballet l'Opéra par Jean-Yves Lormeau et Monique Loudières. Ce qui m'intéresse dans cette histoire, c'est le rêve : j'aime cette jeune fille endormie après le bal, une rose a la main, qui a le fantasme d'un homme, Tout est i mot masqué. C'est érotique et moderne, très psychanalytique. Non, je ne vais pas conserver les roses du costume! C'est Jana Sterbak, artiste d'origine tchèque, vivant I Montréal, qui va intervenir : j'ai été impressionné par Vanitas, robe de chair pour albinos anorexique, une sculpture-installation réalisée avec des tranches de viande. Je l'ai vu au cours de l'exposition Désordres I, au Musée du Jeu de Paume. C'est dégostant et très intéressant. J'aime sa force.»

Classique/contemporain. - «Le contemporain, c'est ce qui se fait maintenant par des gens vivants. Jerome Robbins est contemporain, même si sa facture est d'origine classique, au même titre qu'un Cunningham que j'admire. J'aime les pièces belles et émouvantes. Tout ce qui tient debout. Robbins, Cunningham: on a encore des leçons à prendre auprès d'artistes de cette taille. Dans mon travail, je ne me pose pas la question : j'emploie juste le mouvement dont j'ai besoin. Dans Roméo et Juliette, il y avait bien quelques tours en l'air, mais il était difficile de faire un finale plus contemporain : la relation entre le poids

du corps most de Juliette et celui du corps vivant de Roméo. Une opposition entre corps tonique et corps relâché. Juliette est morte, impossible de continuer à faire des jetés et des battus comme si de rien n'était. La relecture du ballet narratif classique pose au chorégraphe contemporain des questions essentielles et pas-

Répertaire contemporain. - « Depuis des années, je milite pour avoir une compagnie fixe et la possibilité de remonter ballets. Tout ce dandysme sur l'«éphémérité» de la danse m'exaspère. La choréologie me passionne, c'est-à-dire l'écriture de la chorégraphie. Je crie haut et fort qu'il faut tout noter, et je me bats pour cela, car je suis sûr qu'on peut noter la danse comme la musique. Je quitte Champigny, ma compagnie, pour le Théâtre national de la danse et de l'image, 🛮 Châteauvallon ; j'y suis artiste-associé, avec droit de regard sur la programmation du lieu et du festival qui s'y déroule I la notation des œuvres sera une de mes priorités. Je le répète : il faut tout car même les manyaises choses portent en elles l'esquisse de ce qui sera peut-être sublime. En peinture, on vend le moindre croquis de Klimt ou de IVI - II Respectons le travail-de la pièce est le point d'appui de la suivante. Je ne suis pas conservateur: mais anjourd'hui il faut garder pour avancer.»

Méthode. - « l'ai l'impression de faire un métier regarder derrière moi. C'est ainni que i avance. Je travaille beaucoup, même quand je n'ai pas d'inspiration. Le travail m ma source d'inspiration. Il fant user la matière pour qu'elle prenne forme...»

Milieu chorégraphique. - « Les histoires du milieu chorégraphique sont des querelles de frustrés. Dès que quelqu'un s'éclate. E déploie dans la vie, il fant E Philippe Decoufié s'amuse comme un fou quand il crée : il a toujours été décrié, moins depuis son triomphe d'Albertville, il est vrai! Ce milieu est incapable de prendre du plaisir là où il y en a. Je suis ouvert au monde. Ouand je reviens M Moscou. Roumanie, quand in vois comment vivent les gens, quand j'observe cette « euphorie du désastre », pour reprendre l'expression d'un écrivain roumain, je trouve nos dissensions William Regardez la Mila de boucliers autour in Jean-Claude Gallotta, que j'adore : dès qu'on atteint la popularité en travaillant ur la notion de populaire, le milieu réagit.

C'est intéressant à analyser : Gallotta augmente son audience, son public. Depuis des années, il fait un travail énorme au service de la danse. Il est absurde qu'il soit descendu par ceux qui disent aimer la danse. Dès qu'on atteint une certaine popularité, on est poignardé dans la le me demande mana ma dernière création, la Peau du monde, inspirée par le désert et la survie, va être accueillie au Théâtre de la Ville.»

Chorégraphes favoris. - « Merce Cunningham, Anne-Teresa de Keersmaeker, je ferai tout mon possible pour qu'ils programmés au Festival Châteauvalion. Anne-Teresa a une des démarches les plus saines qui soient. Sa conception de la musique et de la danse n'est pas éloignée de la mienne... Serai-je prêt à ouvrir ma compagnie à d'autres chorégraphes Pourquoi pas? Régine Chopinot vient de donner l'exemple en invitant l'Anglais Richard Alston à chorégraphier pour ses danseurs. Il faut voir 🛮 l'usage. Mais il v a aussi le plaisir de donner un ballet I une autre compagnie : quand la Batsheva danse Noces en Israel, je suis heureux. Elle a monté le ballet à partir de la notation, seule l'interprétation change. Il faut faire vivre le répertoire contemporain... La mort de Dominique Basouet m'a fauché : qu'adviendra-t-il de son répertoire?»

DOMINIQUE FRÉTARD

(1) Angelin Preljocaj, de Roman Polanski, Jean Bollack, Ismail Kadaré, Brigitte Paulino-Neto. Armand Colin, mars

* La Peau du mande, Théâtre de la Ville, du 5 au 9 et les 11 et 12, à 20 h 30. Tel : 48-87-54-42. Soirée Ballets russes à l'Opéra Garnier, du 5 au P avril, III h 30, Tél : 47-42-53-71.

sionnantes.»

L'Atlantide

W 🛬

de Bob Sweim, svec Tcheky Karyo, Christopher Thompson, Victoria Mahoney, Anna Gallaca. Jean Rochefort, Gunther Maria

D'après Pierre Benoît, les aventures fun-tastiques et exotiques d'un officier fran-çais au pays mythique où règne l'ensor-

Découvert à Cannes, un premier film qui, dans les interstices du quotidien, construit un univers de frustation et de tendresse, de séduction et de haine.

En route pour Manhattan

de Paul Bogert, svec Anne Bancroft, Hume Cronyn, Jonathan Silverman, Michele Lee, Corey Jonathan eavyman, Parker. Américain (1 h 33).

Adaptée d'une pièce de Neil Simon plus justement intitulée En route pour Broad-way, l'histoire de deux auteurs qui utilisent leurs véritables affaires de famille pour rédiger leurs textes, au risque de se comptiquer l'existence.

VO : Ciné Beautourg, hendicapée, 3- (42-71-52-36) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) : Elysées Lincola, 3- (43-53-36-14) : Sept Parma-elens, 14- (43-20-32-20].

Toubab Bi

The second second The state of the s

The second second

Water Control

-

The state of the s

7 900

and the same of th

And the second second

THE WAY

الحد والو

de Moussa Touré, avec Oumar Diop Makena, Hélène Lapiower, Khalii Gueye, Chaik Touré, Mousse Diouf, Monique Mélicand. Français (1 h 36).

La découverte de Paris par un jeune technicien de cinéma fianq d'un enfant qu'il doit sa famille de un regard Sud-Nord humoris lque et acéré.



Jean Simmons 📰 Marion Brando dans 🗷 Guys and Dolls » de 🖟 😅 🚨 L. M 📲 📟

VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

Grock

temps.

Impitoyable

plus simples, les plus gaies, les plus émouvantes, de la vie-même. Et c'est

Sorti de l'oubli, un quasi-documentaire sur calui que beaucoup considérent comme le plus grand clown de tous les

Utopia, 5- (43-26-84-65); Ranelegh, handicapés, 16- (42-88-64-44).

de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman, Richard Harrie, Jalmz Woolvett, Seul Rubinek. Américain (2 h 10).

Un grand cinéaste surgit hors de la mit des codes du western, couvert d'aven-tures et des Union qui s'effondre et se trahit.

VO: \$\ins\$ Beaubourg, handicepée, 3- |42-71-52-36|; Club Gaumont (Publicle Matignon), 8- (42-56-52-78); Grand Pavols, dolby, 15- (45-54-46-85).

de Woody Allen, avec Woody Allen, Mis Farrow, Judy Davis, Sydney Polisck, Juliette Lewis, Lism Nesson, Américain (1 h 47).

Quand in tribulations Image | de deux couples new-yorkals se font parabole à l'humour tranchant, jamais le « petit théâtre : Woody Allen » n'a été i ce point du grand

cinéma.

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1- (45-08-57-57; 38-65-70-83); Ciné Baeubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-36); Grand Action, dolby, 5- (43-29-44-40; 38-65-70-63); UGC Danton, dolby, 6- (42-25-10-30; 38-65-70-68); U. G. C. Rotonde, 8- (45-74-94-94; 38-65-70-73); La Pagode, 7- (47-05-12-15); U. G. C. Chempa-Ehysées, handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40; 38-65-70-88); Max Linder Pantorama, Th'O. dolby, 9- (48-24-88-88); U. G. C. Opéra, 9- (45-74-95-40; 38-65-70-44); La Bastille, handicapés, dolby, 11- (43-03-95); Las Retion, dolby, 12- (43-43-04-67; 38-65-71-33); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04); U. G. C. Gobellus, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Miatral, handicapés, 14- (38-65-70-41); 14 Juliat Basuspronés, 15- (45-75-79-79). VF: Gaumont Permasse, dolby, 14- (43-35-30-40); Pathé Wepler II, 16- (45-22-47-94).

de Cyril Collard, avec Cyril Collard, Romane Bohringer, Carlos Lopaz, Corine Blue, Claude Winter, René-Marc Bini. Français (2 h 10). Interdit – 12 ans.

A toute allure et sans ceinture de sécu-rité dans les virages mortels de l'amour, un film impur et poignant comme la vie qui bat.

Geurnont Les Halles, 1" [40-26-12-12]: Publicle Seint-Germain, dolby, 8- [42-22-72-80]: Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8- [43-58-92-82]: Gaumont Parnasse, 14- [43-35-30-40].

de Christine Pascal, avec Richard Berry, Anémone, Marie Kleiber, Lama Phan, Mista Préchac, Claude Muret. Français (1 h 45).

Le ton juste, et la juste distance, pour

Le petit prince a dit

Les Nuits fauves

Maris M Femmes

Sélection **Paris**

taxes as barrors breams avec Astrid Ofmer, Uraula Ofmer, Hans Diabil, Kurt Radeles, Franco-allement (1 in 40).

La preuve per la beanté et l'intelligence que c'est en collant au plus prés du théâtre qu'on peut attendre au grand cinéma, en s'en mont à la lettre du texte qu'on débouchs en pleine actualité.

Derrifert, 14- (43-21-41-01). Bhumika

de Shyam Benegal, avec Smita Patil, Anent Nag, Amrish Puri, Nasseruddin Shah, Bulabha Deshpande, Amol Peletar, Indian (2 ii

En pas la carrière d'une actrice, Benegal investit les codes du mélo indien pour un superbe pamphlet poétique et sensuel. Racine Odéon, 8- (43-25-19-88).

Et la vie continue

d'Abbes Kierostemi, avec Ferhad Kheradmand, Puya Pasvar, les habitants de Roudher, Rostamabad, Iranien (1 h 31).

La imparise de deux enfants parmi les humorisique et acéré.

ruines du tremblement de qui endeuilla l'Iran en 1990 se endeuilla l'Iran en 1990 se endeuilla l'Iran en 1990 se endeuilla l'accommanifestations les

nouveaux Amphitryon

de Heinrich von Kleist, d'après Moière, mise en scène de Marc Liebers, avec André Baeyens, Maris-Luce Bonfanti, Nathalie Cornet, Claude Kosner, Actré Lenserts et Luc Van Grunderbeeck.

Un grand metteur en scène belge et sea comédiens affrontent un texte magnifique,

Spectacles

Agora, 110, Grand Place, 91000 Evry, A partir du 5 janvier, Le mardi à 20 h 30. fét. : 64-97-22-99. Durée : 1 h 40. De 85 F à 85 F. Cabaret Karl Valentin

de Jeen-Louis Beeson
et Jeen-Jourdheuff,
mise en schne
de Jeen Jourdheuff,
mise en schne
de Jeen Jourdheuff
et Jeen-François Chartot, Anne Durand,
Mitchel Kullmann et Stöphene Leech.
Au temps du caberet politique, le plus célèbre des comiques impitoyables, dont
Brecht s'est longtemps méchané.

Le Fantôme de Canterville mise en scène de Leurent Maidès, de Zhang Yimou, evec Gong Li. Lei Leo Shang, Ge IIII Jun, Liu Pei Ci, Yang Liu Chun. Chinole (1 h 40).

Théâtre Firmin-Gémier, Jace Firmin-ler, 92000 Antony. A partir du 5 jan-Le mardi à El haures. Tél. : 46-66-02-74. Durée : Il haure. 30 F et 110 F.

Le Horia Boule de suif

rie Guy de Maupassant, mise en scène de Ludovic Le Lez, avec Ludovic Le Lez,

Aventures d'une prostituée patriote, et dérive dans le fantastique d'un auteur for-tement naturaliste rongé par la maladie.

Le Funambule Théâtre. 83, rue des Saules. 18-. A partir du 5 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-23-88-83. Durée : 1 h 20. 60 F et 90 F. Imprécation II,

Money Makes Me 🔙 Happy

de Michel Deutsch, avec André groupe Sen trois 8.

Cétait en 1991 au Festival d'Avignon, les e chantiers » de Théâtre ouvert. Cétait la fureur généreuse d'un auteur rare, polémiste bourré de tendresse et d'humour. Il a repris son texte, l'a modifié avec ses comédiens auxquels il adjoint un groupe rock. Surprise assurée.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11°. A partir du 5 janvier. Du mardi au samed à 21 heures. Mattinée d'imanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. De 65 F à 130 F.

Le Lapon, le Savant et l'Apprenti

de Françoise Coupet, mise en scène de l'auteur, avec Michel Dennisiou, Carolir Bruno Fisury, Gérard Grobma Leidgens, Daniel Pouthler au Wolf-Michaux (cause).

Un savant amoureux des choses de la terre a envoyé en Laponie trois de ses étudiants Pour leur retour, il leur offre une fête au cours de laquelle chacun expériences. Drûle de rencourre...

On a sur la Terre

VO : In I Beaubourg. 3- (42-71-52-36); 1e Saint-Germein-dea-Prés, Saille G. de Beeuregard, 6- (42-22-J-23); Publicis Champs-Elysées, 1-(47-20-76-23); 14 Juliet Battille, dolty, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran — Ilie, 13- (45-80-77-00); Indie Montpernaese, dolby, 18-70-38).

Qiu Ju, une femme chinoise

Quand le d'une sanne pour la justice et la dignité devient l'occasion d'un regard passionant i intrigant à la la sur la Chine et les partout.

Reprises

va mourir.

Guys and Dolls da Joseph L. Brando, Jean Stramone, Frank Blaine, Keith. Américain, 1955 (2 h 30).

Entre Brance et Sinatra, Jean Simmons et du cntre Mankie-wicz comédie musicale, ce curieux objet connu jusqu'ici en France mes-ALC: U

Helizapoppin

de Hemy C. Potter, avec Ole Olsen, Chic Johnson, Marthe Raye. Américain, 1941, noir et bienc (1 B 25). Film-modèle de la génération du comi-que américain qui succéda au burlesque des origines, cette collection de gags lou-foques a été intensément pillée et imitée, au la Jones n'a toujours pas récu-

péré son VO : Raflet Logos L handicapés, 5- (43-54-42-34).

Sud-Américains

Jusqu'au 11 janvier au Studio 5. Centre Georges-Pompidou. Tél. : 42-78-37-29.

GAUMONT GOBELINS - GAUMONT HAUTEFEUILLE 235 TCHEKY KARYO • CHRISTOPHER THOMPSON The state of the s

GEORGE V - MONTPARNASSE - FRANÇAIS - GAUMONT LES HALLES



JLANKO SEEDRI

Festival

Beaubourg

Reprise de la série projections organi-sées parallèlement à l'exposition latino-américains au Centre Georges-Pompidou, avec des films par ou sur la peintres invités : (le très beau Paul Leduc), Diego Rivera, Lam, Sotto, Botero...

La sélection « Cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

Les entrées à Paris

nombre assez important de titres, et domination absolue des Américains. La champion de la semaine est le nouveau vanu le Mort vous va si bien, avec 125 000 specta-teurs 35 salies.

Mais la grosse cavalerie déjà en piste poursuit sa charge profita-ble : 120 000 antrées pour Maman, j'ai raté dans pas moins de la salles (240 000 en quinze jours), et troi-sième film hollywoodien à plus de 100 entrées, 105 000 pour Bodyguard dans 46 salles - les esprits chagrins vont encore dire que si les « poules » françaises avaient droit à autant de poulaillers, pondraient autant

dances de fin d'année : porters (il semble que beaucoup d'enfants y responsée du nombre global d'enremontée du nombre global d'en-trées, ventilation du succès sur un fois plutôt que de choisir l'en-Jerry), il parvient l'Imposant urmi de 770 000 en dix semaines. En la difficile soudure mar congés in novembre m de Noël, 🔳 film de chez 🗀 ney dépasse Hook u classement général de l'année, pour occuper quatrième place, derrière Basic Instinct, l'Arme Imale III et l'Amant.

Seul nouveau concurrent français 🖿 la semaine, 🗎 Souper réusm i peu près son premier service avec près de 20 DM convives attablés devant (mais, par comparaison, Blade Runner en troisième Marian falt mieux dans Iran cinémas). L'unique film français qui obtienne un véritable succès man donc la lama avec 65 000 nouveeux spectateurs, 1111 34 pour atteindre le total qui lui permettent d'atteindre 1475 000.





Cité internationale obscure! François Cervantès poursuit, 🖘 📠 l et le concret, man la réflexion dis-et la fantaisie, le portrait de Marie Pou

Citá internationale, 21, bd Jourdan, 14 A partir du 4 janvier. I - lundi jaudi, vendredi et annea il 21 h, dimanche à 17 heures. Tél. : 45-88 38-69. De 55 F à 85 F.

Paris

La Dame au petit chien Un mouton à l'entress d'Eugène Labiche, mise en scène

avec Jean-Paul Audrain, Jacques Bondoux, Bright Faure, Brightte Mazères, Christian Vincent Minazzoti (plarate).

Le mari. la femme et le frustration. Un « étarnel trio » qui a donné lieu à des on tragiques. nage dans le délire.

le Vanves, 12, rue Sadi-Carnot.
Sauto Vanves. Du jeudi au servici au 20 h 30. Metinée dimanche à 15.
Tél. 1 48-45-46-47. 60 F et 100 F.

Edwidge Feuillère en scène de Jean-Luc Tardieu,

mise en scène de l'autaur, avec Edwidge Feuillère et Josefyn Duryel. Se souvenir avec la Feuillère, la sur la route d'un fulgurant passé.

Madeleine, 19, mardi, set samed à 21 heures, le vendredi à 16 heures, le dimanche à 15 h 30. Tél.: 42-85-07-09. De 80 F à 310 F.

Les Euménides

d'Eschyle,

d'Eschyle, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec Larren Abkarian, Duccie Bellugi, Julians Carneiro da Cunha. Brontis Judians Carneiro da Cunha. Brontis Jodorowsky, Nirupama Nityanandan, Catherine Schaub, Myriam Azencot. Marc Barmud, Myriam Boulley, Stéphane Brott, Sargio Canto, Laurent Ulawaert, Odlie Delonca, Nadja Djerrah, Eve Oor Bruce, Darilel Domingo, Evelyn Fagnen et Isabelle Gazornois. Il reste quelques jours pour mi

et revoir in grande saga Atrides, his-toires de meurtres, de vengeance et de pardon, traduites par artis Mnouch-kine en rituel oriental.

Carrouchers Tales du Soleii, route du Champ-de-Mancauvre, 12·. I de dimanche et jeudi à 19 h 30, le dimanche 13 houres. Tél. : 43-74-24-08. 135 F.

Marguerite et le président mise en schne de Didier Bezacs, avec Jean-Marie Galey et Lucie Philippe.

Conversation entre François Mitterrand et Marguerite Duras, représentée par une fillette longues tre Un étrange moment d'intelligence. Cartoucherie-Théêtre l'Aquarium, route du Champ-de-Manceuvre, 12. Les merc et same 20 h 30, le

Montalgne ou Dieu. que la femme me reste

mise an scène de Pierre Tabes avec Etlenne Fabienne Périn

parmease, 6. Les mard, merred, dredi et samedi à 21 heures, le jei 20 h 30. le dimanche à 15 heures. 1 De 100 F à 190 F.

Mortadela

d'Affedo Arte.
mise en soène
de l'auteur,
avec Haydes Alba, Didier Guedi, Marike
Marini, Adriana Pegueroles, Pilar
Rebollar, Alma Rosa, Martine Lepage,

Qu'elles étaient belles wivantes, les rues de Buenos-Aires, peuplées de per-sonnages extravagants autant qui fou-gueux, remplies de musiques, de chan-de danses, de et de chachas, de et de chachas,

4, 31, rue in la Gaîtă, 14. L. more a vendre 21 haures. La samed 4 18 heures et 21 h 15. sonore 4 15 h 30. Tál. : 43-22-77-74. 30 F à 300 F.

La Pean trop fine

de Jean-Pierre Blason, milita eri ausant de l'auteur, avec Jeanna Marine, Scáphane Bierry et Marco Bisson. L'humour ravageur de Jum-Pierre IIIs-

Poche-Montpernasse, bd Mont-samed à l'houre, 20 b et 22 h 15, Td.: 92-87. De 100 F à 190 F.

Les dans l'eau

de Járôme Deschamps et Macha Makeleff, Processor, Y Processor, François Morel et Olivier Saladin. Jusqu'au 3 janvier, les doux anures de la Famille Deschamps dans leurs drôles de baraques vont "squer a leurs occupations fébriles et provoquer les rires les plus fous. Un moment de boulleur.

Grande Haile de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19. Du mercredi en samedi à 21 haures. Matinés, sa nedi et le à 17 heures. Tél. : 10. 39-03. La 170 F à 170 F. Demière représentation le II junier. Les Rustres

de Carlo Geldosi,
roise en scène
de Jérôme Savary,
avec Catherine Ardid, Michel Berto,
Jacques Boudet, Nelly Clastrier, Roger
Jendiy, Daniel Laloux, Dominique
Lavanadt, Alain Libott, Hilloles Mignot,
Eric Ruf, Issbelle Brisset, Lis Payads an
Olivier Roustan.

ine maison qui, au sens littéral et figuré, prend l'eau de la parts, la gros maladroits tentent de sauvegarder le pouvoir machiste. Mais ils se heurtent des malignes conduites par l'irrésistible i avanent

Théatre cond de Cumpet. 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinés vendredi à 17 heures, 15 heures, 7él. 1 47-27-81-15. Durés : I heures, 100 F et 140 F. Saute, marquis!

d'après Georges Feydeau, mise en acène de Gilles David et Alain Françon, avec Gilles David.

Des textes mal connus de Feydeau, déli-rants, méchants, carrément surréalistes. Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault, av. Fransin-Now-Brit, 8-. Les marcredi, jeudi et samedi il 13 heures. le dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-60-70. Durée : 1 heure. De 100 F à 140 F.
Demière représentation le il jameier.

La Serva amorosa

Sourire

des mondes souterrains mise en scène de Robert Can

avec Hélène Duc, Florence Glorgetti, Fablenne Luchetti, Jacques Mathou et Claude Perron. Entre haine et folie, entre vengeance et terreur, entre raillerie et rage, rien ne va plus dans la famille.

Théitre national de la Colline, 15, rue Maite-Brun. 20-. Les mardi, mercredi et samedi à 21 haures, le dimanche à 16 heures. Tél.: 43-86-43-80. De 90 F à 140 F.

Régions

La Légende du saint buveur

de Joseph Roth, mise en scine d'Etlenne Pouweret, avec anni Bongard et Fridéricke Laval. Le parcouse d'un ivrogne en quête de bonheur, un texte magnifique. Le Maillon, 13, place André-Meurois. 67000 Strasbourg. Le mardi à 20 h 30. The about-61-81. The F et 100 F.

Les Prodiges do Jean Vauthier,
mai en mare
de Marcel Marécial,
avec Sophie Barjac, Marcel Maréchet et
lama Morgey.

Après un arrêt pour les fêtes, Marcel Maréchal retrouve l'univers enfantin et pervers de Vanthier, auquel il apporte su force, sa générosité de comédica.

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Respecte, La courdi à 20 h III. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 125 F.

Lionel Hampton and His Orchestra

Quant damb ii (1300-1235, 110 enfant. Ht venu se faire soigner à Paris en 1976, un ministre a adressé une allocution, su Bourget. Il sa descente da Paris en 1976, un ministre a adressé une allocution, un Bourget, il su descente du Transal affrété par la République française. Une délégation de la garde républicaine a présenté les armes et souné les airs que l'on réserve aux chefs d'Ebat. Le convoi, précédé de motarda, a fait en grande pompe le tour de l'obélisque de l'ouve, place de la Concorde. An Mesur de l'Homme, un étaient prodignés les soins, deux salles contigués avaitent été aménagées : l'une pour les opérations de jour (champignons, insectes, usure, etc.), l'antre dute « de repos », pour la nuit.

DAINOL

Compagnie Preliocaj

La Peau du monde En traversant le Sinat, Augusta Preljocaj eut soudain l'impression de marcher sur la monde... Il a rêvé le cavaliers sans monture, auxquels il après la catastrophe, tout à réinventer. Théâtre de la VIIIe, du 6 au 12 janvier (sauf le 10), 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 85 F et 130 F.

Les Géants de la danse

Sous cette appellation tapageuse, des étoiles venues de Copenhague (la perie fine Rose Gad), Rio-de-Janeiro, Moscou et même Paris, em une ammée de pas de deux sans surprise, sauf, cette fois, une création de Carolyn Carlson pour Maris-Claude Pietragalla. Et la reprise de l'excentrique Grand Pas de Twyla Tharp, dansé par Isabelle Guérin et Patrick Dupond.

Théitre des Charms Sysées, le 1 à 15 houres, les e e 6 à 20 h.l.o. Té. : 49-52-50-50. De 70 F à 550 F.

Ballet de l'Opéra de l'aris Le Lec de

Pourquoi ne pas réveillonner avec un corps de ballet en état de poésie et d'exactitude, Mario-Claude Pietragalla et Patrick Dupond dans les rôles principal. Eric Quilleré en vifargent?

Opére de Paris-Bartille, 30 et 31 de la bre, 11 h 30. Tél. : 13 V F 13 4 de De: 40 F à 290 F.

Lyon Opéra Ballet Roméo et Jaliette

El pourquoi, à Lyon, ne pas réveilhonner avec les amants de Vérone revus par Augelin Preljocaj, même si la soèue de leur mort doit vous tirer des laimes? Auditorium Maurico Ravel, 30 s à 13 h 30, 31 décembre et 1* janvier à 20 h 30, 2 janvier à 17 haures. 16. : 78-28-09-60. De 60 F à m F.

Strasbourg Ballet du Rhin

Estoires de fearmes Sous ce titre, na nourrissant programm que Stranbourg accueille après Mulhouse et Colmar : Jardin aux Lilas Flatou Tudor, Parane pour une infante définite de Kurt Jooss, Tarde en la siesta d'Al-berto Mendez et Febrile d'Ivan Favier. Opéra de Shin. 6,7,8,9 jaméer é 20 mars, le 10 il 15 beures d 20 hours, Tél. : 88-75-48-23,

La sélection « Thélére » a été établie par Colette Godard «Jazz» : Francis Marmanie. «Dange» : Sylvie de Nasauc.

Paris

Seize artistes

Eq 330 de notre ère. l'emperent Constantin transporta es pénales de Rome à Byzance, qui devint Constantinople. Puissant et riche, l'empire d'Orient fat l'objet de toutes les convoitises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucuns virent sa griffe dans l'art de la rénovation carolingienne, ce que d'antres contestation, vigouvernement.

Christian Boltanski

La paroisse Saint-Eustache recherche de nouveaux moyens pour lutter contre le sida et ouvre une galerie d'art contem-porain dont les bénéfices serviront à aider les maiades. Un artiste confirmé, Boltanski en l'occurrence, présente un confrère plus jeune. Ici, Jacob Gautel, dont l'œuvre sensible étreane dignement

Gelerie du Forum Saint-Eustachs, 1, rue Montmartre, Paris 1e. Tél. : 42-33-39-77. Tous les jours sauf dimencie le undi = 16 houres à 18 noures, Jusqu'au 9 1993.

Coop Himmelblau

Il était très important de présenter en France des exemples de l'architecture du groupe vissant Coop Himmelblau, adepte d'une forme maintenant archaiadepte d'une forme maintenant archat-de le Le Centre Pompidou en montre un exemple, que le FRAC Centre, il Oriéans, élargit à deux autres constructeurs de salon : le New-Yorkais Peter Eisenman et le Camdien Rodney Graham. Pour les anisteurs infecture, cela vient avec dix ans de retard. Pour les autres.

Eugène Delacroix

Dernière occasion de voir les dessins et les quatre carnets conservés me les ramenés par Engène Delacroix de son séjour an Maroc en 1832. Un facaimilé a été édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'extraits de correspondance et de textes de synthèse. Musée Delecrob. 8. rue Fustanberg.

8. Tél. 1 43-54-04-87. Image jours seuf mardi de 9 h 45 u 17 u 15. Jeogram junier 1993. 12 f.

Figures du moderne Voils 450 couves d'une des plus impor-tantes tendances de l'art du XX siècle, souvent évoquée, mais mai connac mats. De Die Brücke, D puis à Berlin, au Blane Reiter de Munich, c'est pan de l'art surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bien La plus plus intéressante exposition de fin d'année. Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 19-181. : 40-70-11-10. Tous les jours amif lundt et jours tériés de 10 heures à 17 h 30, méternet jusqu'à 20 h 30. Ouvert les 1- janvier de 15 heures à 19 heures. Jusqu'an 15 autre 1992. 30 F.

Peter Fischli et David Weiss La la plus ce qu'elle était : on y trouve l'excentricité, l'humour et le clin d'ori, le plaisir jamais de la dérision. Zürichois, Fischli et Weiss posent leurs valises, leurs drôles de sculptures, leurs photos montées et leurs vidéos à Paris. Un grand vent fissis venu des Alpes.

français au XVIIIº siècle

de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliothè-

Quekues années après l'invention de le photographie (1829), le peintre écossai David Octavius Hill et le technicies New-Haven, en Ecosse. Une expo

La Lituanie

Trois photographes impressionnent en Limanie de 1870 à 1930, au « tournant du siècle » : Juoras Cechavicius, le comte Tysiciewicz et Jan Bulhak-images de Villaus, monuments de la ville et

L'art d'Amérique latine

Un demi-siècle de painture et de so en passant par l'étrange Frida Kahlo, mi-nalve, mi-surréaliste, la découverte d'un densi-monde que l'on complétera avec celle des jeu

Centre Georges Pompidot, grande gale-ria, place Georges-Fompidot, Paris 4-141.: 44-76-12-33. Tous les jours sant cand de 12 houve à 22 hourse, semedi, dimanche et jours fériés de 19 hourse à 22 hourse. Jacqu'au 11 janvier 1993.

Le bruit des nuages : parti pris de... Peter Greenaway

Les dessins conservés au Musée du Lou-vre sont fragiles et ne peuvent être mon-trée une rarement : excellente idée donc vie sont nagues et ne peuvent etre mon-trés que rarement : excellente idée donc que d'en coafier le choix à un regard d'amateut. Peter Greenaway joue les Mercure et nous place dans le rôle d'Icare : après l'envol vient la chute, qui se protonge dans les abfines, et l'exposi-tion s'achève aux enfers, dans une mise en erlos heriffication. en scène inciférienne.

Musée du Louvre, Isali Napoléon, estrée per la Pyromide, Paris 1 * . Tél. : 40-20-61-51 . Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 1 *février 1993. 35 F (billet couplé avec « Byzance s).

Martial Raysse Depuis dix ans, le travail de Martial Raysse est, pour beaucoup, une énigme : il fut une des cométes du nouveau réalisme, mais, contrairement à ses amis qui menaient grand tapage, a disparu depuis dix ans du devant de la scène artistique. Retour en beauté.

Galerie netionale du Jeu de peuma, place de la Concorde, Paris 8-, Têl. : 42-80-89-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Projection de films et vidéos de Raysse tij à 14 heures. Jusqu'su 31 jameier 1993, 35 F.

Alfred Manessier 👵

Loin de l'actualité. Manessier a pour-suivi une œuvre dont la rétrospective s'achève cette semaine. Des toiles cubistes on surréalistes de sa jennesse à la violence colorée d'après-guerre, en passant par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux d'un peintre religieux, et engage.

Grand Palais, galeries astionales, ev. Winston-Churchill, pl. Clemencesu, ev. Eisenhower, Paris 8- Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'an 4 janvier 1933, 32 F.

Egon Schiele

Il fur condamné pour obscénité, mourut à un âge où d'autres apprenneat encore leur métier, et passe aujourd'hui pour un des plus grands dessanateurs du siè-cle. Cent aquarelles et dessins, emprun-tés à des collections américaines, résu-ment le parcours fulgurant et sultureux d'Egon Schiele.

Musée-galerie de la SETTA, 12, rue Sur-couf, Paris 7- Tél.: 45-58-50-17. Tous les jours seuf dimanche et jours fériés de 11 heures à 20 haures. Jusqu'eu 27 février 1993. 25 F.

4 3 9 W

All the second of the second o

2455

2 kg m - 1 kg m

S register to the state of the

S. Berry

32 7

200

3 (42

Sell State to the sell of the

The second of th

And the second of the second o Section of the control of the contro

The second secon A CONTRACT OF THE PROPERTY OF And the second second second managering (

4 1244

22 - 10 feet from the property of the control of th -South as Marketon A STATE OF THE PARTY OF

to Assess Section 1 sectio

WALLS Truck The S. St. St. St.

· 中国

Water Bleeze



Les Saint-Marceaux

Madame Saint-Marceaux tenait salon : a'y côtoyaient Proust, Jacques-Emile Blanche, et autres Dumas (fils) : messieurs Saint-Marceaux sculptaient, ou taquinaient la toile d'une brosse légère. Une époque charmante, délicatement lin de siècle, où l'on s'appliquait à ne tenir aucun compte des bouleversements si vulgaires qui livent l'art moderne.

Musée d'Orsay, place Henry-de-Monther-lend, quai Anatole-France, Paris 7-. 76.: 40-49-48-14. Mercredi, vandredi, samedi, mamid de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures, Fermé le kundi. Jusqu'eu 17 janvier 1993. 31 F (billet d'accès eu musée).

Vision d'Océanie

Parmi les arts dits primitifs, les surréa-listes ont privilégié ceux qui venaient de la zone Pacifique. Vincent Bounoure, qui fut un familier d'André Breton, a qui fut un familier d'André Breton, a préparé cette exposition pour le Musée Dapper, traditionnellement tourne vers l'Afrique. Soixants-dix pièces renvoyant plutôt à un imaginaire occidental qu'à une realité ethnologique (mais pourquoi pas ?) représentent les trois bassins de civilisation de ce continent émietté sur un océan – Métanésie, Micronésia, Poly-nésie.

Musée Depoer, 50, av. Victor-Huge, Paria 16-, Tét.: 45-00-01-50. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mars 1983. 18 F.

Galeries

Bitran La seconde génération des abstraits d'après guerre, celle qui commençait à percer lorsque le peinture française fut patruée par le comme de la peinture française fut better dusque se pendine l'ançane lot l'école américaine. Depuis quelque temps, une réévaluation de cette période est en cours, et la parution d'un catalo-que rétrospectif est l'occasion d'une exposition d'une trenbrine de dessins de

Gateria Louis Carré, 10, av. de Messine, Paris 8-, 7él. : 45-52-57-07. Tous les Jours sauf dimanche de 10 houres à 12 h 30 et de 14 houres à 18 h 30. Jus-qu'au 23 janvier 1993.

Louise Bourgeois

Née à Paris, mais installée à New-York depuis 1938, elle est devenue un des plus grands sculpteurs américains. Nul n'étant prophète en son pays, voici, une nouvelle exposition de Rourgeois à Paris, avec une d'enves accenter

Galerie Karsten Grève, 6, rue Debei-leyme, Paris 3- Tél. : 42-77-19-37. Tons lan tonce cant dimanche at landi de

Christian Gattinoni

Cinquante boîtes métalliques, de celles qui enferment les bobines de film cinématographique, servent de support à des images très différentes, l'une fréquemimages tres differentes, i que trequem-ment brouillée, à caractère pornographi-que, l'autre parfois il demi cachée, l'énoignant d'une de cei que les hommes aiment infliger il leurs sembla-bles. Un travail sensible où l'on décou-vre que l'obscénité a'est pas toujours ce ma l'on coût que l'on croit.

Galerie Claude Samuel, 13, pl. des Vosges, Paris 4. Tél.: 42-77-16-77. Tous les jours seuf dimenche et kındi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'su 16 jan-vier 1993.

Dennis Godefroy Godefroy est une bruse parfois tendra: quand il fait subir les pires avanies aux supports qu'il utilise, il ne peut s'empêcher de panser leurs plaies d'un trait délicat ou d'une pâte pleine et nourrie au graphite. Les dessins et la dizaine de « Boucliers », papiers marouflès et toiles, qu'il montre aujourd'hui confirment un sacré tempérament révêlé il y a près de dix ans par sa superbe sère des « Minoirs ». série des « Minoirs ».

Galerie Use et Henri de Menthon, 4, rue du Perche, Paris 3·. Tél. : 42-72-62-08. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 jan-vier 1933.

Gérard Koch

Koch poursuit la construction de ses aériennes sculptures de verre, de bois et de métal, plos cristallines que vraiment sonores. Un travail délicat et rythmé,

Galario Clara Scremini, 16, rue des Filias-du-Calvaire, Paris 3-, Tél.: 44-59-89-09. Tous les joure seuf dintenche et landi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 janvier 1993.

Jean Le Gac

Jean Le Gac aimait puiser son inspiraion dans les romans populaires, dont il
utilisait également les illustrations de
couverture. Il fit entrer Harry
Dickso au musée aces hi soient renpiorel il sujourd'hui
baud, Maurice Renard on Henry James, et tourne la page en montrant le dos des livres sous forme de photographies ciba-chrome, auxquelles sont joints ses com-mentaires picturaux.

Galarie Tempion, 4, avenue Marceau, Paris 8- Tél.: 47-20-15-02, Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures 19 Jusqu'au 31 décembre.

Hommage I Ponge, qui

Galerie de l'Echaudé, 11, rue de l'Echaudé, Paris 6. Tél.: 43-25-20-21. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 mars 1993.

Aurélie Nemours

Travanz récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique, chez une autre. Alors qu'une nouvelle génération perpétue la vivacité de ce genre, souvent en puisant au répertoire d'Aurélie Nemours, il fait bon constater l'austère fraîcheur d'une des dernières formes d'expresserion où le resistère ellie le

d'expression où la peinture allie la rigueur à l'hounéteté. Galerie Denise René. 22, rue Charlot, Paris 3: Tél.: 48-87-73-94. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 janvier 1993.

Giulio Paolini

Parmi les pères fondateurs de l'Arte Povera, la figure de Paolini tranche, sans doute parce qu'il est un des rares artistes de cette génération à poursuivre une réflexion prenant en compte des problèmes plastiques universels, et en particulier ceux mettant en jeu l'espace et la perspective, analysés comme autant de conventions.

Enlerie Di Mec. 9, rue des Beaux-Arts, Paris 5-, 761.: 43-54-10-98. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 30 janvier 1883,

Henri Presset

Les constructions de Presset partent de ligue humaine, qu'elles synthétisent magistralement. La Suisse est un des basilons de l'art concret, trop peu connu en France, dont il faut souligner l'extrême richesse, la grande subtilité, et parfois une sensualité inattendue. Mais presset n'a cien d'un insérieux et ne Presset n'a rien d'un ingénieur et ne rejoint le géométrie que parce qu'elle est présente dans la nature.

Gulerie Passel Gabert, 80, rue Cuincempoix, Paris 3-, Tél.: 48-04-94-84. Tous les jours seuf dimanche et tundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 15 jenvier 1993.

Régions

Wolfgang Laib

Wolfgang Land

Laid butine à Bordeaux et construit
deux murs de cire d'abeille : une œuvre
exceptionnelle par ses dimensions, spatiales et métaphysiques, qui va obturer
l'arche centrale de la grande nef du
CAPC. Contraste absolu avec les peintures des figuratifs des années 80, de
Barcelo à Schnabel en passant par Combas, tirées des collections du musée, qui
sont exposées au même moment.

CAPC Musée d'Art contemporain -Entrepèt, 7, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-44-16-35. Tous les jours sauf kindi de 11 houres à 19 heures, mercradi jusqu'à 22 haures. Jusqu'eu 28 février 1993.

Chartres

L'œuvre gravé de Goya

Caprices, Désastres de la guerre, Touro-machie, Disparates... 218 gravares de Goya, apparienant aux collections de la Fondation Juan March de Madrid, sont présentées à Chartres. A voir d'urgence, pour se souvenir d'apparant d'able d'homme que le somméil de la raison engendre les monstres ».

Limoges

Douglas Huebler

Un 31 décembre, en 1973, Douglas Huebler photographia i jeune fille, souriante et dénudée. Il pressa le bouton très précisément III de seconde minuit. L'onverture de l'appareil étant réglée au quart de seconde, la prise de vue fut achevée l'année suivante. Le temps et l'espace analysés par un artiste précurseur, tellement pillé aujourd'hui que tout le monde voudrait l'oublier. Ce serait dommage.

FRAC Limousin, impesse des Charantes, FRAC Limousin, impesse des Charantes, jours fériés et marcia de 14 mars 19 haures. Noctures les 13 janvier, 15 février et III mars Jusqu'à haures, Jusqu'au 15 mars 1983.

Marseille

Walker Evans, Dan Graham Walker Evans (1903-1975) est un des walter Evans (1903-1973) est un des grands photographes modernistes américains, peut-être le premier à avoir transformé, par des séries rigoureuses, des images documentaires en œuvres réfléchies. Dan Graham est un photographe conceptuel qui a également travaillé sur l'architecture et la Le raparachement est éduient prochement est séduisant. Musée Centini, 19, rue Grignan, 13006, Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 au 17 heures. Jusqu'au 10 jan-

Martigues Jean-Paul Marcheschi

Après Miro, Klein, Burri, Jaccard, le feu

regroupe certaines œuvres de sa collection, complétées par des peintures, des sculptures et des dessins de tous les artistes, de Braque, Picasso ou Miro à Debré, Giacometti ou Richier, sur lesquels il sut écrire des préfaces flamboyantes, où il osait tout, y compris un impossible « l'aime les peintures de Fautier » que tout le monde lui envie.

Galedia de l'Estanudé 11 une de

Musée Ziem, boulevard du 14-Juillet, 13500, Tái.: 42-80-6 — Tous le jours sauf lundi et mardi de 14 h 30 m 18 h 30. Jusqu'au 17 jenvier 1983,

No.

John-Franklin Keenig Rétrospective itinérante d'un peintre américain de Paris devenn globe-trotter. Cofondateur avec Jean-Robert Arnaud Linguis Climaise, John Konig est intimement lié li toutes les aventures de l'art depuis les années 50.

Ls Cour d'or, mosée de Metz, 2, rue de Hant-Poirier, 57000. Tét.: 87-75-10-18. Tous les jours sauf mardi de 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 houres. Fermé le 1- janvier. Jusqu'au 8 tévrier 1953, 18 F, entrée gratuite le marcred.

Mouans-Sertoux

Face à face

Le Carré noir de Malévitch fut considéré comme une icène. Il fallait bien qu'un jour soient confrontées vénérables images avec leurs descendantes modernes, de cette abstraction géométrique que l'on dit concrète. In the la concrète de la vier de la vieille Russie.

Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, 06370, 161 : 93-75-71-50. Tous les jours sauf mardi de 11 houres à 18 heures, Jusqu'en 7 mars

Saint-Etienne

Vincent Bioulès Après avoir véen brillamment l'aventure Après avoir vécu brillamment l'aventure du groupe Supports/Surfaces, Vincent Bioulès d'est retiré sur ses terres provençales, et, comme beaucoup de ses petits camarades, a cessé d'analyser l'essence de la peinture pour en redécouvrir l'apparence. Un travail figuratif, plus proche de Vivim que du Douanier Rousseau, qui s'attaque aux nus. A voir également, l'accrochage consacré aux années 50, tra bien étudié.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. TSL: 77-93-59-58. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 22 février 1983.

Vence Le Grand Emerveillement. pour le Sud

La lumière de Méditerranée leur a brûlé les yeux, mais les a rendus clairvoyants. Delacroix, Van Gogh et Matisse l'ont éprouvé. On connaît moins le « grand émerreillement pour le Sud » de Dubuffet, Soulages ou Martin Barré, ou celui des indigènes que sont Noël Dolla, Alain Clément, Claude Viallat et bien d'autres. Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, place du Frêne, 06140. Tél. : 93-24-24-23. Tous les jours de 10 houres à 18 heures. Juaqu'au 4 mars 1993.

La sélection « Arts » a été établie par Harry Betlet « Architecture » Prédéric Edebrani

« Photo » : Michel Guerrin

RIVE GAUCHE -

LE MAHARAJAH Plats à emporter : moins 30 %

L'ARBUCI 25, Buci, B

LE BISTROT DU PORT F/Lm. Mardi midi 13. mai de 40-51-73-19

LE PROCOPE 43-26-99-20 T.Lj. 13, rue de l'Ancienne-Camédie, 6 Jusqu'à 1 h

RESTAURANT THOUMIEUX

<u>Lehar</u>

Terese Stich-Randall (apprena), Christians Jacquin (sopreno), Jeen-Guy Henneveux (baryton), Serge Kiin (ténor bouffe), Chour et Orchestre lyrique de l'ORTF, Adolphe Sibert (direction).

Classique

De la plus populaire des opérettes de Franz Lehar, il n'existait qu'une intégrale de la version francaise, réalisée en studio, en 1968 Elle aurait pu faire référence, sans ane la de distribution : la fantaisiste Micheline Dax, des le ma titul sale que vient d'édi-ter Studio SM tirée del archives de l'INA. Elle III enregistrée en public, le III avril 1970, au Grand Auditorium III l'ORTF, sous la baguette d'Adolphe Sibert. Ce chef d'origine autrichienne qui assura, I partir de 1951, la direction de l'Orchestre lyrique et fut producteur à l'ille Manque jusqu'à la veille de sa mort, l'arrie dernière, connaissait parfaitement musique légère viennoise.

Dès 🖃 premières mesures de cet enregistrement, um en est convaincu. Jusqu'au dernier accord, l'écouter, c'est éprouver le bonheur absolu de retrouver l'adaptation française réalisée en ton Cavaillet. L'esprit parisien de la Beile Epoque y pétille. Teresa Stich-Randall est la vedette de cette intégrale. im l'attend, l'oreille aux aguets. La mante min l'air d'entrée 🕼 Missia Palmieri. Epaulée par une équipe homogène par les réactions du public, elle se reprend, jama la comédie aves firms et, as arvest avec habileté de son accent américain, elle brûle les planches. Jean-Guy Henneveux un Danilio de rêve. Avec lui elle porte un nues la fameuse valse de l'Heure exquise, un der-

Un coffret de 2 CD SM-INA 12 21 80. Distribué par Studio SM.

DINERS

NOS ANCETRES LES GAULOIS Unique au monde. fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : Unique au monde. T.L. Dimanche midi et in Funteurs et non f

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5-, M° Maubert, T.L.J, de 12 h à 23 h 30, ven., sum., jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Salon : mariages, cocktails, réceptions,

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30.

LES JOURS. Dim. service continu de 12 h II 23 h 30. SALONS (LIMATISES.

Leken - Franck

(violon), Noël 📖 (piano) N'était un son curieux, nous tiendrions là l'enregistrement majeur de ces deux main Les deux instruments dans une acoustique qui expose le violon au premier plan 🔰 lui 👫 tout «mystère». Or s'il est deux œuvres pour violon m piano qui doivent déployer dans un atmosphère mystérieuse, bien deux sonates fin de siècle lyrisme tourmenté. Dommage pour Gérard prendre comme modèle : justesse jamais prise en défaut, vibrato varié, archet n'écrasant jamais les cordes, phrasés qui savent aller du début à la fin d'une phrase, en la ponctuant li il le faut. Dommage aussi pour Noël Lee, parfait musicien | qui l'on | reprochera » juste une technique un peu limitée dans in Sonate de Franck dont l'écriture donne au piano la première place.

ARN 88210. Identified per

Jazz

Ray Lema/Joachim Kühn Day Alfred Poly

Il ∎ a 🖺 beaucoup de monde, beaucoup de musique et un idée, un melange sepres. Entre Ray Lema l'Africain (claviers, guitare) I Joschim Kühn, l'ex-RDA tallé en Franci (piano), la rencon-tre se produc visiblement return 🚹 rythme 🖷 du mythe. Au regard du «jazz», le rythme est répétitif et binaire. Le mythe est africain. Scrupuleuse répartition les compositions (deux pertout, dans ausignées), pesée des Land (Jenny-Clark, Ran Doumbe), on assiste à un match amical Nostalgie de ce que la rencontre dut être, forcément, and enregistrement. 1 CD B

Kiri Te Kanawa

La musique burlesque est un genre difficile. Il y une part d'indécidable qui la rende difficile L situer, sans quoi con trop and to se moquer. Con le cas. Kiri Te Kanawa donc, avec le London Studio Orchestra, dirigé par Michael Davies et une l'oppée de chan-teurs, interprète Michel Leurs d. Esthétique Chancel-Ruggieri. On voit d'un coup à qui ca peut plaire. d'éventuellement choqués par le dévergondage de Kiri Te Kanawa, in the cinq universités a faite Dame Commandeur de l'Empire britannique par S, A. la reine Elisabeth. On de m figurer me gens m train

RIVE DROITE

d'écouter jusqu'au bout. (soixante-six minutes buit secondes), leur corps, leur sion, leur mobilier. Ca peut faire un cadeau apprécié, ou, seion, un cadeau méchant. 1 CD Teldeo - III

Musiques du monde

Divina Comedia

. La line mande va d'Istanbul à Rio-de-Janeiro », L'équipe de Divina Comedia (trois musiciens: Frédéric Pages, Antonio Placer, Rodolfo Stroeter, une conseillère littéraire, Anna Colombo) repris l'idée 🖿 Darius Milhaud pour asseoir une entreprise audacieuse : réunir en trois disques une

de la latinité. Métissage sophistiqué, 🖟 coffret Divina Comedia s'ouvris www précaution, car la musique n'y 📖 abord fund. Les trois représentants de la culture revendiquée 🔚 📖 📖 pas aisément cadrables. Les Brésiliens 📠 Pau Brasil pratiquent un jazz synthétique, «urbain», au fond de sonneries de téléphone, de vendeurs de journaux (Planeta Sao Paulo), du sambas triturées, su flûtes elliptiques. Mais les cinq complices III ce groupe inspiré par ses aînés (Hermeto Pascoal), les traditions (Im choros, I musique nordestine...) créent mu musique instrumentale riche, neuve, totalement métissée, parfois lassante cependant. Sept vocalistes se sont regroupés au min des Jeux de la tribu. Mais le chant a capella est un art difficile à pratiquer, surtout quand il s'appuie sur des mélodies incertaines, qu'il se perd dans 🚛 méandres par mo intellectualisés et que M chant, sans paroles, sur l'onomatopée, les bribes mots, les sons et la suggestion Cette Cantata Atipica, premier volume de la trilogie, est donc parfaitement fastidieuse.

Quant au second, Mun. Latina, conçu par le Gallicien Antonio Placer (chant) et Pascal Lloret (piano), avec la complicité de Rodolfo Stroeter M contrebassiste de Pau Brasil), Me magiciens brésiliens d'Uakti, ou de l'accordéo-niste Toninho Ferraguti, il nait im germes in curiosité, de l'originalité. Il 👪 malheureusement fall figé dans un carcan apprêté. Il fan croire que la Méditerrannée n'est pas encore prête à se laisser enfermer.

3 CD Divina Comedia DC001, DC002, pC003.

Super Salsa Salsa

Un: Dad dynamite (Celia Cruz, Johnny Pacheco). Deux : Ilm on skin (Fania Alla stara, Mongo Santamaria). Trois: Los gigantes (Willie Colon, Ray Barreto). Quatre: Your picante (Sonora Poncena). Voici quatres disques assénés (aucun livret, aucune indication de dates, pages 🖮 couverture ("" l'usage exclusif an alman a des Die de la authentique. Les accents roulent, l'ambiance est torride, les enregistrements originaux, e rythme parfait. Il n'y a rien dire d'autre, sinon que, au l'étiquette Calliente, les plus inspirés et plus efficaces représentants la la afro-cubaine, caraïbo-new-yorkaise, y min pour meilleur. On peut simplement regretter que l'orchestre Sonora Poncena occupe un volume de Super Sessions. 1 coffret de 4 CD Calliente CDHQT BOX 2. Distribué par Media 7.

V. Mo.



SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE ■ point ■ rencontre du quartier. HUITRES – POISSONS Plass traditionnels.

DÉCOR « Brasserie de luxe » au rez-de-cl
Ambiance club à l'étage
appréciée pour les repas d'affaires
T.i.i. de 11 h 30 à 1 h 15 du matin
6 de-ce de la Sastille 43.42.90.32 6, place de la Bastille. 43-42-90-32. PARKING SOUS L'OPÉRA

Maria per la Hvai du

Pacifique. In firme un losange i toujours autant im mai a vende mardi 29 décembre par le quotidien Nihon francais www.son importateur nippon, venant après 📟 difficultés similaires in a manufacture per Peugeot Fitti dernier. viennent opportunément rappeler im rimina da trançais sur un solidement verrouillé. Atm que les « transplants » Japonais um Grande-Bretagne ou en Espagne déversent 🚃 centaines de milliers il mattatories sur l'Europe II que la petite Hanna Micra Cannée » L'année » par un jury européen, Renault M PSA Peugeot-Citroen n'ont vendu, 🗯 janvier 🕯 octobre, que... 🛘 🖾 Vanimi su prvi de Soleil-Levant. Un part de li phi

1991. Certes, les Français n'ont pas hall jusqu'ici par leur approche du marchi nippon, trop occupés nervenera en Europe. Les

que pendant les uls premiers

sans doute par leur Allemands - VW notemment, qui im una bonne affaire en s'emparent 👪 distributeur de Renault - font beaucoup mieux, avec plus de 86 000 Variable en dix male. Et im constructeurs américains, and im hadrad im janvier d'un mémorable voyage promotionnel du président George Bush à Tokyo, ont même réalisé une jolle umum avec 29 701 véhicules (+17 %). Mais, globalement,: i ce qui s'est nurse la la concurrence comme l'Europe ou les Etats-Unis, les constructeurs étrangers n'ont pes profité 🚉 Japon de 🗎 mauvaise - réelle, même s'il 🗯 faut pas en exagérer 🗎 portée - la les constructeurs nippons. 🚉 🖿 🏝 premiers 📹 🖮 1992, an effet, its importations de militari étrangères de la company l'archipel ont imped plus immatriculations 🖨 V japonaises : - 👫 🕦 contre

- I %. Comment, in a conditions, ne pas donner quelque amer in It Jacques Cittée hou its la présentation, le M décembre. ris in recommin Xantia dis Chroen? «Les négociations sur l'ouverture du marché européen aux automobiles japonaises étaient à paine achevées, le PDG du groupe PSA, gas i halm nippone us après - I s'entrouvrir, a négociateurs européens evec homologues iaponais, de la de cet accord, quotas d'atametra nippones missa three in CEE on 1993, ils

ar IS

pourraient, peut-être, s'en PIERRE-ANGEL GAY

THE REST

L'augmentation du travail à temps partiel s'est accélérée en 1992

En dix in he nombre de sala-travaillant in partief n'a cessé d'augmenter France, cessé d'augmenter : France, il une analyse publiée le décembre par l'INSEE (INSEE Première, n° 237, décembre 1992). L'étaient moins de : millions en 1982; ils sont 2,8 millions en 1992, dont : de femmes. Lentement, le retard par rapport : d'autres et étrangers se comble (roir d'autre).

Mais musse dissimule aussi une évolution préoccupante : le travail I temps partiel, qui respond aux emplois peu qualifiés, se développe au détriment de l'emploi I temps complet, et resissance peut être attribuée I une gestion plus flexible de la main-d'œuvre. On qu'en dix ans, dans l'ensemble teurs, in ouvriers in les employés lont perdu 400 000 postes (plus de 1,1 million supprimés par l'industrie il l'agriculture, 750 000 in million par le tertiaire). Or, ceux disparus dans l'industrie étaient exclusivement i temps complet il comps. ment i temps complet i représen-tent un volume i travail deux inti supérieur i celui d'un temps partiel in la services. Le calcul, effectué nombre total d'heures et non postes, encore plus inquiétant : i recul des emplois d'ouvriers et d'em-ploy pendant période s'élève l'équivalent 800 000 emplois l'empleis.

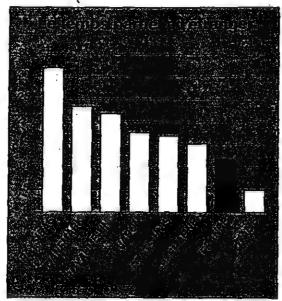
Um variable d'ajustement

Dimi les morror où il 🖼 🛲 iculièrement répandu, le travail à temps partiel est devenu une variable d'ajustement. Plus de 80 1 800 000 anestes d'emplai temps partiel concernent les ouvriers les employés et atteignent 83 1 les tertiaire. Dans Im mètiers du nottoyage,

pour 63 % III emplois supplémentaires III in dix im et dans le commerce où le succès grandes surfaces | fait |

👫 l'énseignement 🖷 👫 travail 80 L M créations d'emplois ont to temps partiel 000 postes). Il en to de même dans l'hôtellerie to la restauration, social, déjà Mayer la temps réduit, le met quarts en nou-veaux postes ont les pourvus depuis dix ans le même un

Aussi les taux de travail à temps partiel sont-ils particulièrement



sières, 📼 💵 000 postes supplémentaires proviennent de 5 000 emplois nouveaux à temps partiel m de II DM mappressima d'emplois à man complet.

Lim banques 📺 les assurances ne sont pas épargaées par le phéno-mène, puisque 80 % les sont le partiel. Dans les mètiers « l'annier de le santé,

53 pour les agents de nettoyage 30 % pour les serveurs de restaurants et de café, im employés de cantine, les agents la service la écoles ou les femmes de salle des hôpitaux, 45 % pour les des employés de libre-service, 20 la des la des de la fonction publique.

cement de tous types pour séduire le contrainte de réserves obligatoires, les établissements peuvent servir une rémunération d'un quart ou d'un demi-point d'intérêt supplé-mentaire. Les banques allemandes

Cette publicité par trop incivique a été dénoncée par M. Waigel, mais les banques l'assument pleinement, au nom de la liberté de circulation le capitaux en Europe. Le transferts sont en effet tout à l'il légaux, puisque cette liberté de circulation a été acquise depuis le 1st juillet l'allements. acquise depuis le le juillet III. La éclaration de revenu est, elle, illicite, mais elle n'est pas le souci des banques...

en vantent marentemen auprès

Combien de millions de marks passent-ils au vu et au su tous, de de petites mallettes? Il al de diffi-cile de le M. Gaddum, de tissements étrangers a calculé par ses (9,7 milliards de mai i juillet, 18 milliards août l

Un moindre. mal

En réalité, le mouvement 1989. Quère comparable I celui 11989. Car les conséquences en sont aujourd'hui I doute, aujourd'hui important man-que gagner. Mais se in-qu'une « quantité considérable » de l'argent parti, selon la Bundes-bank, revient sur infinanciers allemands. Les par-en effet, veulent conserver leurs libellés en bon mark bien solide. Ils refusent les investissements en monnaies. fonds monuaies. fonds
récoltés reviennent donc se placer
en obligations allemandes,
emprunts d'un parmi lesquels on
trouve, en premi lieu, obligation de l'est d

jonissent de taux élevés et de la stabilité du mark. Le solde net des transferts de capitaux I long Imia donné un bénéfice III 31 milliards de deutschemarks entre août et octobre : un record.

La Bundesbank n'est de m fait que modestement inquiète du tou-risme bancaire dont l'importance macroéconomique semble réduite. Toutefois, les allers et retours

D'après une étude de la Commission bancaire

Les établissements de crédit ont accru leurs provisions pour risques

Après avoir réclamé sans arand succès auprès des pouvoirs publics des pour faire face la crise de l'immobiller, les banquiers viennent de recevoir le renfort inattendu de la Commission bancaire. Dans une étude sur les résultats des établissements de crédit en 1991 **m** pendant la première partie il l'année 1992, elle insiste sur l'explosion provisions. I la suite d'une « rupture entre la décennie 80, marquée par la montée, puis la maîtrise des risques et rains», et la décennie 90, « caractérisée par l'accroisse ment des risques commerciaux et de marché».

La des risques, qui se établissements 🛍 crédit français. 🕶 confirme 👊 🛍 même amplifice mu la six premiers mois la 1992. Les résultats arrêtés m 30 juin IIII an ainsi « très affectés par la dégradation de la qualité des actifs ». L'accroissement des risques 🌉 credit a notamment débouché sur une explosion provisions. Will all augmente de 75,4 % dès l'arrêté des comptes intermédiaires. Une pratique nouvelle, revelatrice 🗰 🛍 prudence des établissements. Car d'ordi-naire « les provisions d'exploitation Mu calculées principalement en fin d'exercice», indique la Commission bancaire.

Du coup, le mais en global. etablissements français a reculé de 10,5 %, au premier menté il 3,7 % pour la gremlère partie de l'année 1991. Une évolu-

accroissent un pen la masse monétaire et part en surtout l'inter-prétation des statistiques. Ils des rences chiffresandontales membres du directoire sont friands et ils soulignent combien l'échelle d'un pur etite pour contrôler les voyages de l'argent.

Reste à espérer que l'harmonisa-tion européenne soit remise sur les rails. Le Luxembourg, qui tire 15 % de son PIB – et 17001 emplois – de ses banques, s'y oppose en faisant valoir qu'une taxation commune (et non gulle) européenne provoquera un envol fonds d'autres fis-Dénéfice pour l'Europe.

Autent un vieux Continent Peut-être... Malgré son injustice, personne no connaît de moyen de lutter contre internationalisation des capitaux. Le tourisme bancaire demeure un moindre mal tant que l'essentiel mi maintenu : que l'épargne des Européens reste placée en Europe.

ÉRIC LE BOUCHER

tion encore plus nette on détaille of catégories juridiques : banques enregistrent une chute de 28,6 de les profits, que la établissements mutualistes ou coopératifs voient leurs

La situation etait loin d'être fice dégradée 1991. gressé 🚮 15,7 🖫 🚃 rapport Une amélioration majorée en grande partie par le fait que l'exercice i de la particul. une année les également de la fin le le frança courants de 5 % par rapport ceux de 1988 ».

Une restabilité exceptionnelle pour l'Espagne

Les difficultés in touchent pas eulement, 🚃 s'en faut, 🔄 établissements 📦 🖦 français. Ils sont dans l'ensemble de situation bien plus enviable que leurs homologues américains un japonais. Michel Sapin, Mirell tre de l'économie de l'enfinances, estimait, le 14 décembre, ma le système bancaire français « n'est pas menacé dans ses fondements » par la man de l'immobilier. plupan des établissements spéciali-sés dans le financement des profes-sionnels de l'immobilier sér à des grands promes de banque ou d'assurances, qui aujour-d'hui de les recapiali-ser», avait-il ajouté.

L'accroissement des risques de traduit en 1991 pur les baisse de près de 20 % du bénéfice net global des cinq premières banques de Japon, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni, l'Espagne et la France, Dans cet ensemble, les jours en 1991 le meilleur rapport entre bénéfices et fonds propres avec une rentabilité nette exceptionnelle de 16.6 %. Elles sout sui vies par les banques françaises wwe 7,1 %, puis les américaines, les allemandes, avec 6,4 %, les britanniques avec 5,7 % a les japonaises avec 3,6 %. Un classement qui devrait im très sensiblement différent i partir des comptes de 1992.

Comme le souligne la Commission. eycles économiques pays anglo-saxons devancent tradi-tionnellement ceux pays industrialises. Les banques anglaises, plus encore améri-caines, devraient afficher une nette amélioration de leur rentabilité. Ce qui ne sera 🚎 🛅 📟 💼 établissements français, espagnols jet même allemands. Quant aux banques japonaises, im risquent aux de poursuivre teur descente im enfers.

W. L. S

Programme of

Strategy of the

18 - 1

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{\mathbf{a}_{\mathbf{b}_{\mathbf{a}_{\mathbf{b}}}}}^{\mathbf{a}_{\mathbf{b}_{\mathbf{b}_{\mathbf{b}}}}}$

100

A ROLL

hadin

The second of the second of

irredu ILIT

2.74 b. 4. Springrufphany, in

The second secon

to the state of the

and the state of the state of

And the same

A Section of

me a marine de marine appear

Manufacture of the second of t

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

COMMUNICAT

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

A CONTRACT OF THE PARTY

The state of the s

1000

The same of the sa

E Steffen Cont.

Un marché de plus de 16 milliards de francs avec McDonnell Douglas

Premier grand contrat pour IBM dans les services informatiques

Une affaire 3 milliards de dollars, 1 un peu plus de 16 milliards de francs: IBM vient 1 laffaire a 4th entende per leur remporter son premier grand succès sur le marché en plein dévelop-pement l'outsourcing, c'est-à-dire la gestion ble il l'informatique d'une entre-

Le constructeur aéronautique américain McDonnell Douglas va tions pour une période de dix Des gros ordinateurs aux micros, en passant par les de la vail de de de vail de des liaisons téléphoniques

L'affaire a été enlevée par integrated Systems Solutions Corp. (ISSC), la filiale spécialisée de « Big Blue », face à plusieurs concurrents, parmi lesquels EDS contrôlée par Germal Motors. L'apération va donner de références à IBM, qui, face à l'érosion de ses parts de marché dans la vente de matériel, a décidé de por-ter ses efforts sur les services informatiques. Les 1 450 selariés de la direction informatique McDonnell Douglas devraient se voir offirir un nouvel emploi au sein depui

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

■ Conjoncture : forte hausse de l'indice de confiance. -L'indice de confiance des consommateurs américains, calculé chaque mois par la Conference Board, a de nouveau fortament progressé en décembre. Calculé sur la base 100 en 1985, il a gagné 14 points en un mois, s'établissant à 78,5 contre 65,6 en novembre. L'indice de confiance retrouve ainsi son plus haut niveau depuis avril 1991, époque où l'activité économique était repartie une première fois après la récession du deuxième comment et du premier trimestre 1991. En novembre, l'indice de confiance avait déjà progressé de 11 points par rapport à octobre.

Les «touristes bancaires»

Stoltenberg, wal mettre fin an régime trop permissif de taxation des revenus du capital en Alledes revenus du capital en Alle-magne. Les banques ne sont pas tenues, en effet, de communiquer de leurs clients, à l'in-me de le France. L'épargnant s'en tient – quand il le veut bien – à une simple déclaration que l'isc n'a aucun moyen de vérifier. Du coup, on estime que le des

Le ministre, qui a besoin de fonds pour au budget = qui au suivre le directives européennes d'harmonisation en la matière, 1989 une taxe de 10 % prélevée à la source auprès de banque. Le abattement de 600 DM es autopar la à charge. Les Allemands.

Une longue procédure

Le projet provoque est fuite considérable de capitaux, que ce estime à 100 milliards deutschemarks dans im premiers mois im IIII. La Bundesbank redoute un affaiblissement du mark. En avril, in nouveau ministre in finances, M. Theo Waigel, fait marche arrière. Il taxation, en dépit des pé curopéens.

Mais un fonctionnaire
plainte: Moi je paie, d'autres
c'est une injus clamot-il
en substance. L'al prend un juridique et, finalement, la Cour constitutionnelle de Karlsruhe donne tort au ministre en juin 1991. Le l' allemand est sommé le réintro-duire une imposition et un sys-

- Ir Monde sur Minitel

ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12 ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE

11ges-1511

du Luxembourg Suite de la première page tème de contrôle, sem le 1º jan-vier 1993. Le d'Est est relancé. Vieille histoire. En 1987, le ministre de finances, Gerhard

En novembre 1991, un nouveau projet est élaboré. La taxe passe à 25 %, mais en en age l'animent grimpe à 6000 DM par personne. Le course des finances estime que 80 %, cr foyers soont plus riches, l'abattement sur l'impôt sur la fortune (qui aussi en Allemagne) passe de 10 000 à 100 marks i un nouvel abattement, & 100 000 - 6galement, est introduit pour les

Le Bundesrat, qui représente les Lander et où les sociaux-démocrates sont majoritaires, s'y democrates sont majoritaires, s'y

Il s'ensuit une des longues
procédures conciliation la
démocratie
Enfin, en juillet 1992, compromis trouvé. L'accroissement
sur l'impôt sur la forl'épargne 30%, payée
directement par la banque mais
sons le l'accroissement
l'épargne 40%, payée
directement par la banque mais
sons le l'accroissement sous le marie de l'anonymat.

Celle-ci un in Inc une somme globale pour l'ensemble di comme globale pour l'ensemble de clients, donner d'ensemble de compte par compte, sauf en cas de présomption de fraude. La détaxareste de 6 000 DM par personne. recette de 2,9 milliards pour budget est de 2,9 milliards environ pour suivantes. Pour amadouer la Bundesrat, M. Waigel a dé de l'aux Lander.

Publicité incivique

Apparemment les précautions prises n'ont pas suffi à tranquilli-les épargnants allemands. Le les epargnants antemanos. Le lourisme bancaire vers pays où le régime est meilleur a repris. Par sans raison, puisqu'on de sommes qui un inférieures aux de dégrèvement. Mais a n'est jamais trop prudent : une l'est jamais trop prudent : une législation peut en mais une autre plus restrictive. On dit mais il n'y a bien sâr aucun moyen de vérifier... — que les gros épargnants transfèrent leur argant en Suisse, les moyens au Luxembourg les petits en Autriche. Chacun style...

En fait, le lieu 🖿 prédilection semble être le Grand-Duché, où les banques locales, rejointes par banques allemandes, ont créé plus d'un millier de fonds de pla-

L'Italie entame une « année noire »

La politique de rigueur salariale et budgétaire mise en œuvre par le gouvernement de M. Amato aura de lourdes conséquences en 1993 sur le marché du travail et le niveau de vie des Italiens

mardi II décembre, le projet de l'II de finances pour IVII - Il poursuivre l'effort d'assainissement budgétaire entrepris depuis juillet 1992, le chef du goirment italien, III Giuliano Amato, n'a pas manqué, compatriotes pour faire appel au « devoir de solidarité envers les plus faibles». Nul micux que lui e sait quel point l'année qui era

Ce mes pui la finat vorticale de rehats de una période de lêtes - en dépit du l'allongement de la durée le soldes - qui un contredire le chef du gouvernement. In patronat indiqué. conjoncture and la production indus-trielle avait chuté de 6 % au mois de décembre al les commandes du 8 %. Le Care italien de research - la Gensis - le publier une enquête qui révèle que un millions

d'Italiens vivent aujourd'hui in scuii de pauvrejé, concernées inférieur à la moitié revenu moyen, entre 01000 m 1000 francs). Selon cette étude, environ

400 000 devraient venir nouveau, la souligne pour la première la la moyenne italienne se dégrader alors qu'elle se été la grande de l'été la grande des

*Nous allons vers une année

80. Les solut le conjoncture sans effets marquants sur balance redonner crédit pays », euucoup de personuex risquent de et de prévision publiées en cette fin des paiements, ayant été « masqués avait alors déclaré M. Amato en préventre leur transit. Tout en exhor d'année s'accordent une un par les entrées des capitaux attirés par sentant le train de mesures proposées enucoup de personnex risquent de perlire leur trurail. Tout en exhor
députés - qui ont adopté, mardi I décembre, le projet de la pour le pays. Dans III dernier rappour leur des paines entrès des capitaux attirés par pour le pays. Dans III dernier rappour les entrès des capitaux attirés par des taux d'intèret plus élevés que dans pour le pays. Dans III dernier rappour le pays de l'Organisation de coopération de développement économiques (OCDE) n'y par quatre chemins, écrivant depuis fin guerre l'enjeu pour n'a jamais d'une telle dimension» (1).

Le profond. L'Italie connaît depuis le second le 1989 un ralentissement progressif son économie qui fait suite i une période faste le six d'expansion. La faible croissance italienne des trois des les mades a malestel confiance,

Le 17 septembre dernier, l'Italie suspendait la participation de sa monraie en système monétaire curopéen (SME). Le peu de crédibilité dont le l'économie italienne explique que le pays le la crise monétaire de l'été dernier, tant il est vrai que les mauvaises de s'étaient multipliées. A partir de la fin 1991, la dette publique s'est gonflée point d'atteindre, à 1992, 105 % du produit intérieur brut (PIB), a soit plus dette publique de la l'Allemagne, de la France et du Royaume-Un l'équivalent de 40 % de la publique de la CEE, souligne l'OCOE. Quant aux déficits publics manées 80, le longtemps

ÉLECTRONIQUE

Recul des importations nippones de semi-conducteurs

Washington menace Tokyo d'une «sérieuse confrontation commerciale»

Diffusés 29 décembre à Tokyo, le chille des importations de composants électroniques au Japon au troisième trimestre 1992 ont provoqué l'agacement de Washington. La part des semi-conducteurs fabriqués à l'étranger est retombée à 15,9 % du marché nippon, contre 16 %, au deuxième trimestre. Le importations ont progressé en volume, mais à un rythme inférieur à celui du marché, ont expliqué lui responsables du MITI, le ministère du commerce et de l'industrie japonais.

Tokyo s'est engagé il ouvrir, il hau-teur de 20 %, son marché des semiconducteurs aux producteurs étran-gers. Cet objectif, qui devait être rés-

mis en the la détermination Tokyo à ouvrir son marché. Jugeant « particulièrement troublante » l'abmuzz de progrès zu la matière, Mª Hills a menacé ■ Japon il Tar « sérieuse .confrontation il is part in installed allermen per lim fabricants étrangers 🖶 composants électroniques m s'ateroissait American Airlines

lisé à la fin de l'année 1992, lumb

tornes de l'accord

mercial Etats-Unis-Japon, renégocié

m juin, m désormais hors d'atteinte.

Dans un communiqué publié le jour

même, la représentante américaine

pour le manteur Ma Carl Hills, a

AFFAIRES.

Un contrat 1,2 milliard francs

Les Japonais construiront les rames du métro du Caire

Comme on le redoutait depuis plusieurs (le Monde du 7 novembre), un consortium japonais mené par Mitsubishi Corp. et comprenant Kinki Sha-ryo Co. Ltd. et Toshiba Corp. va fournir le matériel roulant 💵 la deuxième ligne de métro Caire, Me le partie lui le confiée, début novembre, un groupe d'entreprises francaises par Alcatel Alsthom, selon des informations venues de Tokyo II non IIIII grante de Paris.

Le consortium japonais a annoncé, mardi M décembre. qu'il allait fournir IF voitures pour la société nationale des tunnels, qui gère la milim du Caire, et 18 autres pour le département des transports d'Alexandrie. Le montant global de ces contrats a ma chiffré a 30 milliards wyens (1,2 milliard francs).

il s'agit pas du premier remporté par les socié-japonaises pour le mêtro du Caire. En effet, si la première ligne de métro, entrée en en 1987, u entièrement française. E gouvernement égyp-tien a ensuite signé, à deux reprises, the mental and des niture III voitures supplemenà cette première

prendra 33,3 % du capital de Canadian Airlines

AMIL Corporation, and a mile du géant American Airlines, va acquérir 33.3 dans le capital le la comoagnie Canadian III Interdollars canadiens de l milliard francs) dans a compagnie pour financer programme de restructuration, a annoncé, Calgary (Canada), ie transporteur

Aux termes de cet accord, qui doit iru ratifié d'ici six mois, AMR va 25 % actions portant droit vote. AMI pourra également nommer le quart le représen-tants au de Canadian, and ane contrôlera majeures de la compagnie cana-dienne, qui conservera outre une option pour le de la participa-tion de la méricaine. En un projet Air Canada, l'autre compagnie du partir l'

COMMUNICATION

de Lyon-Figuro. - Directeur et rédacteur de Lyon-Figuro. depuis le lancement I quotidien lyonnais = 1986, Alain Buhler == décédé, mardi 🌃 décembre, 🛔 Paris d'une tumeur au cerveau, à The de cinquante-trois ans. Jourpaliste, puis rédacteur = auf au Journal du dimanche, il avait rejoint le Figaro en 1980, avant de participer en 112 à 2 des Nouvelles littéraires. Alain Buhler était aussi romancier, auteur notamment de Madame Jeanne (Grasset) 🔳 📠 l'Adieu aux enfants (Olivier Orban).

conjonctures économiques (OFCE).

Le fin de l'échelle mobile

l'OCDE quant I l'économie diale (3), la production industrielle italienne accusait au mois d'août 1992 une baisse de 4 % par remain la période de l'année précédente. Le taux d'utilisation des capamanufacturières — 11 — était la stocke la produits finis atteignaient des niveaux

La détérioration du mand de La détérioration du l'emploi aggravée le limite d'année : « Dans le entreprises de plus le 500 salarlés, les effectifs diminué de près de 5 % en un an », précise l'el. Au milieu de 1992, le taux le chômage atteignait ainsi 11 % le la population active qu'il avait atteint un creux (10,6 %) le premier trimestre 1991. Le hausee anguelle le la le horaires « est annuelle, de la la hornires « est tombée de 10,9 % à 1 % entre septembre 1991 — septembre 1992», poursuit IVIII Avant même la tourmente — I l'automne, un premier plan d'austérité avait annoncé. Plan qui, malgré son ampleur, n'evait pas suffi à rétablir le climat de

Au mois de juillet, les syndicats italiens acceptaient de le le tent qui mettait fin l'échelle mobile des salaires – la scala mobile, – qui six ans après son adoption. Pour politique de « désinflation des salaires » accompagnée véritable budget de crise destiné à réduire les dépenses - réduction des diminution des dépenses sociales et des dépenses militaires, sel l'emploi dans le secteur public — les recettes fiscales : relèvement de droits etimbre, pré-le exceptionnels sur l'immo-bilier e les dépôts bancaires, majoration de seignises le sécurité sociale de la late

An total, re min près de 30 000 milliards la lires - 2 % du PNB - un la linsi de économisés par l'Etat. La tourmente monétaire du mois desptembre n'a pas donné raison à ceux qui, en Italie - les syndicats notamment, rité. Trois jours après la lire il SME, le gouvernement annonçait un nouveau plan d'austérité destiné à économiser 93 000 milliers (465 milliards de francs), soit, cette fois, l'équivalent 1 6 % du PNB (le Monde du 11 sep-

a Nous arons a payer le prix fort et à faire de sacrifices douloureux pour correspondante a 1991.

l'emprent -);

94113 ARCUEIL :

Callai 19

7, place Vendôme, 75001 PARIS;

• Emprunts IIIII par Eurodif.

14402 BAYEUX Cédex.

giés émis par le CEA-Industrie.

AÉRONAUTIQUE

Afin de concurrencer Arianespace

Le groupe américain Lockheed commercialisera la fusée russe Proton

La groupe aérospatial américain Lockheed a conclu un accord de conjointe avec le société Khrunichev Enterprise, en de commercialiser la financialiser la financialiser du Production du Production de Produ Mir, aussi de la mile orbitale Mir, Kvant Kristal dont équipée la plate-forme spatiale automatique Almaz Lockheed, qui a construit les avions espions III SR-71 ainsi le furtif F-117A, sera responsable mercialisation de Proton en Occident charge a lances dans la fusée russe.

La lancements des des pas de tir de Balkonour, au Kazukha-

était, pour nous, le seul obstude pour que nous abordions la manufacture. teur général adjoint la division systèmes spatiaux de Lockheed. L'accord avec les Russes réduit cet absta-cle.» Afin de les de production

eurs fusées Proton ou Zenit à des prix de dumping inférieurs de 50 % à ceux de Européens et de Améri-

Le but évident le manuel le concurrencer la firme européenne Arianespace, qui domine largement le marché mondial du lancement des satellites. Son application risque cependant moins fructueuse que le penser dirigeants de Lockheed. Afin de briser l'embargo frappant leurs offres la lancements, et laurious d'obtenir une aide occidentale pour la poursuite de leur ambitieux programme spatial, les responsables russes du secteur spatial affirment être décidés à négocies Pétablissement de du jeu desti-nées à «civiliser» le marché des lan-de satellites (le du Il novembre). Interdirait prix de dumping et permettrait au lanceur propéen Ariano de garder

J.-P. D.

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Autoroute A 83

Section CAEN (Calvados) - AVRANCHES (Manche) Il est porté il la connaissance du public qu'aux termes il l'arrêté inter-préfectoral. du 15 décembre 1992, il sers procédé pendant 41 jours, du lundi il janvier 1993, 27 27 il dinclus, à conquête publique de l'ée:

- à la déclaration d'alles publique des acquisitions foncières et a

Dans le département du Calmanne :

VIRGH, MONDRAINVILLE, GRAINVILLE-SUR-ODON, TES-III., MISSY, NOYERS-BOCAGE, SAINT-GEORGES-D'AUNAY, CAHAGNES, COULTIII, LA FERRIÈRE-AU-DOYEN, LES LOGES, SAINT-JEAN-DES-ESSARTIERS, SAINT-MARTIN-DES-BESACES, FAINT-VIEW-DES DESACES DONT FAIR CONTRIBUTE DES DESACES, Dans le département de la Manche :

PLACY-MONTAIGU, GUILBERVILLE, BEUVRIGNY, GOUVETS, SAINT-VIGOR-DES-MONTS, BESLON, LA COLOMBE, LE CHE-FRESNE, MARGUERAY, MONTBRAY, BOURGUENOLLES, FLEURY, LA BLOUTIERE, LA LANDE-D'AIROU, LA TRINITE, ROUFFIGNY, SAINTE-CÉCILE, VILLEDIEU-LES-POELES, BRAFFAIS, LA CHAISE-BAUDOUIN, TIREPIED, SAINTE-PIENCE, PLOMB, PONTS, SAINT-LOUP, SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, SAINT-SENIER-SOUS-AVRANCHES, POILLEY, JUNIT-QUENTIN-SUR-LE-HOMME, PONTAUBAULT, LE VAL-SAINT-PERE.

à l'attribution de statut autoroutier, à la CAEN (PR 57,711)
 POILLEY (RN 176).
 à la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols des communes de POILLEY. PONTS, SAINT-MARTIN-III LAMPS et SAINT-SENIER-SOUS-AVRANCHES (département à la Manche).

La commission d'enquête sera présidée par M. Roger GOLBERY, en el the Centre d'un cabinet d'ingénieur-conseil en retraite, assisté M. Ray-mond FLOCH, chef technicien de travaux forestiers en retraite M. Georges JUGAN, major de gendarmerie en retraite.

du public, dans les mairies et communes susvisées, et les communes concernées seulement par le ssement autoroutier à savoir : BRETTE-VILLE-SUR-ODON, MOUEN, TOURVILLE-SUR-ODON, MONTS-EN-BESSIN, PARFOURU-SUR-ODON, VILLY-BOCAGE, VILLERS-BOCAGE, MAISONCELLES-PELVEY, TRACY-BOCAGE, aux jours d'ouverture de également :

- dans le département du l'

Direction des relations une les collectivités locales et des finances -- la Bureau, du lundi au jeudi de 8 h 30 4 17 h 30, le vendredi de 8 h 30 4 16 h 30.

a la sous-préfecture de VIRE
du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h
à 16 h 30.

dans le département de la Manche la préfecture de la Manche

collectivités locales, immobilières - 3º Bureau, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h

a 16 b la sous-préfecture d' AVRANCHES du lundi au vendredi de 9 h à 11 h la et de H h à 16 h 30.

Le public pourra prendre de la dossier et consigner par écrit ses observations sur les registres d'enquête mayers à cet effet. vations pourront également Lire adressées à la préfecture de Manche – Direction locales, des affaires financières et immobilières – 3º Bureau, à l'attention de M. GOLBERY, président de la commission d'enquête s' pour recevoir observations du public :

- dans 🖿 département du Calvados

* le mercredi 20 janvier 1993 :

la préfecture du CALVADOS, la 10 h à 12 h
en VILLERS-BOCAGE, la 14 h la à 16 h 30

* le vendredi 29 janvier 1993 :

■ en mairie de ST-MARTIN-DES-BESACES, de 10 h à 12 h

■ en mairie de PONTFARCY, ■ 14 h 30 à 16 h

dans le département de la Manche

* le vend tid 5 février 1993 :
• en mairie de VILLEDIEU-LES-POËLES, de 10 h à 12 h
• en mairie de PLOMB, de 14 h 30 à 16 h 30

* wendredi 12 février 1993 :

• en mairie = ST-QUENTIN-SUR-LE-HOMME, de 14 h 11 = 17 h 30

à siège ■ l'enquête à ■ PRÉFECTURE DE LA MANCHE

le vendredì 26 février 1993, de 14 h 30 à 17 h 30 Le rapport conclusions la commission que pourront la consultés pendant un dans tous lieux de dépôt du dossier d'enquête.

par son gouvernement. Ce plan, voté le Il novembre demier par le Sénat italien, Il le même que Il qui vient d'être adopté, mardi 22 décemvient d'être adopté, mardi 22 décembre, dans le projet de loi de finances pour la Parlement. L'objectif en est simple: ramener le déficit budget de 1993 in niveau de celui de 1992, environ 150 000 milliards de lires (10,7 % du PIB en 1972 9,4 % en 1993).

Le premier will de = plan concerne quatre secteurs-clés retraites, santé, les publique di finances la les économies attendes domaines de la ces domaines de la ces The I II 000 milliards 🖿 Irac En plus de la suspension de l'acception de pensions sur la uniforme pensions sur la uniforme de la contraction de la con de fermer Terrei un régimes de

retraite anticipée I d'augmenter le modérateur pour les services santé. Dans le fiscal, il prévu un le la la sur l'immobilier = ur le capital d'exploitation il entreprises d'imposition minimale de travail-

(7 000 milliards = lires) = privatisations mois se novembre (le le du 17 bre), cos mesures devrzient calder i limiter l'effet inflationniste i i dépréciation la la lires, précise l'OCD Dans l'immédiat cependant, l'organisation de guère, d'amélloration pour venir. La croissance, qui a man 1,2 en 1992, risque de ne pas atteindre 1 en 1993 (0,8 prevoit l'OCDE) et ne s'acoèlérerait qu'un peu en 1994 pour atteindre 1,7

L'inflation pourrait encore s'élever à 6 % en 1993 après 5,4 m en 1992 et la production industrielle ne pro-gresser que de 1,1 % après avoir sta-gné cette année. Quant au chômago, de la population active en 1993 et ne Intelleral pas on 1994...

OLIVIER PIOT

(1) OCDE, Etudes économiques, « L'Italie », l'Italie », OFCE, Italie: If I la la

(3) DCDE, Perspecti - économiques, nº 52, décembre 1 92.

 Balance commerciale : réduction du déficit en novembre. — Le commerce 2 014 milliards at francs) francs) en novembre 1991. Sur monze premiers de l'année, le déficit dateint 14 533 milliards de lires (55 millions in francs) contro 17 905 milliards I mil-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

En raison de la cessation d'activité 👛 la 🖾 Mationale 🖮

'Energie le 31 décembre 1992, le Service Financier 🖬 🕮

Titres, confié à la CNE jusqu'au 31 décembre 1992, sera assuré Compter du 1^{et} janvier 1993 Ama in conditions suivantes par :

- La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CIGM/TIT/RSE-CNO, 32, rue

■ Emprunts, obligations et bons ■ francs français émis par

L CNE, EDF, GDF, CDF, EGA I SAPAR (à l'exception de

- Le CRÉDIT INDUSTRIEL ET L'AMMENUTAL DE PARIS,

- La L'AISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS - Ser-

• Emprunts émis par la Caisse Française 📠 Matières Pre-

- La BANQUE NATIONALE DE PARIS, Agence Vendôme,

- La BANQUE NATIONALE DE PARIS, Centre d'opérations

sur coupons et titres, Illim nominatifs émetteurs, 75450 PARIS

- Le CRÉDIT LYONNAIS, Centre Administratif III Bayeux,

• Titres participatifs et certificats d'investissement privilé-

Ces dispositions n'entraînent numer modification am modali-

ed de paiement a coupons et to titres remboursés aux gui-

des banques 🔳 🗪 comptables 🔤 Trésor.

,

Ensemble Titres 1, Secteur Emetteur, boulevard du 6-Juin,

■ ■■■ Ordre Négociables émis par la CNE.

vices aux Emetteurs FST5, 16, rue Berthollet,

Sicotitre, Emetteurs, BP 25, 95521 Cergy-Pontoise Cedex:

■ Emprunts SAPAR 9,15 M → 1991.

du Champ-de-Tir, BP 1135, MANTES Cedex 01:

M. Jean-Luc Lagardère fusionne Matra et Hachette sous sa bannière

Longue journée pour M. Jean-Lue Lagardère : les assemblées générales de Matra et Hachette, réunies sivement mardi II décembre I la pour réagir au désastu de La Cinq (le Tratale des 7 mai et 1 octobre). n'a M. Lagardère préfère mini-rald tion = relations, pour faire = 1

Pour in raisons fiscales, l'opéra-tion prend la limit d'une absorption Matra par Hachette, retroactive au 1" janvier 1992. Le nouvel fice net compris entre III di un en en etrès amélio-ration » en 1993. La branche «défense», un carnet comration in the france,

mélangées société : l'acti-d' « distribution » « services » (11,67 milliards de l'actid'affaires en 1991, d I salariés. premier distributeur mondial presse) a l'annual alivre» (6,76 mil iards et un effectif de 13 000 sala-ries un depuis ans). In cutités rejoindront les neuf Matra-Hachette, l'es-pace, la défense, in télécommunications, l'automobile, le transport, la

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

Fi

nur de l'étaliment public, qui

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

Caisse nationale de l'énergie

Gaz de France - Obligations 11 1 1978

Les intérêts runna du 14 janvier 1992 au 13 janvier 1993

En d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complé-

Le paiement im roupeur il le remboursement are titres

SAINT-HONORÉ VIE & SANTÉ

SICAV

Lors du d'Administration du 30-11-1992, il a mi della della modifier la la commission souscription. A compter du 04-01-1993, la part acquise la SICAV sera ramenée de 1 % à 0.75 %.

MONECOURT L.C.F. III **FONDS COMMUN DE PLACEMENT** Le Conseil d'Administration de la société de gestion GESTION SAINT-HONORE 2 approuve is proposition in diviser in valeur in part par 2 in multiplier in number in parts in the same in the

Cette décision a motivée me maisons pratiques al commercia

litation.
Valeur liquidative du Fonds au 11-12-1992 : 1244,50 france.

ECUREUIL INVISIONENTS

LA SICAV PEA

CAISSE D'EPARGNE

mesures suivantes:

Le Conseil d'administration Me M Sicao Ecureuil Investissements, a adopté, 🕍 23 décembre 1992, 🔤

■ Prolongation jusqu'au 31 mm 1993 inclus 🛍 🖿

Exonération de d'entrée pour souscriptions effectuées dans le cadre d'un PEA I faisant suite

réduction un droits d'entrée 1 1 1 (taux normal : 3 1 2 % selon 1 nombre d'actions souscrites).

d la umm le même jour, par l'intermédiaire du malem établissement placeur, in a limite du même

montant arrondi par excès, w titres détenus dans

Sicav gérée par Écureuil Gestion - Risie des Caisses d'Epargue et de Prévoyance et de la Caisse des éépôts et consignations.

<u>CAISSE</u> D'EPARGNE

La Compagnie Financière Edmond (la Banque, 47, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 1511 PARIS. Tél.: 40-17-25-25.

Cette mesure entrera en vigueur im le 04-01-1993.

libératoire de 5.49 F. auxquels s'ajouteront les retede 3,70 acalculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,07 F, faisant ressortir un un de 89,44 F. Ces retenues a concernent is les present visées au III de

l'article 125 A du code général des impôts.

sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

MIDII payables à partir du 14 janvier 1993 I raison de 99.00 F par titre de 1 IIII F, après une retenue à la source donnant droit ■ un avoir ■ 11,00 F (montant brut : 110,00 F).

naires d'Air France d'UTA ont

compagnies aériennes et adopté les statuts de la nouvelle société tant de cette fusion, a annoncé Air France. Le processus de fusion entre Air France et UTA est donc achevé. La nouvelle société s'appelle désor-mais Compagnie nationale Air

Compe il en avait l'intention, Car-refour a annoncé, mardí 29 décem-bre, la cession de sa chaîne de cafété exploite l'ensemble de l'activité resdeux établissements et quatre restau-rapides II enseigne Quick. Avec un chiffre d'affaires de 400 millions de l'imme prévu en 1992, Eris est la quatrième chaîne française de cafétérias, acquise Carrefour lors du mand d'Illemand, l'an dernier.
Phénix est une holding, liée à la Basque du Phénix (groupe AGF) et à la Société marzeillaise de crédit (SMC).

ACHATS

Aga Friguscandia prend le contrôle de la CEGF. — Le groupe suédois AGA, spécislisé dans les gaz à usage industriel, a racheté, pour 360 millions de francs, 51,4 % des actions de la Compagnie des entrepôts et gares sur le sur le compagnie maritime (CIM), filiale à maritime (CIM), filiale à maritime (CIM), filiale à la groupe Suez. AGA qui déte
26,4 % — la CEGF par le biais m filiale Frigoscandia, en détient désormais 77,8 % et s'apprête à lancer une 0 — un le solde, ce qui portera le prix total de l'acquisition à 515 millions de francs. La CEGF gère — contrôle soixante-trois entrepôts frigorifiques — France, en entrepões frigorifiques — France, en Allemagne, en IIII d'affaires pour francs. La société sera intégrée dans le réseau Frigoscandia Food Servicea, qui gère cent six entrepôts frigorifi-ques dans huit pays européens et anx Etats-Unis.

C Legrand (appareillage électrique) prend le contrôle de la société hou-groise électrique Kontavill. — Le groupe français d'appareillage électrique Legrand a pris 98 % dans la société hougroise Kontavill, spéciali-sée dans la fabrication d'interrupteurs et de prises de courant pour un montant non communiqué. Basée à Santes, dans le ceutre de la Hongrie, Kontavill réalise un chiffre d'affaires d'environ II millions III de la legrand a réalisé pour les neuf premotifre d'affaires consolidé de 7,5 milliards de francs, en progression de 2,1 % par rapport à la même période III de croissance du groupe de la mémière. La croissance du groupe et en Amérique du Nord. tant non communiqué. Basée à

 Philip Morris va produire des cignerettes près de Saint-Pétersbourg, —
Philip Morris, matter aum mondial de l'agroulimentaire et numéro us du tabac, a signé un accord pour pro-duire un million de cigarettes par an dans une ancienne usine d'armement de la région de Saint-Pétersbourg. Dans le cadre d'une joint venture par la firme américaine, Philip Mor-ris fournira 10 millions de millions de francs) d'équipements de lancer le projet en Russie. Le groupe américain une une usine d'armement pour les cer la production. Les profits dégagés par la vente de ces cigarettes seront entièrement réinvestis dans la construction d'une nouvelle usine de cigarettes dans la région et l'investis-sement est estimé à 50 millions de

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 29 décembre 🕨

WAR	Chers du 28 déc.	Cours de 29 dés
Alton!	70 314 · 61 7/6	£ 17
Spains Cham Marketter Best	39 7/0 29 1/4	364
Di Port de Nazzoste	4934	. 40 "
Essen Kolik	40 330	40 346 61 1/2
Gerral Bustic	W	42.340
Georgi Motors	33 1/6 00 300	67 S-G-
#	81 3/4· 64 7/8	#34 7172
Shal(II	74 1/2	21/2
Scienterger	無い	等设
TIAL Corp. on-Allerta	12	18 1/2
Union Calcide	47 7/4 12 7/8	47 570 12 549
Хитик Сапр	79 3/6	

LONDRES, 29 dicembra 1 Nouveau record

Houvest record

Le Bourse de Londres a insert un nouveau récord de hausse, mardi décembre, se retour du week-end de quatre jours de Noël, encouragée par le début prometteur de le saison des soides. Après un départ încertain, fândice Footsie des cent grandes veisurs s'est anvoié dans l'après-midi pour clôturer en tausse de 20,3 points soit 0,7 % à 2 847,8 points, surpessent son précédent record de clôture de 2842 points établi le 22 décembre. Les échanges ont porsé sur 285 milions d'actions contre 173,5 milions des de demi-séance de jeudi.

Les macaules cent entraîné le mer-

Les magueins ant entraîné le mer-ché à la heusse en relean des fortes-ventes réalisées lundi, fors du premier jour des saides qui ont revivé les espoirs de reprise économique. Mais les alimentaires, le bâtiment et les pharmacoustiques ont fréiné le pro-gression. Les fonds d'Etat se sont modesament appréciés.

TOKYO, 30 dicembre Demier plongeon

Et al les boursiers ont sacrifé au rittel des applaudissements seccadés sur le parquet des cotations pour saluer la fin d'année, le cour n'y étalt pas : 1992 se solde par une chure de 26,4 % des cours des actions japonisses par rapport à leur niveau de la fin 1981 (22,983,77 poists).

ANTERNE	Cours de 23 déc	Conts da 30 déc.	
Afficients disciplinates disci	1200 1178 1300 1470 1220 1300 1420 1420 1420 1420	1270 1400 1270 1300 1300 1300 1400 4200 1400	-

PARIS

Second marché tellection)									
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours prec.	Dermer cours				
				133 80					
Alcond (Wilst	4474	4470 '	insent. Computer	24 70					
BAC	23 70		LPRN		.;,,				
Some by	476	. (80)	Locaric.	37 10	*** '				
Bosses (401)	222 -		Matry Comps.	305	*****				
CAL & F. CCI)	779	778	Molec	135 60	j				
Calberine	125		N.S.C. Schlenberger	.790					
Confi	786	775 -	Red Filosophi	401	401				
CEGEP	180		Rhone-Alp See (Ly.)	317					
CFPL /_	243.90		Spines invest (17)	92.50					
CHIM	930	. 948	Sacho	125					
Codemic	280 50			318 .					
Conformere	س س	,	Sopre		500 es				
Creeks.	74.90		TF1	365	388 90				
Despite	175		Therescor H. (Ly)	305	900				
Dalmae	- 170	985	. Unilog	228	i]				
Damachy Wasses Cin	223		Value Cha.	- 115	6.55				
Deverley	950	900	Y. St. Latters Groups	523	527				
Devile	77								
Dollars.	151.60				ابنے ایک ا				
Editions Hellond	40.00	*4**** *	· _						
	196	172.50							
Europ. Propulsion	170	, 1/2/80	LA BOURSE	SUR M	HNETEL !				
Reacor	123								
G.F.F. (group text.)									
GLM	425	· · ·		i TAT	257				
Garagapi	128 70		1 74 T	E TAI					

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 décembre 1892 Nombre de contrats estimés : 30 839.

COURS		ECHE	ANCES	
00010	Mars 93	Jui	n 93	Sept. 93 -
Dernier Précédent	112.44 112.10	117	2.56 2.58	112.34 112,44
	Options	sur notionn	el	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT:	OPTION	S DE VENTE
in s in a	Jan 93	Mars 93	Jan. 93	Mars 93
112	0,46 ···	1,16	0.03	0.75

		"* .			٠ *	•
		4				
C	AC	:40 A	Ţ,	EF	M	ŀ

			U	AL	, 4Ų		્, મ,	W	痔	į.
	•	•	4			(MAT	TIF)		.:.	
olume	:	18 285			1,11	-:-	٠.	;		•
	_	4	4	1		1 30	. :	 - ' -	-3	٠

Dác. 92

Devaier Proceed	1 870	ATM !	1887	1 904 1 200
MARCHE	ATERR	ANCAH	PE DEC	DEVICES

MARCHE	NTERBA	NCAIRE	DES DE	/ISES
	COURS CO	THATTME	COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demande	Officet	· Demandé '	Offert
S E-U You (100) Ecu Destrohements Private safene Live statione (1000) Live statione Proven (100)	5,4850 4,4856 6,6462 3,4870 3,770 3,7175 8,2996 4,8000	5,4870 4,4100 6,6526 3,4880 3,7392 3,7391 8,3092 4,8639	5.5950 6.4914 6.6642 3.4303 3.7800 3.6997 8.3895 4,7592	5,6020 4,5010 6,6825 3,4351 3,7875 3,7181 8,4074 4,7709

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	MOIS .	TROIS	MOIS	SDX	21014
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert "
\$ R-U Yan (100) Ret Destrement Franc salese Live stations (1800) Live stations Pagent (100) Franc transple	3 1/8 3 13/16 10 3/16 8 5/8 6 13 6 13/16 15 1/8	3 V4 3 15/16 10 7/16 8 13/16 6 L/8 13 1/2 7 L/16 15 3/8	3 1/4 3 3/4 40 1/4 8 9/16 5 7/8 12 7/8 6 7/8 14 13/16 11	3 3/8 3 7/8 10 3/1 8 11/16 6 13 3/8 7 1/8 15 1/16 11 5/8	3 1/2 3 5/8 9 15/16 8 1/4 5 3/4 13 14 14 1/2 10 1/2	3 5/8 3 3/4 10 1/16 10 3/8 5 7/8 13 3/8 7 14 3/4

CHANGES.

Dollar: 5,48 F 4 Le dollar s'inscrivait en léger repli, mercredi

30 décembre, après la forte progression enregistrée au cours dernières séances. A Paris, la améri-caine s'échangeait 5,48 francs contre 5,5150 francs la veille indicatif de la Banque de France.

FRANCFORT 21 1 30 46c Dollar (cn Dhr) Little TOKYO 29 dec 30 dec Dollar (cs yead. 124,57 124,58

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (30 déc.) 10 3/4-11 1

BOURSES

PARIS (INSEE, bess 100 : 31-12-91) 28 dốc. 29 đốc. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 488,89 481,87 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ | 857,53

MEW-YORK (Indice Dow Janes) 3 333,26 3 310,84 LONDRES (Indice e Financial Tenes a) 28 doc. 29 doc. 100 valours Cles 2.847.80 30 valours Cles 2.178.80 Mines d'or Cles 6448
Fonds d'Elat Cles 94,89

FRANCFORT 28 dec. 29 dec. . 1 544,61 | 542,23

tion de leur métier III d'un environ-

Après banques maisons mates du Japon après Nippon Life, Après banques maisura comcourtage, lour compagnies d'assurances-vie japonaises triple A. Moody's justific décision
voir leur crédibilité financière par pression considérable préremise en question. L'agence notasente à venir» sur compagnies remise en question. L'agence in notation financière américaine Moody's a sinte in venire sur considerable présion financière américaine Moody's a liée aux charges accrues de leur exploitation (vieillissement de la population nippone et gonflement des patrimoines), mais également à population nippone et gonflement des patrimoines), mais également à Life, en raison de la mulanement financier devenu plus risqué.

sier et de la dégradation de leursde l'effondrement du marché bour-Ces compagnies, les plus impor- actifs.

BOURSE DU 30

Marine Land

William Co. The second



• L■ Monde ■ Jeudi 31 décembre 1994 . 21

:

MARCHÉS FINANCIERS

DOLIDGE	D71.0		 _	AILU		1. T.V	ALVI		iw _						
BOURSE	DU 3	0 DE	CEME								-1-	1	Cours rel		
5090 C.N.E.3% 5130 5130	5130 Com	pen VALEURS	Cours Premier D	Re	gleme		ensue	1	Cours	Premier Demier	Com sat	VALEURS Ford Motor	précéd. c	O 50 230	50 - 065
Bits	100 + 0.61 + 0.	O Cried Forcies Colde Los Frances College Los Fra	985 971 3 342 50 340 453 1050 1089 10 480 483 3250 3300 351 187 1340 469 50 32 351 187 2165 700 380 380 380 380 380 380 380 380 380 3	1 285	Luton	555 252 770 3850 2750 3850 2750 3850 2750 3770 3870 3770 3870 3870 3870 3870 3870	260	795 St. Rose 255 Signs. 600 Societie 66 Societie 67 Societie 68 Societie 68 Societie 69 Societie 60 LI C. 60 LI	Sécied	200 819 384 90 606 40 864 7780 88 80 58 93 165 50 165 90 30 181 90 38 40	+ 0 242 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	Philips Morra. Philips. Philips. Procer Count. Procer Gambl Cushnes Procer Gambl Cushnes Procer Gambl Cushnes Procer Gambl Cushnes Royal Dutch Ser R T Z So Saut & Sautch 155 St Helens Constitution Schlumberger Servens Schlumberger Servens Servens Servens Tolsfornos Toshbu Toshbu Toshbu Vast Reals Unt. Techn Vall Swagen Vall Reals Vol. J.	11 10 476	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3
1190 Compt Mod	1 249 20 1 - 0 32 1 32	OMPT/		sélection)		60 459 90	437 20 - 0 50	SICA	xp 343 90	335 80 335 90		4 48 Zambu Cop .	474		78 + 0 84
VALEURS & % du com. coupon		Cours Demier préc. COUrs	VALEURS	Cours Demier prée. cours	VALEURS		mier urs VAL	EURS Frais		VALEURS	Emission Frais Inci		VALEURS	Emission Frais Incl.	
Obligations	Comphos	385606	Promodia (C)	381 515 516 116 20	Etrai	ngères	Action_ Action_		01 38 196 98 17.27 30047 27	Francic	448 12	1	neto Crostinos	23004 52 88578 70	22981 54 69678 70+
Emp.Ems 9.6% 78 99 70 4 58 10.80% 78/94 1901 60 3 48 Emp.Ems 13,445 83 103 75 0 33 Emp.Ems 12,2% 84 100 12.18 10,26% states 96 106 40 8 23 CAT 10% 572000 694 0AT 9,9% 1/1868 106 20 0 86 CF 10,30% 68 107 25 74 CM 9 1979 107 25 74 CM 9 Extras 5000F 98 90 4 24 CM 1/82 5000F 98 90 5 5 52 CM 1/82 5000F 98 90 165 100 CM 8 Sams 5000F 106 10	Didnt Bottin Brax Bannin Viciny Brax Brax Bannin C Finder Georgian Georgian Groups Vicinia Groups Vicinia Groups Vicinia Groups Vicinia Groups Vicinia Groups Vicinia Finder Finder.	280 281 29 472 480 8 20 8 340 513 1900 573 19079 256 255 20 2600 466 90 485 374 50 300 475 318 340 10 1770 1800 475 318 340 10 340 10 346 53 248 376 10 376 10 380 372 253 248 376 10 381 313 542 628 475 15 380	Roserro. Rougist. S.A.C.E.R. S.A.F.I.C. Alzen. Sagn. Sahr. da Mcd. Sagn. Sahr. da Mcd. Sarvisiante M. S.C.A.C. Sanele. S.Encl. Part. (M.) SSE. S.Encl. Part. (M.) Solid. S	130 136 171 1 136 171 1 137 170 1 130 170 1 130 182 1 130 182 1 130 185 1 13	A.E.G. Also Ne See	480 - 401 80 210 221 10 .	Amplitudi Associa Artour Fig. Auror Caph	116 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	18 10 7694 33 5198 45 5198 45 1163 10 411 12 1049 79 1700 28 1760 15 15 16 15 17 1700 28 176 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1700 28 1	Fruet-Associations. Fruet-Capi. Fruetrines action C Fruetriness action C Fruetriness action C Fruetriness action C Fruetriness action C Gath Rendement. Gastilion. Gest Association. Huld Monitorin. Indicis. Indust Frue Court T. Interspire. Intersp	240 96 240 96 288 08 288 08 15692 17 288 17 288 47 288 47 288 47 288 48 285 88 285 88 285 88 286 88 287 88	15614 19 Re 15614	tevoy. Ecurual. Tr. Associations of Colour. Tr. Associations of Colour. Tr. Associations of Colour. Tr. Associations of Colour. Honori Ve & Sartis of	117 21 31082 76 984 76 134 68 720 02 182 58 9373 37 1172 40 981 12 1945 38 767 07 565 58 486 28 156229 15 1835 86 12459 33 1486 41 722 91 1948 43 572 60 1108 05 440 40 1321 33 878 38 386 58 1072 18 309 68	118 06 31082 75 980 56 121 40 28 5320 17 1143 80 948 18 17789 83 215 17 32 29 559 12 484 23 15786 09 1835 63 01 1086 32 428 81 1283 04 859 99 387 92 215 67 424 94 1040 68 955 24
B. Hypoth Essop	Magnetic Metal Displays Mors. Dogor-Desvoise. Pales Noncensel. Pales Mors. Paris Office.	\$40 336 41 42 50 149 50 259 90 246 574 570 455 1015 180 202 178 601	FINAN Renseign 46-62	ICITÉ ICIÈRE nements:	Boue Hydro Energia. Calciphos	310 5230 7 576	Ecur Mon Ecur, Tris Ecur, Tris Ecur, Tris Ecur, Trin Bancal. Eserga. Eperga. Eperga. Epergan Epergan Epergan Epergan Epergan Epergan Epergan Epergan	12 271 1 271	4 82 506385 04 2294 214 149 62 70958 84 70958 84 4 27 9 53 106 35 9 82 267 58 9 70 3309 70 4 11330 69	Natur-Fran. Index. Natur-Inva.	889 22 4850 89 1667 89 161 57 2718 58 1076 44 30 164 95	1088 10 St. 300 01 St. 1264 14 Str 1016 01 St. 1264 15 Te 11704 61 Te 145 96 Te 159 97 Te 159 97 Te 1080 63 UA 2943 76 UA	ipa	10079 98 1486 73 1013 72 5737 13 688 55 10060 35 37534 30 5191 88 429 23 580 76 615 20	9786 39- 10750 78- 816 79- 1439 93 984 19 5516 47 691 1357 48 1039 95- 137534 30 5125 25 413 72- 559 77- 592 96-
Marché des COURS INDICATIFS DOURS préc. Essa Unis (1 use)		S BILETS MC ET ST ST ST ST ST ST ST	DEVISES p. 58 an isarra) 58 an inger) 58 an (201) 58 an isarra (20 f) 58 an isara (20 f) 58 an isarra (20 f) 58 an isarra (20 f) 58 an isarra (20	e de l'or OURS 29/12 700 58900 58950 338 400 338 340 337 340 428 438 438 320 2260 000 1040 600 180 353	Garbes S.A	253 220 250 250 250 250 1631 1501 1380 1100	Epargne Pi Epargne U	1514 he 130 signar 44 signar 48 signar 48 stop 837 stop 59 danté 108 signar 113 signar 594 uvrelle 52 signar 50 signar 50 signar 50	0 38 5 28 5 28 5 28 5 28 5 28 5 28 5 28 5	Obligot	1453 87 13881 03 1039 43 1039 66 126 55 576 89 1453 51 7635 23 70909 22 916 44 138 89	1439 28 UA 13661 03 UA 7190 49 UA 1568 17 UA 1568 17 Ua 1563 37 Um 553 37 Um 614 07 Um 1425 01 to Um 7619 99 to Um 70767 68 to Um 134 84 va		533 94 212 97 167 28 149 07 11478 28 119 08 119 08 119 27 1772 33 247 95 1259 99 1851 16 2160 21 56340 59	514 64+ 205 27+ 161 19+ 143 68+ 1163 38+ 119 08 1163 63 559 09 1143 74 247 95 1229 26 1806 01 2158 05 56312 43

,

and a second of the second of

British Care to the South West Contraction

Mary Sept.

ALITY W

 $\tilde{\beta}_{k_1^{m_1}}^{(m_1)} \tilde{\alpha}_{k_1}^{(m_1)} \tilde{\alpha}_{k_1^{m_1}}^{(m_1)} \tilde{\alpha}_{k_1^{m_1}}^{(m_1)} \tilde{\alpha}_{k_1^{m_1}}^{(m_1)} = 0$

Ð

To have the same ----

رائد يو سهيجية . i.az- 3 400 5 3 -p-1 1878 v 1 m - Co.

4.1 **秦李·李等**李

Service Control of the Control of th

and the second s

ont la grande joie d'annoncer la nais sance de leur premier petit-enfant

Arthur.

file de Violaine ROZE des ORDONS et de Olivier FROUIN.

25, rue Chambertin, 91600 Savigny. 4, avenue Honord-91600 Savigny.

<u>Décès</u>

- M= Jacques Arizzoli, M. et M= Pierre Arizzoli et leurs enfants, M. et M. Max Matrioli
- et leurs enfants,
 Ses enfants et petits-enfants,
 M= Georges Maire,
- Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ARIZZOLI,

survenu le 29 décembre 1992, à Saint-

Les obsèques seront célébrées en l'abbatiale d'Ebreuil le jeudi 31 décembre, à 11 heures.

Château de Saint-Quintin-sur-Sioule. 63440 Saint-Pardoux. 1, rue du Golf, 03200 Vichy.

Nos abonnés et nos actionnaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde ». sont priés de bien vouloir nous com un leur numéro de référence. M= André Blanc,

- M. Jean-Pierre Blanc,
 M. et M. Luc Dutilleul,
 M. et M. Pierre Maurizot,
 M. et M. Patrick Blanc, Jean-Pierre Blanc,

M. André BLANC, survenu le 29 décembre 1992

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jean de Valence, le jeudi 31 décembre, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part

«Le Cyrano», 4-6, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence.

- M= Jean-Marie Boivin, M. at M= José-Marie Bojvin, Dominique Boivin, ses enfants, ont la douleur de faire part du rappel à

docteur Jeau-Marie BOIVIN. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique,

ancien président du conseil régi-de l'ordre des médecins, ancien maire de Saint-Avertin

pieusement décédé à Tours, le 23 décembre 1992.

- Marc-André Braug, son époux, Les familles Noël, Cantier et Collet, ont la douleur de faire part du décès de

Anna BRAUN, survenu à Paris le 24 décembre 1992.

Les obsèques auront lieu le 31 décembre, à Montjol (Aude).

Cet avis tient lieu de faire-par

Avec Le Monde sur Minitel

ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12 ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE

Tapez IMP

- M. Jean-Yves Mock,
The Friends of the Tate Gallery,
The Contemporary Art Society,
The Society of London Art Dealers,
La famille Gimpel,
M. Willy Rotzler,
M. Willy Rotzler,
M. Wesselina Abres,

Activities

- Continues

- Con

sa gouvernante, Et ses nombreux amis, Erica BRAUSEN,

fondatrice et directrice de la Hanover Gallery Londres, cofondarice de Gimpel Hanover Galerie Zurich

survenue le mercredi 16 décembre 1992, en son domicile, dans sa quatreouième année.

L'inhumation, selou ses volontés, a eu lieu au cimetière de Saint-Maryle-bone East Finchley dans la plus stricte intimité, après lecture des versets de l'Ecclésiaste 3 (1-8) et de saint Mar-hieu 7 (1-4).

There is no death, only loss.

Erica Brausen, qui vient de disparaître, fut une grande personnalité des arts en Grande-Bretagne dans l'im-médiat après-guerre et jusqu'à la ferme-ture de la Hanover Gallery en 1973. Peintures, sculptures, arts premiers, ensembles de beaux dessins, chacune des expositions qu'elle réalisait, sa manière à elle de le faire, furent l'expression de son regard et l'épanouisse ment de certitudes jamais dépassées par la notion d'avant-garde. Elle contri-bua par des dons importants à enrichir les collections de la Scottish National Gallery of Modern Art, à Edinburg, et de la Tate Gallery, à Londres.

Le docteur Pierre Darsa,
 Alexandre et Nicolas Darsa,

son fils et ses petits-fils,

Ainsi que
Me Evelyne Darsa
et ses enfants,
Le docteur Henry Darsa et ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Robert DARSA, née Henriette Capuano,

survenu à Paris le 27 décembre 1992, dans sa quatre-vingt-troisième année.

On se réunira au cimetière parisien de Pantin le jeudi 31 décembre, à 9 h 30.

5, rue Boutard, 92200 Neuilly.

Le Monde L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes 12- arrdt

STUDIO 28 m². Loggis. Cave. Imm. 1- étage. Calme. Acc. jard. suspendu. Cus., entrée, saile de bess. rangement. Tél. 43-02-76-82

18• arrdt

ét. s/square, soles. Ca Part. 3 100 000 F. Tél. : 42-52-28-61.

Province

DEAUVILLE

DEAUVILLE

Dane immeuble résidentiel, part, vand beau STUDIO, prox. Hôtel, Royal, 150 m plege. 27 m² habit., 19 m² jard. privé. Part., cave, tr cft. État Impeco. 43-59-88-74, matin.

PORT-FRÉJUS

5 PIÈCES 150 m² POT stand, parist état,

3- arrdt MARAIS Sur vendure, 60 m², fwing + 2 shib rénovation standing, 3° ét. acc. Prix : 1 500 000 F. Tél. : (1) 48-04-94-30.

4. arrdt 4- AU CŒUR DU VILLAGE

ST-LOUIS-EN-L'ILE imm. XVIII avec les aventages d'une maison indép, superb dupler 82 m², izoueux, celme caractère. ASM 48-24-63-86 le soir à part. de 21 h e ~ week-and 42-40-35-94.

PLACE DES VOSGES (près) COQUET STUDIO. Poutres. Charme. 1- étaga sur rue. 350 000 F. 44-78-86-81

6• arrdt VUE S/LUXEMBOURG at PARIS Loft + terrasse, 200 m² env. Style villa s/le tott à emé-rager. Possire, 43-25-56-56.

Magnifique speartement (ype F3 de 85 m² dominant le port. 1 500 000 F. avec garage larme. Poss. posta d'amerage. LES BARRYS: Tál.: 94-56-07-13, LE MONDE

DES CARRIÈRES

IMPORTANT CABINET D'AVOCATS-CONSEILS RÉGION QUEST

cherche pour animer son potentiel judiciales **AVOCAT**

DROIT DES AFFAIRES DROIT SOCIAL

Ective journal sous ref. 8610 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P -Avie 75902 Paris Cedex 15

LE MUNISTÈRE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE (Services de la Culture) 15 TECHNICIENS

DE RECHERCHE DE MECHEMENE
Archéologie.
Informatique de labo.
Desavaseur-certo.
Bac exigé, morts de 45 ans.
Date limits de retrait des dossiers: 15 JANVEST 1993.
Bureau des Concours DAG
4. r. de le Benque
75002 Parts. 40-15-85-58

•

COLLABORATEUR Joune diplômé en archaectura ou testimicien aupérieur du

Hopital National de SAINT-MAURICE 14. rue du Val-d'Oşne 94410 SAINT-MAURIC

INGÉNIEUR

Pour Service Traveux Carididaturé + CV + phyto a adresser à Monsieur le Directeur

appartements achats

CABINET KESSLER 78, Champe-Élysées, 8-recherche de toute urgenot beaux apparts de standing. Petites et grandes surfaces. Évaluston gapute sur demande. 45-22-03-90 - 43-59-58-04

maisons individuelles

Lous muison Le Charité-sur-Loire, Nièvre, 2 H Pans, Net. 7, gars S.N.C.F. Meis. bourgeoiss, cartra-ville, jardin intérieur, 7 pass principeles de 23 m² + 1 pas 90 m² chauf. électr. Joyer 6000 F/mos Tél.: (18) 88-70-38-30

pavillons

L'HAYE-LES-ROSES

Venda PAV, jumalé, plain-pled, 5 P, chauf, cent. gaz. Cave. Jard. clos 435 m². Garáge + emplecement 2 vol-tures. Prês bus, dooles. Exposition SUD.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS et tous services, 43-55-17-60

L'AGENDA

Artistes Urgent artiste peintre rech, pour une durée de 3 mois un tocat pour réalisation d'une frasque. Hauteur platend 3 m 20 mini, surface des murs par panneaux d'une longueur de 5 m mini, Tét.: 43-81-76-20

Bijoux BIJOUX ANCIENS GILLET

19, RUE D'ARCOLE 75004 PARIS

TÉL 43-54-00-83 BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix.

« Cue des affaires exceptionnelles », écri le gude « Pare pes cher ». Te bijoux or, rese prerres précieuses, alignoes, bacese, arcestrance.

bagues, argentane.
ACHAT-ECHANGE BLKNUX PERRONO OPÉRA Angle bd des haliens i, Ch.-d'Anten, Mag. & 'Esc 37, av Victor-Hugo, autre grand choks.

Canapė Vds canapé suédois, mareles a Futen », 100 % coton, 4 pieds, accoudoirs, tablette en acajou mased. Est anal. Valent 10 000 F. Pro. 5 000 F. Tét. 43-83-47-92, rép. à domicile

Vds ATARI PC XT 512 Ko, MEV 2 dale disc. 30 Mc, D.D. VGA 1024 × 768 Montheur couleur NEC 3 D, ribreux logicels. Faire offre. ATARI MEGA 2 ST. 2 Mo, MEV. 50 Mc. P.D. Nambreux logicels. Inagon et leux crien

Vacances, tourisme,

3 h de Paris per YGV JURA

Pleine zone intresique (près Métablet)
Location studios 2 à 6 pers.
Hôral pension et demi-pension.
Cours de ski de fond per andes sélectiones dyraptiess.
Prût matérief, selle remise en fone seurs. forme, sauna, etc.
Tarife suiverit saison,
taugnements et réservat
(16) 87-49-00-72

Et ses amis, ant la douleur de faire part du décès de Georges BRET, survenu le 26 décembre 1992, à Sunny-vale, Californie, Etats-Unis.

M= Philippe Desjardins,
 Ses enfants, ses petits-eafants,
 Les familles Desjardins, Launay,

ont la tristesse de faire part du décès de Philippe DESJARDINS, surveau à Biarritz, le 23 décembre 1992.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus ricte intimité.

Une cérémonie religieuse sera célé-brée le samedi 9 janvier 1993, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Paris-7.

- M= Henri Guitton,

son épouse, M. et M= Bernard Guitton, M. et M= Edouard Guitton, Le Père Jacques Guitton, Le Frère Gérard Guitton, francis

L'inginieur en chef de l'armement et M= Jean-Paul Guitton, M= Geneviève Guitton, ses enfants, ses petits-enfants, ses foat part du retour à Dieu de

M. Heari GUITTON, ndeur de la Légion d'hons membre de l'Institut,

survenu à Paris, le 28 décembre 1992

La cérémonie religiouse sera citébrée le jeudi 31 décembre, à 8 h 30, en la chapelle des Sœurs Augustines, 29, rue de la Santé, Paris-13°, suivie de l'inhumation au cimetière de Montand. Saint-Etienne (Loire), à 16 houres.

Une messe sera dite ultérieurement en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, Paris-5-, sa paroisse.

Ni fleurs ni couronnes.

5, rue des Feuillantines, 75005 Paris.

(Lire page 22.)

- La famille Nataf, · · · ont la douleur de faire part du décès de

M. André Jacques NATAP,

survenu à Paris-3, le 24 décembre Selon la volonté du défunt, l'inciné-ration a eu lieu le 29 décembre, au cré-matorium du Péro-Lachaise.

- L'Eglise orthodoxe française,
Mgr Photios, évêque de Lyon,
Les Pères Philarète, Cyprien,
Nectaire, Timothée, Maxime,
Presbytéra Anne,
son éponse,
réne, Séraphiru, Vessilissa,
ses enfants,
ont la douleur et la joie de faire part de
la dormition dans le Seigneur, survenue le 25 décembre 1992, à Athènes,
de leur prêtre, père et épons. de leur prêtre, père et époux,

(†) Père Patric RANSON et de sa fille.

Photinie,

dans l'attente de la résurrection universelle et de la vie à venir dans le paradis des délices.

Diocèse orthodoxe de France, 30, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappar directeur de la rédaction Jacques Guist directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès Jecques Amairic Thomas Ferenczi Philippe Herreman cques François Str

Hubert Bélive-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985) André-Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopeur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY

94852 LYRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: 49-60-30-10

Anciens directeurs:

<u>Erratum</u>

Dans l'avis concernant la famille PAIRA-VERMEIL,

(Le Monde du 24 décembre.) Avis de messe

il fallait lire :

40, rue Foch, 67700 Saverse.

- A la mémoire de André VIROTTE-DUCHARME,

décédé le 2 novembre 1992. une messe sera célébrée le 4 janvier 1993, à 18 à 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14.

> <u>Anniversaires</u> Il y a sept ans, le 31 décembre

Martine BLUM -

e Mets-mol comme un sceau sur ton Comme un sceau sur ton bras:
Out, l'amour est fort comme la mort,
L'ardeur, dure comme le Shéol. »
Cant. des cant., 8.6,

Son ex-époux, Sa famille.

nous quittait

Soutenances de thèses

- Soutenance de thèse à Sup'Aéro Stéphane Barre, le 6 : savier 1993, à 11 heures, sulle d'accuell de Sup'Aéro, 10, avenue Edouard-Belin, 31055 Toulonse Cedex : « Action de la compressi-bilité sur la structure des couches de

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 30 décembre 1992 : DES DÉCRETS

- Nº 92-1361 du 24 décembre 1992 fixant le taux de l'intérêt légal pour l'année 1993; - Nº 92-1371 du 29 décembre 1992 portant fixation, a compter du 1= janvier 1993 et du 1= juillet

1993, du plafond de la sécurité

PROBLÈME N. 5944 123456789

HORIZONTALEMENT I. Prendra l'air. - II. Prépares omme des abattis. - III. Chaîne, -.V. Qu'il vaut mieux ne pas cher-cher. - V. D'un auxiliaire. Se suither. - V. D'un auxiliaire. Se suivent en glissant. - VI. Le Nil Blanc en est issu. Frappe fort. - VII. Objet de méditation. Dans un nom de pédant. - VIII. Un grand col. Un grand drame. - IX. Port du Japon. Parasite bian accueilli pour les fêtes. - X. Nom qu'on peut donner à ce qui est pis. Lui. -XI. Symbole. La grosse galette.

VERTICALEMENT 1. Comme l'été, en automne. Rien n'a sauté s'il n'en manque pas un. – 2. Dont la mise est au-dessous du minimum. Pour de bonnes fourchettes. Une forêt de hêtres, -3. A la mode, il y a un certain temps. Revient périodiquement. -4. Saint. Peut être assimilé à la « farine ». ~ 5. Une chose qu'on peut avoir à l'oall. On y défaisait rapidement des liens. - 6. Mit progressivement au point. On y trouve des mers. Participe. - 7. Des vacheries. - 8. Note. Blanc, va ivec la probité. Profonde, homitie une reine. - 9. Peut trancher quand elle est blanche. Tête d'affiche.

ia t

PLOY

ALC: MARKET

Service to

istantia.

William to animal offers

. .

· ~ <u>~</u>

3

27.45

Solution du problème nº 5943

Horizontalement I. Nutritive. - II. Agracheur. -III. Ria. Ion. - IV. Cain. Nain. -V. Ogres, Le. - VI. Tee. Or. -VII. Eloge. - VIII. Quolibets. -IX. Ultime. Tu. - X. Evasa. Pré. -XI. Se. Entier.

Verticalement 1. Narcotiques. - 2. Uriage, Ulve. - 3. Traire. Ota. - 4. Ra. Ne. Elise. - 5. kd | Solimen. - 6. Thon. - 7. léna. Gê. Pi. - 8. Vu.

Nettré. – 9. Erine. Suer.

GUY BROUTY MOTOCYCLISME

Suzuki VX 800 : élégante et robuste dans la garme du constructeur machine. La transmission per carjaponais Suzuki, qui s'est forgé dan se fait oublier et le frainage, une réputation evec des engins au caractère aportif, et dont les modèles grand tourisme sont défaut. Le réservoir de 19 litres connies pour le tempérament des dans de plus de la litre d connus pour le tempérament exceptionnel de leur motorisation.

classique rappalle plutôt la pro-duction d'un célèbre constructeur américain. De dimensions réduites, avec une hauteur de selle de moins de 80 centimètres, une ligne élancés autour d'un radiateur et d'un réservoir très étroits, affichant un poids raison-nable, la Suzuki VX 800 paraît très facile d'accès malgré une cylindrée de 800 centimètres cubes. En fait, le guidon large aux voluminaux contrepoids, et l'angle de fourche prononcé peuvent poser des problèmes an circulation urbaine aux petits gabarits. Malgré le couple impressionnant du gros bicyfindre en V, ce n'est pas en ville que cette moto affiche le plus ses qualités.

Extrapolation de la VS 750, un echoppers concu pour les grands espaces du marché américain, la VX 800 est avant tout une excel-lente routière. Sa puissance de 63 chevaux bien étalée jusqu'à 6 500 tours et la position de conduite engagent à plonger dans les grandes courbes en toute décontraction. Une tenue de route très saine, grâce au centre de gravité assez bas, n'interdit pas non plus d'attaquer les virages

avec fouque.

Exposition : « Rencontre des Améri-ques », au Musée de l'homme, 13 h 30, dans l'entrée (C. Merie).

Le VX 600 est une curiosité simplicité de conception de cette permet des étapes de plus de 300 kilomètres sens s'inquiéter Catte machine simple à l'alture de la prochaîne station-service. Les pneus de petite taille sont économiques à remplacer et l'entretien régulier se limite à la vidange et au remplacement des

bougies. On aurait mauvaise grâce de regretter l'absence de certains équipements sur une moto de moins de 40 000 francs, mais les qualités routières de la VX 800 mériteraient quelques aménagements : le pilote apprécierait un guidon plus étroit et un petit carénage pour sa protection, une selle plus large pour son confort. Juson a drief bojut bent-ou se basses. de ces améliorations qui font monter le prix des engins plus sophistiqués à 50 %, sinon 100 % au-dessus de celui de la VX 800? C'est tout le problème des motos chasiques». Elles ont justement été lancées pour satisfaire la demande des nouveaux motards, rebutés per l'inflation technologique autant que finan-cière. Ce débat passers cependant au second plan à la belle saison, quand to VX 800 offrira le charme d'une ligne indéniable-

CHRISTOPHE DE CHENAY invité à avaler les kilomètres, le motard ne paut qu'apprécier la Suzuki VX 800 : 39 100 F.

PARIS EN VISITES

JEUDI 31 DÉCEMBRE Exposition: «Les Noces de Cara et la peinture vénitienne», au Louvre, 11 heures, porte Jaujard IP.-Y. Jes-les

Exposition : «Sisley», à Orsay, 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (M.-C. Lassier).

« Appartements royaux du Louvre at vie quotidienne de la cours, 14 h 30, sous la Pyramide, devant l'auditorium (Conneissance de Paris). «Le Marais juif. Petites synago-

gues», 14 h 30, métro Saint-Paul (Art

«Les plus célèbres chefs-d'œuvre du Louvre, de l'Antiquité au dix-neu-vième siècle », 14 h 30, place du Palais-Royal, devem les grilles du Conseil d'Etat (Arts et casters).

c Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

cLes invalides, de la crypte des gouverneurs, interdita au public, au tombeau de Napoléon », 16 heures, voûte d'entrée, côté esplanede (Paris et son histoire).

Section of

. 8

1 1

0

Cabinet d'expertise Assurance-incendie Risques divers recherche

Envoyer CV
et présences au :
Cebinet Yves Travers
42, que det histryrs-de le
Résistance, 78700
CONFLANS-STE-HONORINE

Aide

Gans de maison, éducateurs, profs. en relation avec la maistien à domicile person. Apéas/tundicapées. HELP Sos. T. 42-43-09-09

Matériel informatique

The second section of the second second second second section in the second second second second second second

1. 14.

.

T'an

Mary

-

Reservation

Market States of

The second of th girina.

an ere

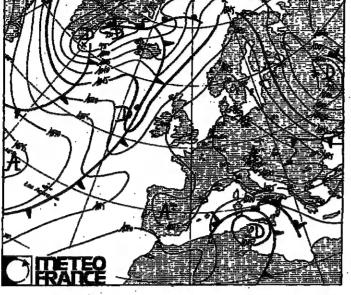
4000

9 FE:

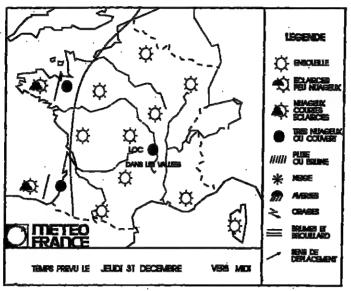
er. 20 = :-

Sign of the South

25 - - - T



PRÉVISIONS POUR LE 31 DÉCEMBRE 1892



Jeudi : nuagas et radoux à l'ouest, frold sec ailleurs. — Le froid ne s'ec-centuera pas pour ce jeudi, mais il gèlera encore sur les trois quarts du pays où le ciel sera dégagé au petit

Sur le Lyonnais, ainei que dens les vallées environnantes, on risquere des brouillerds givrants ou des nuages bas le matin. Dans l'après-midi, le del restera souvent gris et brumeux. Par alleurs, des brouillards localisés toucheront aussi l'Aquitaine et le région de Toulouse ; la faront piace à un ciel bien nuageux au fit de la journée.

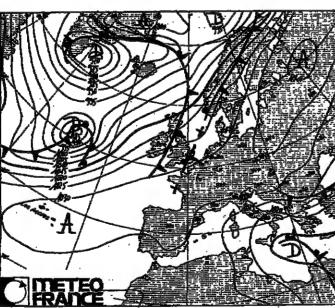
ceur, de la Bretagne au Cotentin et à la Les températures restent souvent

Sur un grand quart nord-est du pays, les minima seront compris entre -5 et -10 degrés ; à l'Ouest, il fere entre -2 et -4 degrés ; mais 0 à 3 degrés an

Les maxima ne dépasseront pas 0 à s marin. Caris i apres-mici, le cell resera souvent gris et brumeux. Per allsurs, des brouillarde localisés toucheont aussi l'Aquiteine et le région de
oulouse; its faront place à un ciel bien
usgeux au fit de la journée.

Nueges également, maie plus de dou
Nueges également, maie plus de dou-

PRÉVISIONS POUR LE 1"JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES Valours excré le 29-12-1992 à 8 heures TU	mas relevées antre		· le	95 obs 30-12-	
FRANCE AJACCIO 11 -1 D BIARRITZ 11 I D BORDRAUX 10 -2 B BOURGER 4 -5 D BRIST 3 1 C CARN 0 -6 D CHERBOURG 3 -6 D CHERBOURG 1 -1 -4 B DLON 0 -7 C GRENGER 1 -7 C GRENGER 2 -5 D LIBUS 2 -5 D LIBUS 2 -5 D LIBUS 2 -5 D MARRILLE 7 -2 D	ATHÈNES 8 RANGHOM 34 RABCESIONE 12 RELGRADE 5 RELLIN 3 RETITELES 0 COPENEAGUS 3 DARAR 25 GENEVE 1 HONSKONG 8 STANBUL 8 JERISBALEM 7 LE CAIRE 19 LISBONNE 12 LISBONNE 12 LISBONNE 12 LISBONNE 12	24 N	MADED. MARRAE MEXICO. MILAN. MONTRE MOSCOU. NAIDORI NEW-DEL NEW-YOR PALMA. PERIN. BOME BOME SEVILLE.	SECOL 17 17 17 17 17 17 17 1	-3 D -2 D 11 N 8 D -10 D -6 ° ° -15 C 9 D 4 P -3 D -2 C -6 D -2 C -18 D -2 C -4 D -2 C -4 D -2 C -18 D -2 C -4 D -2 C -4 D -18 D -2 C -4 C -18 D -6 D -7 C -7 C -7 C -7 C -7 C -7 C -7 C -7 C
A B C clel couvert	Ciel ciel ciel	O	Poluic	tempère	ecige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en étà ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établit avec le support rechnique spécial de la Méséarologie nationale.)

24

« Chez moi, c'est nulle part... »

OMMENT se fait-il que les sujets réputés scabreux, qui font les choux gras masques », affine son enquête pour sonder les eaux troubles de la sexualité : le travestisme, l'indes reality shows, se transforment, sous le regard pudique de société, certes peu banals mais à l'aise devant « Perdu de vue » ou «Mea culpa».

Après son excellente série documentaire sur la prostitution, créant un climat de confiance diffusée sur TF 1 en novembre, émission hebdomadaire « Bas les d'exhibitionnisme ou de specta- nés, touchents, drôles, « Je suis

la sexualité : le travestisme, l'intersexualité, la transsexualité, douleur – de leurs secrets l'homosexualité. Autant de réali-enfouis. Tâche d'autant moins Mireille Dumas, en faits de tés qui provoquent soit le rire société, certes peu banals mais gras des fans de la Cage aux émouvants ou simplement folles, soit le discours moralisahumains? Tout est dans le mot teur des intégristes religieux de « pudeur », aux antipodes du tout poil. Et s'il existait une atti- du strass et des paillettes d'un voyeurisme recoleur qui rend mal tude médiane ni réprobatrice ni apitoyée, mais compréhensive et dépourvue de tout jugement?

C'est celle de Mireille Dumas,

accouche les patients - sans une parodie grotesque de Mae évidente, cette fois, que les entretiens ont lieu au Scaramouche, petit cabaret de travestis sur la riva gauche, au milieu spectacle de fin d'année.

Les interviews des artistes, en majorité des transsexuels, prennent un ton plus intimiste encore entre deux chansons aguiextraordinaire chez ceux (faut-il chantes, deux Imitations de Bri-Mireille Dumas, qui a migré dire celles?) qu'elle interroge. gitte Bardot ou de La Toya depuis sur France 2 avec son Tout se passe en douceur. Pas Jackson. Les aveux sont sponta-

masques », affine son enquête culaire, mais une conversation à moche, donc je joue la carte du pour sonder les eaux troubles de bâtons rompus qui, mine de rien, comique », confie Joël(le) après West. Puis : « On me considère comma un monstre. Chez moi, c'est nulle part.... Ou ancora Coccinelle, première transsexuelle française et star vieillissante, qui se moque d'elle-même et de ses klios en trop.

D'autres s'acceptent. Sandrine, ancien homme d'affaires bardé de diplômes, se dit « transsexuelle heureuse », en ajoutant, « Pourquoi aurais-je peur ? Peut-on avoir peur de soi-même ? » L'ámission aide aussi à dominer cette peur de l'autre.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; » On peut voir ; » « Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 30 décembre

TF 1

20.50 Variétés : Sacrée solrée. Emission présentée par Jean-Pierre Fou-cault. Les années 70.

22.45 Téléfilm : La Mémoire dans la peau. De Roger Young (2- partie). 0.30 Série : Mike Hammer.

FRANCE 2

20.50 > Téléfikm : Secret de famille. D'Hervé Basté, d'après l'œuvre d'irène Frain (demière partie).

22.10 Documentaire : Première ligne.
Nylon Blues, une histoire anecdotique du
bes. De Françoise Lévie. 23.05 Journal et Météo.

23.25 Magazine : La Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

0.35 Cinéma : Les Eaux printanières. # Fim italo-français de Jerzy Skolimowski (1988).

FRANCE 3

20.45 Magazine : La Marche du siècle.
Présenté par Jean-Marie Cavada. Yehudi
Menuhin : ['ai rencomré les Tziganes.
Reportage : Tziganes, éternelle arrance, de
Bernard Vallot. Philippe Ody et leabelle
Doumenc. Invitée : Yehudi Menuhin ; Emir
Kusturica, réefisateur du fâm le Temps des
gitaris ; Deny Peto Manso, représentant des
manouches en France ; Heurietts Asséo,
historienne ; Jean-Louis Bauer, manouche
français ; Taraf de Haidouks, groupe de
quatre musiciens roms. quatre musiciens roms. 22.25 Soir 3 et Météo.

Y a des hauts, y a des bas. D'Yves Carlevaris, Xavier Thibault et Domi-nique Esnault, avec le Grand Orchestre du Spiendid. 0.10 Documentaire:

Just a dream, Pat Metheny.
De Frank Cassenti. Avec Pat Metheny, gui-tare, Roy Haynes, batterie, Dave Holland, contrebasea.

1.15 Musique : Portée de nuit.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : High Spirits.
Film américain de Neil Jordan (1988). 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Présumé innocent, 🗆

Film américain d'Alan J. Pakula (1990) (v.o.).

0.42 Di Rosa Girls. 0.45 Cinéma : La Neige et le Feu.
Film français de Claude Pinoteau (1991).

20.40 Opéra : Le Barbier de Séville.
De Gioecchino Rossini. Livret de Cesare Sterbini, d'après Besumerchais, Mise en scène de Dario Fo. Direction musicale d'Alburer Zedela Auer. Birthard Confr. Renato. bento Zedde. Avec Richard Croft, R Capecchi, Jennifer Larrnore.

23.15 Documentaire : Une petite ville de Pologne. Portrait d'une famme modeste, poétesse, compositeur et peintre. Rachel Knobler, res-cepée d'Auschwitz, sujourd'hui retraitée, se rend en Pologne, dans le shteti où se trou-vait se maison natale.

20.45 Téléfilm : Feu Adrien Muset. De Jacques Besnard, avec Jean Lefebvre, François Berleand.

22.25 Téléfilm : Bikini Collection. De Chris Thompson. 0.00 Magazine : Vénus.

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire ta langue. Les écrivains et leur lan-

21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontre avec le doc-teur Pilon, du bureau médical de Lourdes.

22.40 Les Nuits magnétiques. A la soude. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Emmanuel Moses (Pspernick).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

pest: Symphonie nº 90 en ut mejeur, de Haydn: Das Lied von der Erd:e, de Mahler, per l'Orchestre symphonique netional de Hongrie, dir. Adem Fischer; sol.: Marga-rete Hintermayer, soprano, Andras Molher,

TF 1

15.25 Série : Agence tous risques. 16.20 Club Dorothée.

17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hétène et les garçons. 18.25 Série : Le Miel et les Abeilles.

18.25 Serie : Le Milei et les Abellies.
18.55 Magazine : Coucou, c'est nous!
livité : Parick Timsit.
20.00 Vœux du président de la République,
20.10 Journal et Tiercé. 20.10 Journal et Tiercé.
20.45 Cinéma : Poulet au vinaigre. au Film français de Claude Chabrol (1984).
22.40 Variétés :
Les Petits Plats dans les grands.
Emission présentée par Philippe Bouverd.
0.40 Variétés : Les Filles du Crazy Horse.

1.55 Théâtre : La Dame, le Voleur et le Détective. Pièce d'Henri Rabine-Lear.

FRANCE 2

15.35 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. L'opérette. 16.25 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.55 Feuilleton : Beaumanoir (et à 5.30). 17.20 Magazine : Giga.

17.20 Magazine : diga.
18.50 Score à battre.
19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
20.00 Vœux du président de la République.
20.10 Journal, Journal des courses et Météo.
20.50 Théâtre : Et moi... Et moi l
Pièce de Maria Pacons.

22.45 Divertissement : Le Bêtisier.
De Monique Cara.

23.30 Divertissement : 93 d'en haut!
Vœux et extraits des spectaclas de cabarete parisiens.

0.35 Concert :

0.35 Concert : Hommage à Freddy Mercury. A Wembley, le 20 avril 1992.

FRANCE 3

15.25 Série : La croisière s'amuse.

15.26 Série : La croisière s'amuse.
16.20 Cinéma : Trafic. ■ ■
Film français de Jacques Tati (1970).
17.55 Magazine : Une pâche d'enfer.
18.25 Jeu : Questions pour un champion.
18.55 Un livre, un jour.
Las dix melleurs romans du trimestre.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal da la région.
20.00 Vœux du président de la République.
20.10 Jeu : Hugodélire (et à 20.45).
20.20 Divertissement : La Classe.
20.50 Spectacle : Las Vegas. Présenté par Vincent Perrot. Avec Siegfried & Boy, Alabame. Tina Tumer, Liza Minnelli, Debbie Reynolds et des extraits de revues à grand spectacle.

Jeudi 31 décembre

22.20 Journal et Météo.
22.35 Théâtre :
 La Madeleine Proust à Paris.
 Pièce de Laurence Semonin et Thierry Viart,
 svec Laurence Semonin.
23.30 Dessine animés : Tex Avery.

0.00 Vœux de France 3.

Volux de France 3.
 Spectacle : Bal du Moulin rouge.
 Revue « Formidable I », de Jacki Clerico,
 Jean-Jacques Clerico et Roland Léonar,
 chorégraphie de Bill Goodson.
 1.05 Musique : Portée de nuit.
 1.15 Cinéma : Hommage à la MGM.
 Featival de bandes-annonces.

CANAL PLUS

15.05 Documentaire : Nashville Tennessee.
16.00 Cinéma : Cry-Baby.
Film américain de John Waters (1990).
17.30 Dessin animé : Les Razmoket.

17.55 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.35 — 18.30 Ça certoon.

18.50 Le Top. Jacques Dutronc. 19.20 Flash d'informations. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Fables géométriques 3. 20.35 Magazine : Le Zapping de l'année.
 Présenté par Thierry Beccaro, Jean-Pierre Foucault, Nagui, Christien Blaches, Anne Magnien, Michel Denisot, Matté et Michelne.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Pass d mornadoris.

22.05 Cinéma:
Milliardaire pour un jour. *** Film américain de Frank Capra (1961).

0.15 Les Vœux 1993.

0.20 Cinéma : Total Racall. 55 Film américain de Paul Verhosven (1990)

(v.o.).

2.10 Cinéma : Le Dindon de la farce. BB Film américain d'Anthony Perkins (1988).

Sur le câble jusqu'à 19.00

17.00 Magazine: Macadam.

18.30 Court métrage: Paris la belle.
De Pierra Prévert et Marcel Duhamel. Texte de Jacques Prévert, dit par Arletty et Jacques Prévert (redifi.).

19.00 Info-spéciale.
Aujourd'hui, c'est déjà demein.
Au sommaire: l'Affermagne, pays d'immigration?; le GATT, la France et ses paysans; les Etats-Unis et leur nouveau président; l'effrondement du bloc de l'Est; y auxa-t-il encore une croissance économique en Europe?; l'Europe de 1993 lue dans le main par une voyante. Entretiens avec des spécialistes, des professeurs, des hommes politiques, des économistes, des échteurs...

19.55 Série: KY TV.
De John Kilby.

20.30 Concert (donné le 2 avril 1990 à Buda-

23.09 Ainsi la nuit. Quetuor à cordes en la mineur op. 55 m 2, de Haydn; Trio pour plano, violon, violoncelle m 1 en ré mineur op. 63, de Schumenn; Quatre pièces pour plano, de Lourie.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Prévost. Rétrospective des nou-veautés phonographiques de l'année 1992.

20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Cinéma : La Demière Valse.
Film américain de Martin Scorsese (1978) (v.o.).

22.35 Musique : Concert du Nouvel An. Avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. 23.55 Vœux 1993.

Programme court d'Olivier Lujon. idées, souheits, espoirs... 0.10 Série : Dinner for One.

Saine : Diffiner for forte. Le quatre-vingt-disième anniversaire. Miss Sophie et son valet de chambre. Un sketch et un classique de la télévision alle-mande, produit par la NDR au temps du noir at blanc.

14.15 Magazine : Destination musique. 17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : Les Aventures de Tintin. Le Trésor de Rackham le Rouge. 18.00 Série : Equalizer. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.50 Météo des neiges. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Vœux du président de la République. 20.10 Série : Cosby Show. 20.40 Jeu : Le saviez-vous?

20.40 Jeu : Le saviez-vous r
20.45 Météo 6.
20.50 Série : Les Aventures de Tintin.
Les Sept Boules de cristal ; Le Temple du soleil.
22.20 Documentaire : Les Stars de l'action.
De Sylvie Bleckmans et Laurent Weil.
23.15 Magazine : Sea, Six and Fun.
0.30 Musique : Dance Party 93.
Musique toute la nuit.

FRANCE-CULTURE

20.10 Augustes, Zou..., empereurs du rire.

20.10 Augustes, 201..., empereurs du rire.

22.40 Les Nuits magnétiques.

Ca soir, on reste ensemble.

Du jour au lendemain.

Avec Carlos Fuentes (Constancia et eutres histoires pour vierges).

D.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 août 1990 à Buda-20.30 Concert (donné le 21 août 1990 à Budapest): Enigma vériations pour orchestre op. 36, d'Elgar; Concerto pour piano et orchestre n° en sol majeur op. 8, de Beathoven; Une vie de héros, de R. Strauss, par l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, dir. Jeffrey Tate; BrunoLeonardo Gelber, piano

23.09 Ainsi la huit. Cuatuor pour flûte et cordes en ré majeur K 85, de Mozart; Sonate pour piano en si mineur, de Liszt: Die Verklaarte Nacht pour septuor à cordes op. 4.de Schoenberg.

0.33 L'Heure bleue.

Le gouvernement espagnol accorde une plus grande autonomie à la Banque d'Espagne

Dans la perspective de l'Union monétaire européenne

de notre correspondant

Le gouvernement espagnol clairement manifesté, lundi 28 décembre, sa volonté de saivre la voie de la future Union écono-mique et monétaire européenne, en proposant un statut de large autonomic pour la Banque d'Es-pagne, inspiré du modèle de la Bundesbank. Le projet de loi, qui a été approuvé par le conseil des ministres, doit être voté par le Parlement et devrait entrer en

vigueur le le janvier 1994. L'objectif curopéen est claire-ment affiché par le gouvernement espagnol, qui souligne que le texte répond aux exigences européennes en matière de financement du déficit budgétaire et de politique

Premier changement introduit par le nouveau statut : la Banque d'Espagne sera totalement indépendante de l'exécutif pour définir la politique monétaire. Elle devra soutenir la politique économique du gouvernement, mais à condi-tion que celle-ci ne porte pas préjudice à son objectif essentiel : la stabilité des prix.

Autre changement important : la Banque d'Espagne ne pourra plus financer le Trésor ou toute autre entité publique, que ce soit sous forme de prets ou de découverts. L'Etat devra amortir le découvert accumulé par le Trésor auprès de la Banque centrale depuis 1989. soit 1,1 milliard de pesetas dans un délai de quarante ans et sans intérits

En outre, la Banque d'Espagne ne pourra « acquerir directement auprès de l'émetteur toute forme de dette publique», mais devra se financer sur le marché si elle doit intervenir lors de turbulences

Enfin, le nouveau statut modifie les organes dirigeants de la Banque. Le gouverneur sera toujours nommé par le roi d'Espagne sur proposition du président du gouvernement, mais son mandat est porté de quatre à six ans et sera désormais non renouvelable. -

Mort de l'économiste Henri Guitton

L'économiste Henri Guitton est mort à Paris. le lundi 28 décembre, à l'âge de quetre-

Ne le 5 juillet 1904 à Saint-Etienne (Loire), agrèsé de sciences économiques et membre de l'Insti-tut. Henri Guitton a joué un rôle très important dans la modernisation de l'enseignement de l'économie en France : c'est lui qui a introduit les mathématiques et les statistiques dans cet enseignement, dispensé à l'époque dans les facultes de droit.

Mais s'il a réhabilité l'économétrie, il a su éviter de tomber dans tant dans la grande tradition sociale chrétienne : pour lui, l'économie devait être au service de

Jean est un intime du papet, il

Grand catholique (son frère

Semaines sociales, oui réunissaient tous les ans des intellectuels catholiques sur des sujets économiques et sociaux. Bon orateur et execllent enseignant (à Nancy, Dijon, Paris...), il était depuis 1955 le rédacteur en chef de la Rerue d'économie politique.

Il fut, entre autres, membre du Conseil économique et social (1959-1962), président de la commission des études économiques du CNRS (1963-1967, 1971-1975), fondateur du Centre d'économétrie de la faculté de droit et de sciences économiques de Paris, vice-président (1971), président (1972) puis président honoraire (1972) de la société de statistique

Il a également été l'auteur de nombreux ouvrages, le premier (les Fluctuations économiques, en 1951) remettant au goût du jour la théorie des cycles et le dernier datant de 1990 (Repenser le trarail, chômage et salariat).

s'est beaucoup occupé des

SOMMAIRET

DÉBATS

Vichy: « Pas coupable, mais resconsable a. par Daniel Bensaid : Vietnam : « Les dettes d'un francophone », par Alain Dugrand 2

ÉTRANGER

Fı d'

situation l'ex-Yougoslavie : Mgr Duval n'écarte plus l'hypothèse d'une intervention militaire e appropriée » en Bosnie

Tadiekistan : les communistes ont pris le contrôle de la fronzière afghane ... Tchécoslovaquie : l'heura de vérité

en Slovaquie 4 Le Bangladesh a entrepris le rapatriement « volontaire » de milliers

de réfugiés rohingyas vers le Bir-Brésil : l'ex-président Collor a été suspendu de ses droits civiques

Cuba : la plupart des passagers d'un avion détourné sur Miami ont demandé l'asile politique aux Etats-Unis... L'affaire des Palestiniens expulsés;

le mouvement Hamas lutte pour la création d'un Etat islamique en Somalie : les Américains ont lancé une vaste opération de police à Mogadiscio.....

Les réquisitions dans l'affaire de Des reproductions de manuscrits de la bibliothèque Vaticane dispo-

Les développements de l'affaire Botton : les ambitions politiques de M. Charles Giscard d'Estaing . 8

ARTS ◆ SPECTACLES

· Le vignoble bordeleis visité par l'architecture e L'intégrale des disques de Jane Birkin e Angelin Pre-jocaj su Théâtre de la Ville e La sélection des programmes de la

ÉCONOMIE

L'augmentation du travail à temps partiel en 1992 ______16 Les établissements de crédit ont fortement accru leurs provision L'Italie entame une cannée noire > ... Lockheed commercialisers la fusée russe Proton.....

Services

Les Japonais construiront les

Abonnements	2
Annonces classées	20
Carnet	20
Marchés financiers 18 et	19
Mátéorologie	
Motocyclisme	
Mots croisés	
Radio-télévision	

3615 LEMONDE 3615 LM Le gaméro da « Monde »

La télémetique du Monde :

daté 30 décembre 1991 a été tiré à 452 253 exemplaires.

Demain dans a le Monde »-« Le Monde des livres » : Ingmar Bergman romancier Renouant avec ses premières amouns, le cinéaste écrit. Et mon-tre magnifiquement au lecteur ce qu'il faut regarder.

« Point » : la partition de la Tchécoslovaquie Le 31 décembre 1992 à minuit, la Tchécoslovaque cédera la place à deux Etats distincts, après soicante-quatorze années de coexistence entre Tchèques et Stovaques. KENYA: premier scrutin pluraliste depuis vingt-six ans

Les électeurs ont voté dans le calme mais de nombreuses irrégularités ont été constatées

NAIROBI

C'est dans le calme et même, selon le mot d'un diplomate, « dans une certaine soleunité» que les Kényans out participé, marti 29 décembre, à leurs premières élections pluralistes depuis vingt-six ans (le Monde du 29 décembre). Le scruim – régional, législatif et président – a cependant de namerous prolégislatif et présidentiel -été ntarqué par de non blêmes administratifs.

Plusieurs bureaux de vote ont ouvert avec retard. Dans certains cas, les urues ne sont arrivées que dans l'après-midi. Le scrutin n'a pas eu lieu dans queiques localités du nord-est, faute de matériel. Dans de nom-breux bureaux, des noms manquaient breux bureaux, des noms manquaient sur les registres ou les bulletins de

faisons la somme de ces irrégularités pour déterminer si l'on a cherché à pour déterminer si l'on a cherché à empêcher les gens de voter, notam-ment dans les zones favorables à l'op-position, ou s'il s'agit d'une mauraine organisation », explique M= Grace Githu, responsable du Comité natio-nal de surveillance des élections.

Pour l'opposition, la cause est entendue. «Il y a est fraude délibé-rée», affirme M. Murithi, porte pa-role du Parti démocratique, qui dénonce notamment la dispantion de neuf urnes dans une circonscription où le vote s'annonçait serré. Au deruier jour de la campagne, les partis d'opposition ont dénoncé avec une vigneur accue les intégularités com-mises par le régime du président Daniel Arap Moi. Selon eux, vingt-

deux sièges de député (sur 188) étaient acquis d'avance à la KANU, l'ancien parti unique, fante d'oppo-sants, ces derniers ayant été soit empéchés de se présenter le jour des nominations, soit corrompus par le pouvoir, qui a acheté leur défection.

L'opposition s'inquiète également du nombre réduit d'observateurs érangers – près de 150 pour surveil-ler les quelque 10 000 bureaux de vote. Et elle crie d'autant plus fort à la france qu'elle paraît trop divisée pour l'emporter. Anssi se prépare-t-elle à saisir la justice des irrégularités commises, tout en laissant entendre qu'elle pourrait se faire déborder par des émeutes spontanées après la

JEAN HÉLÈNE

Dans un message à la veille du 1^{er} janvier

La misère est une menace pour la paix déclare Jean-Paul II

Il y ajoute le facteur aggravant du sous-développement et de la pau-

«Si tu cherches la paix, va à la «Si tu cherches la paix, va à la rencontre des pauvers»: tel est le thème du message adressé par le pape à l'occasion du le janvier, jounée mondiale de la paix organisée par l'Eglise catholique. « En s'attaquant à la dignité de l'être humain, écrit Jean-Paul II, la misère constitue un véritable attentat à la valeur de la vie. Elle atteint dans ses racines le développement pacifique de la sociée.)

Devant l'enchaînement de vio-lences saciales et ethniques qui endeuilleut des régions comme l'an-cienne Yougoslavie, le pape reprend son message de 1981, dans lequel il expliquait déjà que «la paix requient, de la part de chaque nation, un enga-isement à renoncer aux renendications autres nations, et donc le refus de souscrire à toute doctrine de supréma-tie nationale ou culturelle».

Un opposant iranien aurait été enlevé à Istanbul. - La presse tur-

que a rapporté mardi 29 décembre

qu'un ressortissant iranien, M. Abbas Golizade, qui serait un ancien garde du corps du Chah, avait été enlevé samedi à Istanbul.

Cinq personnes qui, selon l'épouse de M. Golizade, témoin de l'enlè-

vement, parlaient en persan ont

forcé cet ancien capitaine de l'ar-mée à monter dans un véhicule.

Près d'un million de réfugiés ira-

Deux diplomates iraniens impliqués dans l'assassinat de dirigeants iranien à Berlin. – Deux diplomates

iraniens en poste en Allemagne sont impliqués dans les assastinats de quatre dirigeants kurdes de l'op-position iranienne, le 17 septembre

à Berlin (le Monde du 19 septem-bre), a indiqué mardi 29 décembre le magazine Stern. Selon la revue,

les deux diplomates doivent être

discrètement renvoyés dans leur pays, aux termes d'un accord entre les antorités allemandes et l'ambas-

sade d'Iraa. Celle-ci a toutefois nié

tontes ces accusations et affirmé

dans un communiqué que « tout

acte de terretor, (_) quel qu'en soit

le but, doit être fermement condemné ». Six Libanais et un Ira-

nien ont déjà été inculpés dans

n M. Quilès se démet de son mun-

dat de conseiller de Paris. -M. Paul Quilès a annoncé, mardi 29 décembre, qu'il se démetiait de

ses mandats de conseiller (PS) de Paris et de conseiller du treizid

arrondissement. Le ministre de

l'intérieur et de la sécurité publi-

cette affaire. - (AFP.)

EN BREF

sous-développement et de la peu-vieté, qui sont aussi des sources de conflits. Reprenant les accents de son encyclique de 1991. Centesimus Annus, le pape souligne qu'« il est urgent d'apporter aux mécanismes économiques les corrections néces-saires pour qu'ils soient en mesure de garantir une distribution des biens plus juste et plus équitable». Les seuls mécanismes du marché ne suffisent plus, dit-il en effet pour fisier des plus, dit-il en effet, pour régler des situations de pauvreté qui sont autant de germes de violence. Il pré-conise des actions énergiques de soitdarité portant sur les causes mêmes du sous-développement, « car, en lais-sant subsister des situations d'extrême meté, on pose les prémisses d'une menace de violences et de conflits».

Dans ces causes de la panyreté, pèse en particulier la dette extérieure

que, qui sera candidat aux élec-tions législatives dans le Tarn, a îndiqué que, « en raison du res-pect » qu'il doit à ses électeurs, il ne peut à la fois « représenter les électeurs parisiens » et aspirer à représenter ceux du Tarn. M. Qui-lès, qui était en 1989 tête de liste du PS dans le treizième arrondisse-ment de la capitale, sera remplacé au Conseil de Paris par Serge Blisko, qui le remplaça à l'Assem-blée nationale de 1983 à 1986.

niens vivent actuellement en Turquie, selon le journal Hurriyet. – (AFP.) ☐ Sondage : les cotes de MM. Mitterrand et Bérégorey en baisse. — Selon le «tableau de bord » measuel Paris Match-BVA (publié dans l'hebdomadaire daté 7 janvier), les cotes de popularité de MM. Mitterrand et Bérégovoy de MM. Mitterrand et Bérégovoy sont en baisse. Par rapport à novembre, les «mauvaises opinions» sont passées de 56 % à 60 % pour le chef de l'Etat, de 45 % à 50 % pour le premier ministre, et les «bounes opinions» de 36 % à 32 % pour le premier, de 39 % à 36 % pour le second (enquête effectuée du 14 au 18 décembre amprès de huit cent spixante quinze personnes). D'au-18 décembre auprès de huit cent soixante-quinze personnes). D'autre part, les intentions de vote aux élections législatives donnent 44,5 % à la droite, 29,5 % à la ganche, 15 % aux écologistes et 11 % au Frout national (enquête effectuée du 1° au 8 et du 14 au 18 décembre auprès de trois mille six cent dir personner). six cent dix personnes).

O L'armée russe s'est retirée de Vilnius. - L'armée russe a achevé. mardi 29 décembre, son retrait de la capitale lituanienne. Elle laisse cependant dans le pays 15 000 sol-dats dont le départ est prévu le 31 noût 1993, scion le ministre de la défense lituacien, M. Audrius Butkevicius. - (Renter.)

20 à 50% 269, rue Saint-Honoré 75001 Paris Téléphone 42 60 22 19

ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS

des pays sous-développés. « Elle continue à être un fardeau insupportable, malgré les efforts accomplis pour l'allèger, écrit Jean-Paul II. Peut-être le moment est-il venu de réexaminer les conditions de remboursement total ou partiel, en cherchant des solutions définitives qui permettent d'absorber pleinement les lourdes conséquences sociales d'ajustement, »

Les mouvements migratoires font naître aussi des tensions violentes. « Pour faire face aux réactions de xénophobie, dit Jean-Paul II dans son message da 1º janvier 1993, il est provisoires d'urgence que d'agir sur les causes en promouvant, par de nou-velles formes de solidarité entre les nations, le progrès et le dévelo ment des pays d'où proviennent les flux migratoires.» Au nom de la « passvreté évangélique.», le pape invite enfin les pays riches à faire

Le vote des budgets dans les régions

Agvergae : FUDF et le RPR n'obtiensent que le resfort de l'élu CPNT. – Le projet de budget de la région Auvergne, présenté par M. Valéry Giscard d'Estaing, a été adopté sans difficulté par 25 voix contre 17 et 5 abstentions. Les vingt-quatre élus de l'UDF et du RPR ont voté pour, n'enregistrant qu'un seul renfort, celui de M. Jean-Pierre Lallite (Cantal), scul élu du mouvement Chasse, Pêche, Nature, Traditions (CPNT). Les neuf conscillers socialistes, ka quatre communistes et quatre écologistes sur cinq ont voté contre. Le cinquième écologiste et les quatre élus du Front national se sont abstenus. Le budget primitif 1993, qui s'élève à 1,19 milliard de francs et dont la fiscalité directe est en hausse de 8,95 % par rapport à 1992, a deux priorités essen-tielles : l'emploi et l'éducation. -(Corresp.)

Basse-Normandie : deux élus Verts s'associent à la majorité de droite. - Le conseil régional de Basse-Normandie, présidé par M. René Garree (UDF-PR), a approuvé le budget 1993 par 26 voix contre I et 18 abstentions. Les vingt-quatre élus de la majorité ont voté pour, ainsi que deux élus Verts, MM. Didier Anger (Manche) et Jean-Luc Pithois (Orne). Les neuf élus socialistes, les cinq du Front national, deux élus de Génération Ecologie et un Vert et un dissident des Verts se sont abstenus. Un seul conseiller régional a voté contre : l'élu communiste, D'un moutant de 1,276 million de francs, le budget 1993, dont près de la moitié est destinée à des dépenses de formation, est en aug-mentation de 13 % sur l'an dernier. Les impôts régionaux connaîtront one hausse de 16 %. - (Corresp.)

Centre: les socialistes et les écologistes s'abstiennent sur le budget régional. - Le conseil régional du Centre, que préside M. Maurice Dousset (UI)F-PR), a adopté son budget primitif pour 1993 par 32 voix contre 19 et 26 abstentions. L'UDF et le RPR unt voté pour, le PC et le Front national gistes se sont abstenus. D'un mon-tant de 2,5 milliards de francs, ce budget est, pour plus de la moitié (57 %), coasseré à l'éducation et à preuve de plus de sobriété dans leur la formation. La pression fiscale I sera en augmentation de 25 %.

L'HOMME EST-IL UNE FEMME RATÉE ?

Science & Vie publie la synthèse des plus récentes découvertes en biologie et en anthropologie sur l'identité masculine et l'identité féminine. Un dossier "chaud" qui tord le cou à quelques idées en vogue...

 Le retour de la tuberculose La masse cachée de l'Univers

• Commont capter les nouvelles chaînes TV

Nº 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE



MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde • Jeudi 31 décembre 1994 , 21

BOURSE DU 30 DÉCEMBRE Cours relevés à 11 h 18												
Competer VALEURS Costs Premier cours		glement mensuel Compensation VALEURS						S Cours Premier				
5090 C.N.E.3%	5130 840 + 1 20 Compen- setion	VALEURS Cos	ers Premier Densi céd. cours cous		VALEURS Cou	es Premier Dessi id. coms cour		VALEURS Cours précéd.	Premier Dennier % cours +-	225 Ford Motor - 26 Freegold	26 05 26 10	26 10 +0
1614 Resout T.P	1640 + 0 61 1740 + 3 70 960 1076 + 0 29 335 800 430	Crisco Clare 45	5 971 979 2 50 340 338 3 451 463	50 - 117 3900	Lebon 255 Legant 4070 Legand DP 2140	2050 4000	0.75 055	Sk. Rosegnal . 817 Segas	820 B19 + 0.24 384 90 384 90 + 0.23 510 606 - 1.46	475 Gén. Blact 175 Gén Mosors. 300 Gén. Belgique	476 474 60 182 180 2 313 10 313 50	180 - 1 313 - 0
530 ACCOR	528 + 0.32 1090 799 - 0.13 540 889 - 0.43 3190	Credit Nat	0 1089 1085 0 483 500 0 3200 3190	- 0 46 132 + 2 04 705 - 1 85 3620	Legris industries. 132 Locadus 585 LV.M.H. 3767	80 134 50 134 725 700 3770 3788	50 + 1 28 40 + 2 19 66 + 0 03 975	Soderco(R)	40 40 62 62 -313 992 997 + 030	38 Ed Mesopol 42 Garness 19 50 Harson PLC.	42 66 43 19 15 19 30	43 20 + 11 19 15
575 Alexan-Alexanom	1558 350 257 180 487 - 081 1220 86 + 1 18 480	Dessuit Avieton. 38 Dessuit Elect	7 187 187 6 1340 1340	1 37	Lyon Ency/Durner	10 281 282	+ 0 68 1090	Sogeratify)	350 346 50 - 238 1120 1100 + 008	6 60 Harmony Got 360 Hewlen Pack 33 Hazels 820 Hoodst		362 80 + 0
1000 Axs (sr Cle Mich. 1009 992 124 8afg 135 50 128 40 Ball-Equipem 58 56 90	1001 - 0.79 33 138 + 0.37 45 57 50 - 0.85 250	DAVE SEE 4	5 45 44	50 - 1 11 15	Messieurop	22 79 75 15 10 15 183 10 184	50 + 0 83 990 25 + 3 36 265	Sovac	963 866 - 0 42 295 90 294 90 - 0 03 277 277 10 - 0 06	59 Homestal	59 58 65 86 66 60	9 85 50 + 0 277 20 + 1
630 Ball lovestes 631 630 396 Baccare 398 298 400 Bazer HV 655 650 1220 Berger M. 1222 1220 375 Bertrand Fisses 376 375 60	630 - 0 16 385 389 80 + 0 45 81 630 - 3 82 2340 1220 - 0 16 700	Docks France 39 Dynaction 8 Seux (Se) 2176 E.B.F. 70	0 2163 2181	- 041 725	Modiecx		30 + 146 255	Sastor Facom	573 561 - 1 23 260 10 259 60 - 0 88 1160 1155 - 0 35 143 142 60 - 0 63	380 . T T 164 Ito Yokada 52 Matsushita	165 30 163 51 50 50 45	160 - 3 51 15 - 0
1220 Berger (M	1095 + 0 92 1100	Seco 38 Se Acutaine 36 Sistrosposaci 111	150 380 386 120 382 361 1 1100 1110	~ 0 09 1010	Nordon (Nys	a0.95 40	50 - 122 140 + 0 19 188	Total	230 230 + 0 13 129 10 144 50 + 4 24 175 175 + 1 74	265 Mr. Doneid's. 265 Mers 585 Minnescen M.	263 90 245 L 570 .	272 - 01 245 - 3
118 865 120 119 420 B R P ICS 438 30 431 60 400 Bc one Tech 409 407	179 - 0 63 225 435 - 0 75 510 420 + 2 69 390	Erap-Si (Cartil)	4 583 584 8 390 10 390	10 ~ 148 285	Peribas 365 Pechiney In 212 Pechiney (CP) 293 Pernod Ricard 363	208 50 216 50 290 290		U.A.P		37 Mitshubish 340 Mobil corp 365 Morgan LP 160 Nessii	364 50 361 40	340 60 + 0: 361 40 - 0: 4260 + 0
2900 Bongram	2925 - 0 03 177 440 - 2 22 770 - 577 - 1 87 1310 85 + 1 19 415	Essa 78 Eurafrance 130 Essa BSCS 43	0 783 780 4 1300 1300	- 0 31 284	Pernod Ricard	590 589 80 285 289 775 790	80 485 + 1 15 340	UIF 485 UIS 770 Unbel 331	489 488 + 5 16 770 770 231 329 - 0 80 1	121 Norsk Hydro. 55 OPSIL	119 119	118 - 0: 58 1256 + 0:
940 8 S N	958 - 0 62 62 1090 - 0 27 770 185 - 2 06 27	Eurodisneyland 8 Europe 1 80 Estratumel 2	0 793 793 9 60 29 70 29	- 0 68 795 55 - 0 84 639	Primarez	667 665	- 0 11 640 - 0 62 140 - 0 43 245 - 0 18 220	Valón	146 50 146 248 248 + 3 33	425 Philip Mores. 59 Philips 61 Placer Dome.	432 433 58 70 60	432 90 + 0: 59 05 + 0: 61 - 0:
176 Carnaudinegabox 180 178 2310 Carnatour 2380 2380 147 Casino ADP 95 30 97	178 60 - 0.78 1450 - 0.42 117 146 20 - 1.22 240 96 + 0.73 505	Forest Life 245 Forest Life 515	4 113 20 113 3 246 242 2 525 514	30 - 061 ZNO - 041 5440 + 033 135	Printersps	6490 6500 137 137	- 0 18 220 - 0 04 7370 - 2 14 85	St Gabon 771 Arress	780 780 + 117 88 80 89 35 + 156	295 Procter Game 181 Casimiles 14 50 Randforden .	. 185 180 14 15 14 30	180 - 2
476 Castorame 0.1	493 3330 221 20 - 1 25 1780 29 50 - 1 67 330	Fromager. Bel	1 330 331	10 + 0 03 410	R. Poulenc CP 541 Rochestell.si 35 Roussel Uckel 423	536 537 35 34 412 420	- 0.71 275	Amer. Barect	185 50	250 Rhone Poul F 445 Royal Dutch 55 R T Z 12 50 Sept & Septe	447 80 446 80 55 35 55 80	448 + 01 55 05 + 1
115 CEGID	400 - 0.70 320 119 - 0.83 1240 44 + 7.32 565 286 - 1.72 526	Gascogne (B) 31: Gaz et Easo. 12/0 Gasophysique 53: Groupe André SA 64:	3 315 317 8 1240 1240 6 531 538 5 848 636	+ 1 28 2780 - 0 72 133 + 0 58 2450 - 1 40 505	R. Inspély * 2770 Bade (%)	10 130 50 132	+ 1 45 161	Angold	191 90 190 . 894 728 + 2 82	18 50 St Helens 310 Schlumberger 45 Shell transp.	19 80 17 40 310 60 313 80	1770 - 10 31070 + 01
70 Cens. 73 80 71 90 920 Caselon 980 965 315 CF Inc. 275 280	71 50 - 272 415	Groupe Cad	2 440 440 1 341 339 5 1470 1450	+ 1 95 1140 - 0 50 1610 + 1 06 310 20 + 1 73 1460	Sant Louis 1182 Selomon Ly. 1820 Selomon Phil 304	1179 1189 1640 1645 300 300	+ 051 880 + 154 40 - 132 23	Bayer 897 Bienhera Pic 40 Buffetsfoat	902 917 + 2 23 1 41 41 10 + 2 75 22 21 55 - 2 49	186 Serrens	187 186 ani. 80 50 81 20	
960 CGIP	980 340 280 + 1 82 1410 289 - 1 62 77 988 - 9 21 435 573 + 1 97 230 1350 - 0 71 345	HSes 44	0 001 451 1 438 8 235 235	+ 307 790	S A T 1440 Saul Cole 283 Saupiquet (Ha) 795 Schreiche 510	763 783	50 + 0 18 1790 - 151 84 - 131 2160	Chess Mesh	169 40 159 30 - 2 27 1815 1847 + 1 48 85 40 65 40 - 0 30 2224 2728	159 T.D.K 55 Talefonca	54 20 54 28 27 55	53 80 - 0 27 80 - 0
220 Christian Dior	221 80 - 103 136 440 130 282 6500	Immob. Philob	9 80 149 80 149 2 130 20 130 1 7280 7200	60 - 0 13 10 20 - 1 36 360	\$00A	20 1155 115 70 23850 334	95 + 670 1180 34 - 1 10 280	Dresdner Bank	1214 1215 + 0.25 34.95 34.80 - 0.85 281.80 281.50 - 1.62	575 Uniteer 260 Unr. Techn 153 Vari Reals B10 Volkswagen.	157 157 90	584 . 258 10 - 1 167 20 + 0 816 + 0
475 Christian 510 501 370 Chi Mediar 386 80 396 90 396 90 220 Cpt. Entrep. 216 215	499 -2 16 415 385 -0 49 360 883 +1 69 820 218 +1 39 475	Interball	3 411 415 7 70 380 384 5 860 855	+ 0 48 425 + 1 67 128 + 1 19 125 + 1 04 510	Selvente 128 Selvente 128 Segun A 124 S F I M. 506	128 128 124 10 123		Esstman Koduk	575 575 + 455 2625 2650 .	265 Volvo	264 250 52 10 52 10	255 - 3 / 52 10 .
1190 Compt Mod 1253 1200 235 CPH Paris Riss 1 250 250	1225 - 0 65 580 249 20 - 0 32 325	Lebinal 806	608 609 4 90 335 334	+ 0 16 170	S &E 174 Sinco 438	174 170	- 230 141 20 - 050 335	Ericason		114 Yemkesuchi. 4 45 Zambu Cop .		114 - 0: 478: + 0:
% % du	CO	MPTA		lection)	· 	Cours Demier	SIC	AV (sé	lection)	on Rachet)/12
VALEURS du nom. coupon	VALEURS Pré	cours	VALEURS pr	rée. cours	VALEURS	préc. cours	VALEURS	Frais inci net	VALEURS Frais in	net net	VALEURS Fra	net net net
Obligations	Comphos	P	ochelortaina	515 516 115 20 130 135	Etrang		Actinomesine C	30047.27 30047.27 30047.27 30047.27 7898.10 7594.33	France Pierre	9 1023 91 3	Pramère Oblg 111	578 70 69678 70 180 87 11159 70 117 21 116 06
10,80% 79/94	Concords 477 Constr Mik Prov. 5 Cridit Gin Ind. 95	20 S	ACER	171 830 200	AEG	480° 40° 81 50	Amolitate	538 45 519 85 1163 10 1163 10 421 40 411 12	Fracti-Capl	0 44.24 p	Professions 310	082 75 31082 76 984 57 980 56
10,28% mars 86 105 40 8 23. OAT 10% 5/2300 5 84 OAT 9,9% 12/1987 107 86 0 46	C: Universal (Cat	s	A.F.I.C. Alcan	170 348 120 120	Americia Brands Arbed Automorne Mines	210 241 10 82 50	Aurice	. 1081 28 1049 79 . 1743 47 1706 28 . 180 56 176 30	Friechteness schon D 685 0 GAN Reinberrers 5288 6 Gestäjon	6 864 45 g	Réalvaler	134 69 131 40 720 03 705 91 162 68 180 28
CAT 9,8% 1/1986 587 FTT 11,2% 85 106 20 0 986 CFT 10,30% 86 106 20 8 73	Dictor Boston	S	ielne du Mich	521 529 145 680	Banco Popular Espa B.Regisments Int Can Padispa	520 18150 65 50	Aza Court Termo Aza Cop Ex.Dr Imag Aza Ep Fr Ex Agegor	9406 15 8406 15 923 77 886 88	Gest Associators	3 169 03 1 1222 34	Revenu-Vers 11	373 37 5320 17 172 40 1143 60 391 12 946 16
CFF 10.25% nov 90 110 75 8 14 CNA 10 % 1979 101 25 7 74 CNB Bases 5000F 98 60 4 24	Sru Mag. Paris	90 465 \$	EndPet. M	537 537 152 565 562	C1R	179 2 45 810	Axa Europe	125 39 121 74 109 07 105 69 118 83 115 37	indicis 1047 f- Indust Fee Count T 1556 6 Intereper 108578 3	4 1026 454 5 5 1556 65 5	St. Honoré Global 2	948 58 19789 65 125 38 215 17 167 07 732 29
CHS Parking 5000F 4 24 CHS Suitz 5000F 97 20 4 24 CM 1/82 5000F 96 30 4 24	Finatera	S	LPH	75 88 475	Fint	305 318 90 14 05 440	Aus Clo, Fr Excerts Aus Clo In Ex Mull S Aus Prom. Ex. Agaptrs	148 86 144 52	Interchig	0 14595 78 S 6 515 45 S	St. Honoré PME 4	985 85 559 12 186 28 484 23 129 15 15786 09
CH 10,90% dác.85 110 5 82 CHARS FCE 3% 100 154 50	Francisco (DG	S	iofical 1	170 1019 980 82	Gevert	830 54 15 378 90	Asa Sél Ex.Dr. Sele Asa Valessi PSR Carience 1	148 25 143 94 121 25 117 72 1074 33 1053 25	Jesnepargne	7 294 06 S 6 2372 72 • S	Seamor	195 88 1835 58 159 33 122 15 03
Centa	France SA (Let	1500 S	codere Autogine	2240 2240 622 849	Grece and Co (WR) Honoywell loc. Iro	185 10 331 55 55	Cadence 2	1061 42 1040 61 1052 95 1032 30	Leum L.T 8905 6 Lon Association	5 6704 51 s 0 11885 80 s	Sicerien	166 41 1468 41 123 91 713 21 148 43 1946 43
Ly. East. cv 6,5%	Genelim 255 Génelim 371 G.F.C 333	248 S	indiger2	802 1085 2085	Korinklijke Pakhoed. Kubota	85 21 50 39 32	Capitolig	5635 88 6629 25 6826 79 6692 93 1399 98 1379 27	Liceptus	4 1025 92 S	S.G. Fr. opport. C or D 11	572 50 653 91 108 95 1986 32 140 40 428 61
}	Groupe Victoire	, I	Coar Billed	220	Novanda Mires	73 30 3 90 403 396 50	Compravator	3709 94 3704 38 330 96 324 48	Living Boursa inv	8 55144 S	\$1, Est 13 Strettance	121 53 1283 04 178 08 659 99 188 59 387 92
Cours Decrier	in Mentalities 4150 loves Ste Cit.] 3050	528 V	Paper	510 109 200	Robect	25 40 296 80 297 10 138 40 140	Credit Meteri Capual. Credit Meteri Capual. Cred Mar. En Cour T	1352 05 1325 54 705 25 706 25	Mersuel CIC	1 10145 65 S 2 72067 22 S	Strengton 2	19 98 2 15 67 36 63 424 94
VALEURS préc cours		N	mary with community.	aw			mannerch ma i -	., 10020 10020			SJRI 107	72 18 1040 96
	Lamberi Frères				Sapera	294 90 294 30 3 50	Cred Mas Ep. Jr Cred Mas Ep. J Cred Mas Ep. J	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 06+	Monévator	9 86728 89 S 7 14235 60 S	Sogépargré 3	59 41 1136 68 09 66 303 59
Actions	Lookranders 500 Lookranders 500 Lookranders 200 Lookranders 200 Lookranders 200	584 2474			Same Group	3 50 26 55 53 50 	Cred Max Ep. Indus Cred Max Ep.J	95 36 92 81 73428 75 73428 75	Moneystov 86728 50	9 96728 69 S 7 14235 80 S 0 100149 S 0 301147 S	Sogerar 9 Sogerar 12	
Applications Hydr 1470 Artel	186 Bossières 986 Localinactive 900 Loca	584 2474 			Sapen	3 50 26 55 53 50	Cred Max Ep. Indus Cred Max Ep. Jong T Cred Max Ep Monds Cred Max Ep Monds Cred Max Ep. Custre	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 06+ 1157 28 1126 28 1100 73 1071 27	Monevator	9 86728 89 S 7 14235 80 S 0 100149 S 0 301147 S 7 18565 01 S 0 122 92 S 5 8230 38 S	Sogeparges	09 66 303 59 174 34 955 24 195 63 1270 23 96 13 573 20 196 77 2 190 29 68 74 8762 07
Applications Hydr	198 Bonathres 980 Localinanchine 900 Localinanchine 900 Localinanchine 900 Localinanchine 900 Machines Bull 177 Machines Bull 176 Maguliniphi 166 Magunat 900 Maguliniphi 900 Magunat 900 Magunat 900 Maguliniphi 900 Magulini	584 2474 50 43 50			Seme Group	3 50 26 55 53 50 200	Cred Man Ep. Indus Cred Man Ep. Ind. T. Cred Man Ep. Ind. T. Cred Man Ep. Monde Cred Man Ep. Monde Desse. Droug France Droug France Droug Sécuritá Ecosper Ecosper Ecosper Ecosper Ecos Coptalisation	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 199 06+ 1157 25 1126 23 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 123 13 2719 72 2692 79+	Monévulor 86729 6t Matualité dépôns 14284 0t Natio Court Terme 301147 0t Natio Court Terme 301147 0t Natio Court Terme 18751 6t Natio Epargné 125 3t Natio Epargn Trésor 6245 8t Natio Fran Index 1018 6t Natio Fran Index 1118 0t Natio Fran 1525 9t Natio Fran 1525 9t Natio Fran 1525 9t	9 \$87728 89 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 5 0 100149 \$ \$ 0 301147 \$ \$ 18566 01 \$ 5 5 5 5 5 230 39 \$ 9 8 42 \$ \$ 1088 10 \$ \$ 1 445 08 \$ 1 445	Sogkostgrei	09 86 303 59 174 34 955 24 195 63 1270 23 196 13 573 20 196 77 2190 29 196 74 8762 07 179 98 9786 39 177 19 10026 27 54 53 11474 98
Applications Hydr	136 Bonsières 980 Localinanciere 900 Localinanciere 900 Localinanciere 900 Localinanciere 900 Localinanciere 900 Localinanciere 900 Machines Bull 161 Maguerit 940 Métal Déploya 338 Montal 141 Deport 250 Optor 2	584 2474 50 43 50 90 246 570	PURU	CITÉ	Seme Group	3 50 26 55 33 50 200 27 70 4 05	Cred Man Ep. Indus Cred Mar Ep. J. Cred Mar Ep. J. Cred Mar Ep. Monds Cred Mar Ep. Ouere Direct Direc	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1125 24 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 126 82 123 13 126 82 123 13 2719 72 2682 79 507144 52 506385 04 154 11 148 62	Monévalor 86729 60	9 80728 89 57 14235 80 57 14235 80 50 100149 50 50 122 92 55 8230 39 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 50 122 92 1455 98 1256 1266 14 50 1266	Sogkostgeria	09 86 303 59 174 34 955 24 195 63 1270 23 196 13 573 20 196 77 2 190 29 196 74 8762 07 179 98 9786 39 177 19 10026 27
Applications Hydr	18te Bonnières 985 Locafranchire 900 Locafranchire 900 Louve 900 Louve 900 Louve 900 Louve 900 Louve 900 Mag Unipris 161 Mag Unipris 960 Métal Déployé 386 Mons 440 Louve 900 Louve 900 Palser Monneaux 1015 Palser Monneaux 1015 Palser Monneaux 430 Palser Monneaux 430 Louve 900 Palser Monneaux 430 Palser Monneaux 430 Louve 900 Palser Monneaux 430	584 2474 50 43 50 90 246 570	PUBLIC		Supera	3 50 26 55 33 50 200 4 06	Cred Man Ep. Indus Cred Mat Ep. Long T. Cred Man Ep. Long T. Cred Man Ep. Charge Drougt France Drougt France Drougt France Drougt Sécuritá Ecoce Ecuper Ecuper Ecup Géovaleurs Ecur. Géovaleurs Ecur. Monétarn Ecur. Monétarn Ecur. Monétarn Ecur. Trésoren Ecur. Trésoren Ecur. Trésoren	95 36 92 81 73428 75 13428 75 195 29 190 066 1157 28 1126 29 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 123 13 2719 72 2662 79 507144 52 506386 04 2352 74 2284 216 154 11 148 62 70958 84 70958 846 41596 04 41598 04 2564 27 2554 27	Monévalor	9 \$877.28 89 \$7 14235 80 \$5 0 100149 \$9 301147 \$9 122 92 \$5 8230 39 \$9 342 \$8 26666 01 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 8 \$9 43 48 \$9 1264 14 50 126	Sogkostyne	09 86 303 59 174 34 955 24 995 63 1270 23 96 13 573 20 96 77 2190 29 68 74 8762 77 779 98 9786 39 777 19 10026 27 54 53 11474 98 175 98 10760 78
Applications Hydr	15te Bonnières 26te	584 2474 50 42 50 50 246 570	FINANC	CIÈRE	Supera	3 50 26 55 200 27 70 4 06	Cred Man Ep. Indus. Cred Man Ep. Long. T. Cred Man Ep. Long. T. Cred Man Ep. Long. T. Cred Man Ep. Chapte. Discot. Discot. Discot. Discot. Discot. Discot. Discot. Econ.	95 36 92 81 73428 75 195 29 190 06 1157 25 1126 26 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 1071 34 1040 14 126 82 235 17 2692 79 507144 82 506366 04 2362 74 248 27 2564 27 2564 27 2649 53 269 82 257 58	Monévalor 86729 60 Materiald dépôtes 14284 01 Natio Court Terme 301147 01 Natio Court Terme 301147 01 Natio Epargné 18751 61 Natio Epargné 125 31 Natio Epargné 128 31 Natio Pran index 1018 61 Natio Pran index 1525 91 Natio Patriman 1525 92 Natio Patriman 1528 93 Natio Patriman 1049 93 Natio Patriman 1049 95 Natio Patriman	9 87728 89 57 14235 80 57 14235 80 5 5 100149 5 5 122 92 5 8230 39 5 5 1268 10 5 1266 10 1 1266 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sogkergeria	009 86 303 59 174 34 955 24 195 63 1270 23 196 77 2 190 20 196 74 8762 07 179 98 9786 39 177 19 10026 27 1575 98 10760 78 16 73 11474 98 16 73 1439 93 13 72 984 19 313 72 984 19 313 5516 73 98 55 691 63 77 105 1357 48 560 35 1039 95
Applications Hydr	15te Bossières 500 Louis Valuor 500 Louis Valuor 500 Louis Valuor 2476 Louis Valuor 177 Machines Bull 178 Magueri 160 Magneri 640 Magneri 64	584 2474 50 43 50 90 246 570		CIÈRE ments :	Supers. Same Group	3 50 26 55 23 50 27 70 4 06 4 06 52 30 57 8	Cred Man. Ep. Indus Cred Man. Ep. J.	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1125 26 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 133 13 2719 72 2692 79 507144 82 506385 04 2352 74 284 21 154 11 149 62 70958 84 70958 84 41596 04 41598 04 2564 27 2554 27 2049 53 2023 24 109 54 106 356	Monévulor 86729 60	9 \$8722 89 \$ \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 1008 10 \$ 9 125 92 \$ 9 1008 10 \$ 9 125 92 \$ 9 125 94 148 \$ 9 12	Sogkommin 33 Sogwar 9 Sogman 12 Soled Investigament 12 Soled Investi	09 86 303 59 174 34 955 24 95 63 1270 22 96 87 2190 29 96 87 2190 29 177 19 10026 27 54 53 11474 98 75 98 57 69 16 37 13 55 16 47 98 55 69 163 71 13 55 16 47 98 55 69 163 1357 48 50 35 1375 34 30 1375 34 30 91 88 5125 25 29 23 413 72
Applications Hydr	19te Bonnières 96t Louis Francière 90t Louis Vultion 90t Louis Vultion 90t Louis II 177 Machines Bull 177 Machines Bull 177 Many Unipris 161 Many Unipris 164 Many Unipris 145 Optory 256 Creal (03 574 Digory Destroine 452 Pales Mouvennel 1015 Pales Mouvennel 1015 Paris Paris 1015 Paris Paris 177 Parthem News 215 Paris Conden 178 Paris Paris 178 Paris Paris Paris 178 Paris Paris Paris 178 Paris Pa	584 2474 50 43 50 90 246 570	FINANC	CIÈRE ments : 22-67	Supera	3 50 28 55 33 50 27 70 4 05 7 576 77 50 13 40 77 50 13 40	Cred Man Ep. Indus Cred Mar Ep. J. Cred Mar Ep. J. Cred Mar Ep. J. Cred Mar Ep. Gong T Constant Extra Capitalisation Extra Epimision Extra Monegamente Extra Monegamente Extra Monegamente Extra Monegamente Extra Transcript Based Epimision Epimi	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1125 26 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 216 42 1071 34 1040 14 125 82 123 13 2719 72 2692 79 507144 52 506365 04 2362 74 2282 27 154 11 148 62 70958 84 70958 84 41596 04 41596 04 2564 27 2554 27 2049 53 2029 24 109 54 106 350 269 82 257 58 3809 70 3809 70 4553 31 4541 96 25704 26 25400 20	Monévalor 86728 60	9 \$8722 89 \$ \$ \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ \$ 9 14235 80 \$ \$ 9 14235 80 \$ \$ 9 14235 80 \$ \$ 9 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90 \$ \$ 1425 90	Sogkommin 3 Sogwar 9 Sogman 12 Soled Investment 12 Soled Investmen	09 86 303 59 674 34 955 24 95 63 1270 23 966 77 2190 29 68 74 8762 07 779 98 9786 39 10767 59 86 73 1438 93 13 72 984 19 371 3 5516 47 691 502 69 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 60 76 502 76 502 60 76 502 76 50
Applications Hydr	Lise Bossières 860 Localinanciere 500 Machines Bull 177 Magnati 640 Magnati 640 Magnati 640 Managesion (Ne) 146 Optoro 256 Optoro 256 Optoro 256 Optoro 157 Degory-Detwroise 456 Poles Moneauxi 1015 Paluel Memonot 430 Paris Oridion 176 Paris Oridion 177 Parhe Oridion 177 Parhe Oridion 177 Parhe Childran 500 Porcher 234 Chairges Cours DES Cours DES 6	584 2474 50 43 50 50 246 570 10	FINANC Renseigner 46-62-7	ments : 2-67 de l'or urs cours	Supera	3 50 26 55 200 27 70 4 05 27 70 4 05 27 75 0 27 50 27	Cred Man. Ep. Indus Cred Mar. Ep. J. Cred Mar. Ep. J. Cred Mar. Ep. J. Cred Mar. Ep. J. Cred Mar. Ep. Monds Extra Ep. Extra Ep. Extra Ep. Extra Ep. Extra Ep. Extra Mondstar Extr. Investissement Extr. Mondstar Extr. Transcript Extr. Ep. Extr. Extr. Extr. Ep. Extr. Extr. Extr. Extr. Ep. Extr. Ext. Extr. Ex	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1125 25 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 126 82 123 13 2719 72 2662 79 507144 52 1662 79 507144 52 1662 79 50758 84 71958 84 41596 04 2552 74 2562 79 269 82 2558 84 106 356 269 82 257 58 269 82 257 58 26704 25 26400 20 11444 1330 69 1736 51 1690 03 208 99 201 45	Monévulor.	9 \$6728 89 \$6 \$7 14235 80 \$1 14235 80 \$2 14235 80 \$2 14235 80 \$2 14235 80 \$3 1	Sogkommin 33 Sogwar 9 Sogman 12 Soleton 12 S	09 86 303 59 174 34 955 24 95 63 1270 23 99 66 77 2190 26 27 779 98 9766 39 177 59 10026 27 54 53 11474 98 75 86 73 1438 93 13 72 384 13 12 97 25 25 25 26 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 92 13 75 34 30 1039 95 125 25 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 72 86 76 52 96 33 94 13 97 143 68 12 97 205 27 161 19 143 68 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14
Applications Hydr	15te Bossières 500 Louis Valuori 500 Mag. Unipris 161 Mag. Unipris 161 Mag. Unipris 161 Mag. Unipris 162 Mag. Unipris 163 Maria Valuori 164 Maragestion (Maj. 145 Optory 255 Oriest (On	584 2474 50 42 50 50 246 570 10 .	FINANC Renseigner 46-62-7 rché libre NAIES COLEVISES pré	ments : 22-67 de l'or JRS COURS 29/12 0 58900	Supers. Supers. Supers. Supers. Supers. Supers. Supers. Supers. Supers. Totary Ind. West Rand Cons. West Rand Cons. HOTS- Bigue Hydro Energie. Calciphos. C G H Cogensor Copers. Dross Assurances. Electro-Banque Europ. Accurn. Europ. Soufres Ind. Garbos S.A. Gay Degrenne. Lecteurs du Moude. Moode. Moode. Perrop. Percoer Collecteurs. Perrops N.V.	3 50 26 55 200 27 70 4 05 27 70 4 05 250 .	Cred Man Ep. Indus. Cred Man Ep. Indus. Cred Man Ep. Indus T. Droug France. Droug France. Droug Sécuritá. Econor. Econor. Econor. Econor. Econor. Econor. Econor. Econor. Econor. Econ.	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 064 1157 25 1126 26 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 133 13 2719 72 2662 79 507144 82 506365 04 2362 74 2284 214 154 11 448 62 70958 84 41596 04 2564 27 2564 27 2069 82 257 58 3809 70 3809 70 4553 31 4541 98 25704 26 26 27 256 27 206 95 26 27 256 27 206 95 26 27 26 27 109 54 106 35 269 82 257 58 3809 70 3809 70 4553 31 4541 98 25704 26 166 35 269 82 267 58 3609 70 3609 70 4553 31 1690 03 206 99 201 45 15140 38 15027 57 1305 28 15027 57	Monévulor 86729 60 Materiald dépôtes 14284 01 Nano Court Terme 100449 01 Nato Court Terme2 301147 01 Nato Eparge 18751 61 Nato-Eparge 18751 61 Nato-Eparge 128 31 Nato-Eparge 128 31 Nato-Eparge 128 31 Nato-Eparge 128 31 Nato-Honditiers 1138 01 Nato-Honditiers 1525 92 Nato-Honditiers 1525 93 Nato-Petermane 1939 93 Nato-Petermane 1049 93 Nato-Petermane 1049 93 Nato-Petermane 1049 83 Nato-Valeuri 68 22 Nippon-Gan 4850 88 Nato-Hondial 2718 50 Oblinator 163 30 Oblinator 1057 44 Oblinator 1058 10 Oblison 1458 11 Oblison 1458	9 \$877.22 89 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 9 14247 \$ 9 1425 90 \$ 1425 90 \$ 14	Sogkosrgnia	09 86 303 59 174 34 955 24 95 63 1270 23 96 65 1 577 20 96 66 74 8762 07 779 98 9766 39 1076 75 98 816 79 86 73 1438 93 13 72 984 19 37 13 55 16 47 98 570 35 1375 34 30 1375
Applications Hydr	158 Bossières 505 Louis values 500 Machines Bul. 177 Magniste Bul. 166 Magniste Bul. 148 Optoro 258 Op	584 2474 50 43 50 50 246 570 10 .	FINANC Renseigner 46-62-7 rché libre NAIES COLEVISES pré ser barre) 5880 (20 9 33 (0 9 4 40 se (20 9 33	DIÈRE ments : 22-67 de l'or JRS COURS 29/12 0 58900 58950 389 0 340	Supers. Totary Ind. Totary Ind	3 50 3 50 3 50 4 05 4 05 4 05 7 7 50 13 40 250 250 1300 1501 1501	Cred Man Ep. Indus. Cred Man Ep. Jong T	95 36 92 81 73428 75 73428 75 195 29 190 064 1157 25 1126 26 1160 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 133 13 2719 72 2692 79 507144 52 506385 04 2352 74 2692 27 154 11 149 62 70958 84 70958 84 41596 04 41596 04 2564 27 2649 53 2023 24 109 54 106 356 269 82 267 58 3809 70 3809 70 3653 31 4541 98 26704 26 1330 69 1736 51 1690 02 11444 11330 69 1736 51 1690 02 11444 11330 69 1736 51 1690 02 11445 28 33 34 8371 54 8371 546 597 78 580 371 1088 50 1077 72	Monévulor	9 \$877.28 89 \$ \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 9 14235 80 \$ \$ 9 14235 80 \$ \$ 9 14235 80 \$ 9 14235 80 \$ 9 1425 92 \$ \$ 9 1425 92	Sogkergen	09 86 303 59 77 434 955 24 95 63 1270 23 96 77 2190 29 68 74 8762 07 779 98 9786 39 10760 78 86 73 11474 98 7575 98 10760 78 86 73 1439 93 13 72 984 19 37 13 5516 47 691 88 60 35 1375 34 30 91 88 55 25 25 25 25 25 27 161 52 20 26 27 161 52 20 26 27 161 52 20 27 161
Applications Hydr 1470 Artel. 392 410 Artel. 392 410 Artel. 392 410 Artel. 392 410 Artel. 395 885	158 Bonsières 900 Louis Valuries 900 Marchines Bull 177 Mag.Unipris 161 Magant 640 Maraginion Mela 145 Optora 258 Optora 258 Optora 140 Optora 258 Optora 140 Optora 258 Optora 140 Parkel Monost 430 Parkel Monost 215 Parkel Ondona 177 Parthern Newst 215 Parkel Condona 177 Parthern Newst 234 Optora 2	584 2474 50 43 50 50 10 10 10 10 10 10 11 11 12 17 1 Or fin (en 1 312 Napoléon Prèce Fr (1 Pèce Suis Fr (1 92 8 7 7 2 8 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	FINANC Renseigner 46-62-7 rché libre NAIES COLEVISES pré sen barra) 5870 lingori 5880 (20 ft 33 10 ft 40 10 ft	DIÈRE ments: 22-67 de l'or JRS COURS 29/12 0 58950 7 388 0 340 8 340 7 438 0 2280	Supera	3 50 3 50 4 55 4 05 4 05 7 50 13 40 250 100	Cred Man. Ep. Indus Cred Man. Ep. J. Drougt Sécuritá. Ecoce Ecuper Ecor. Securitá. Ecoce Ecuper Ecuper Ecur. Géovarium. Ecur. Géovarium. Ecur. Monétarre. Ecur. Monétarre. Ecur. Monétarre. Ecur. Trenestrel Estroc Epergue Associat. Epergue Cruestre Epergue Obligat.	95 36 92 81 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1126 26 1100 73 1071 27 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 226 42 1071 34 1040 14 126 82 1271 972 2692 79 507144 52 50632 69 507144 52 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 70958 84 7158 50 269 82 277 83 3809 70 380	Monévalor.	9 \$877.28 89 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 7 14235 80 \$ \$ 9 100149 \$ \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$ 9 100149 \$	Sogkosrgnia	09 86 303 59 174 34 955 24 95 63 1270 23 96 15 77 2190 96 87 9766 39 177 19 10026 27 54 55 14 57 13 55 16 47 98 55 691 53 1039 59 15 15 29 23 413 72 86 76 52 96 33 94 112 97 205 27 21 163 19 08 119
Applications Hydr	15th Bossières 500 Louis Valuori 500 Mag. Unipris 161 Mag. Unipris 161 Mag. Unipris 163 Mag. Unipris 164 Margariti 640 Margariti 640 145 Optory 254 Optory 255 Oriel (Ol	584 2474 50 43 50 50 43 50 50 10 10 10 10 10 11 12 13 13 14 15 16 17 18 18 19	FINANC Renseigner 46-62-7 rché libre NAIES COL pré sen isarre) 5870 lingori 5880 (20f) 33 to (1 40 sae (20 f) 33 ne (20 f) 33 to (DIERE ments: /2-67 de l'or RS COURS 62. 29/12 0 58950 7 338 0 2360 0 436 0 2260 1040 0 0 2200	Supers. Totary Ind. West Rand Cons. West Rand Cons. West Rand Cons. Bigue Hydro Energia. Calciphos. C GH Cogenhor Copprex. Dropps Assurances. Becoro-Banque Europ. Accurs. Barup Southes Ind. Gaschor S.A. Gay Degrenne. Lockers du Monde. Mooles. Person. Person. Revento N.V. Su-Gober-Embalage Schlumberger Ind. Supers. S	3 50 3 50 200 27 70 4 05 77 50 77 50 13 40 250 100 250 100 250 130 242 50 150 130 0 44 230 1100	Cred Man Ep. Indus. Cred Man Ep. J. Cred Man E	95 36 92 81 73428 75 195 29 190 056 1157 25 1126 26 1150 72 1348 21 1315 33 834 79 810 48 233 21 2682 79 507 144 52 1071 34 1040 14 126 82 1071 34 1040 14 126 82 12719 72 2692 79 507 144 52 5082 64 27568 84 276958 84 2696 2 27698 84 41596 04 41596 04 41596 04 41596 04 41596 04 41596 04 41596 04 41597 07 108 50 11444 11330 69 11330 69 11330 69 11346 28 1138 50 11444 11330 69 11350 28 1173 45 446 28 437 154 597 78 500 37 1088 50 1077 72 1013 96 1977 72 1013 96 1984 33 110 93 15942 58 594 28 597 154 597 78 500 37 1088 50 1077 72 1013 96 1087 57 1088 50 1077 72 1013 96 1188 70 1199 31 11	Monévalor	9 97728 99 S 7 14235 80 S 7 14235 80 S 7 14235 80 S 8 1010149 S 9 120147 S 9 1212 92 S 8 230 39 S 9 128 10 S 1	Sogkergen	09 86 303 59 174 34 955 24 956 3 1270 23 96 13 573 20 96 87 2190 29 11474 98 762 07 77 99 8 766 39 1076 78 86 73 1438 93 13 72 984 19 37 13 5516 47 98 57 15 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25

i.az- , . . 3 800 5 -p-1975 7.75

秦沙·莱姆李 Section 1985 Annual Property of the Control of the

.